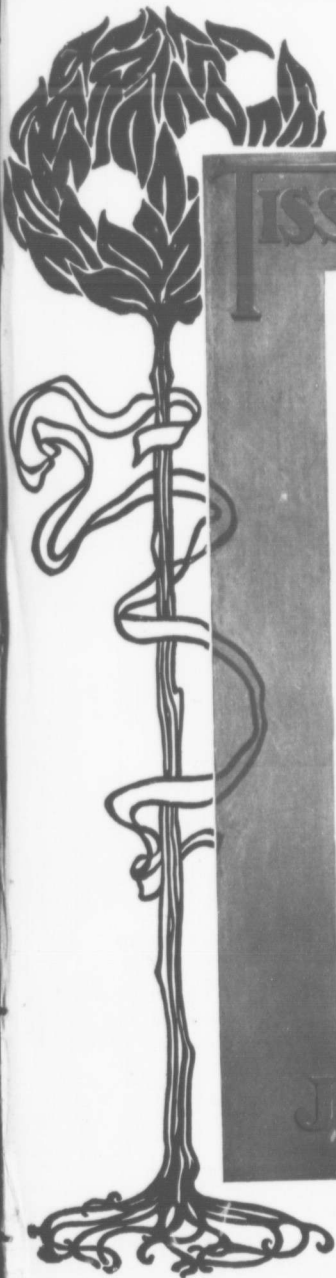


TISSUS ET NOUVEAUTES  
(TISSUES & DRY GOODS)



JULIET 1901



Quelques-unes des Lignes  
exclusives à

*The*  
*W.R.*  
**Brock**  
*Company,*  
(Limited)

Autrefois JAMES JOHNSTON & Co.,

MONTREAL

---

---

**POUR L'AUTOMNE 1901**

**Couvertes Spéciales en laine blanche** { " St. Helen " grandeur 6 lbs.  
" Couverte de Famille " gr. 7 lbs.

**WOLSEY** ≡ ≡ ≡ { Sous-Vêtements " tout laine, " irrétrécissables," pour hommes et femmes.

**Bas de Cachemire** { No " 709 " pouvant se détailler à 50 cts. la paire. Valeur Spéciale.

**SOIES** ≡ ≡ ≡ { Tamoline et quelques effets spéciaux en soies glacées à pois.

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2347, Boîte de Poste 817. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. II

JUILLET, 1901

No 7

## NUMÉRO D'AUTOMNE

1901

En faisant paraître ce numéro spécial nous donnons satisfaction à deux intérêts divers.

Le marchand de détail veut être tenu au courant des nouveautés dont il doit garnir son stock pour les saisons futures. Connaissant les modes nouvelles, les étoffes, garnitures et accessoires de toilette que le goût du jour et les fabricants ont mis en évidence, il sait où porter son choix lors de ses achats et n'est pas exposé à mettre sur ses tablettes des marchandises qui ne trouveront pas d'acheteurs.

Les lecteurs de TISSUS ET NOUVEAUTÉS trouveront, dans ce numéro spécial du commerce d'automne et d'hiver, les renseignements nécessaires sur ce qui se portera pendant les deux prochaines saisons ; ils auront en conséquence, un guide certain pour leurs futurs achats. C'est le premier résultat que nous cherchons à atteindre.

Le commerce de gros, comme on le verra par les annonces que contient ce numéro spécial, a largement facilité notre tâche. Nous conseillons vivement à nos lecteurs de lire les annonces, elles sont pour eux un enseignement de ce qui se fait et se vend pour les prochaines saisons.

Mettre en rapport les maisons de gros avec les marchands de détail par l'annonce et simplifier le travail si ardu des voyageurs de commerce aux changements de saison, tel est le second résultat que nous avons en vue avec le présent numéro spécial.

Nous n'avons rien épargné pour rendre ce numéro intéressant et attrayant ; c'est à nos lecteurs et à nos annonceurs de dire si nous avons réussi.

LA DIRECTION



Dans le costume de la châtelaine, la manche était une partie essentielle. Pendant longtemps la longueur de la manche fut signe de noblesse; plus la manche était longue, plus la dame était noble.



Ces quatre figures représentent, reproduites d'après des manuscrits du temps, Marguerite de Provence, femme de saint Louis (les manches ajustées sont celles de la *cotte*, les manches longues sont celles du *surcot*); Anne, dauphine d'Auvergne, en *cotte hardie*, manches à *moufle*; une châtelaine en 1483, manches à *rebras*; Eléonore de Castille, deuxième femme de François I<sup>er</sup>, avec des manches à *rebras* doublés d'hermine.

## Les Variations du Costume Féminin

LA MANCHE, SES HAUTS ET SES BAS A TRAVERS LES AGES

*La manche est, dans le costume de la femme, une des parties les plus caractéristiques et aussi les plus étrangement variables. Que seront les manches de demain? Mais où sont les manches d'antan? Rien de plus curieux que de rappeler quelles formes, souvent bizarres, parfois extravagantes, a prise la manche à travers les cours des âges et à quelles excentricités a pu aboutir le goût du changement à tout prix. Cette revue, en même temps qu'elle nous offre un raccourci de l'histoire des mœurs, est une amusante promenade à travers les caprices de la fantaisie féminine.*



**E**TROITES comme un fourreau ou évasées comme un ballon; aussi courtes qu'une épaulette ou de la longueur d'une traine; simples et collantes comme un maillot ou compliquées à plaisir de fanfreluches; ornées de broderies ou de fourrures, égayées de dentelles ou de rubans, enrichies de bijoux, de pierres et de métaux précieux, les manches, depuis le Ve siècle, ont passé par tant de transformations, elles se sont tant de fois

élargies, aplaties, enflées, dégonflées, que l'on peut dire d'elles qu'elles ont suivi l'éternelle loi de la mode, celle d'un perpétuel recommencement.

Du temps que la reine Berthe filait, la femme, retenue derrière les murs épais du château, portait un costume austère. Elle s'enveloppait alors dans le *bliaud*, dont les manches garnies de *frézeaux*, sorte de plissé très fin, et d'*orfrois*, galons plats en or, de fabrication orientale, retombent, larges et longues, jusqu'aux pieds. La longueur de la manche est signe de noblesse: plus la manche est longue et plus noble est la dame. Aussi la manche s'allonge-t-elle tant et si bien qu'elle devient encombrante et qu'il faut la porter sur le bras ou la laisser pendre en aileron.

Cette manche interminable n'est plus qu'un ornement. La véritable manche, celle qui enferme le bras, est celle de la *cotte*. Elle est devenue, celle-ci, tellement collante, qu'on n'y peut plus passer la main à l'endroit du poignet.

Alors on invente de faire coudre sur le bras cet étui chaque fois qu'on s'habille.

Déjà la femme ne se confine plus, comme au temps jadis, dans le fond de son château. Elle commence à présider à la vie de société, elle assiste aux tournois; et là, dans le transport de l'enthousiasme, n'ayant pas comme nous un éventail ou des fleurs à jeter au triomphateur, elle arrache sa manche légèrement cousue et la lance dans l'arène. Suit-elle par les vallons et par les bois quelque chasse au faucon, elle enroule autour de son bras les longues manches de la *robe à chevaucher*. Assiste-t-elle à quelque cérémonie, elle porte la *cotte hardie*, *cotte* mi-partie aux armes de la famille dont elle est issue et mi-partie aux armes de son seigneur et maître. On est tout de suite renseigné.

— Dites-moi, sire de Montluçon, qui vous voyez advenir en arroi de noble dame?

— Elle porte aux manches fleur de lys sur champ de sable et dauphin sur champ de gueules.

— C'est donc madame Anne, dauphine d'Auvergne. Cela supprime les longueurs de la présentation. Peu à peu ces manches longues, pendantes, encombrantes, disparaissent, laissant le bras complètement dégagé. Maintenant la manche suit la forme du bras et se prolonge presque sur la main: c'est la *moufle*, qui ne laisse paraître que les doigts. La moufle donne l'idée d'enfermer la main complètement par une invention qui tient du manchon et du gant: c'est la *manche avec miton*. Puis la moufle se retourne: c'est le principe du *rebras*. Le rebras n'est, en effet, que le retour de la manche sur elle-

même, destiné à montrer une doublure de fourrure ou d'étoffe luxueuse différente de celle de la manche. Nous en avons fait le "parement." Depuis le rebras modéré de la manche de 1450, jusqu'à celui de la large manche que portent Anne de Bretagne et Claude de France au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, tous ces rebras sont d'hermine, de martre, de gris ou de vair, ce vair légendaire fut faite, raconte la légende, la pantoufle de Cendrillon. Jamais de fausse fourrure : la corporation des pelletiers et fourreurs s'y opposait. On imagine, par ce détail, ce que pouvait coûter la garde-robe d'une grande dame ou d'une riche bourgeoise.

Les guerres d'Italie ont sur les manches, comme sur tout le costume, une influence essentielle. On porte une chemise délicatement brodée ; on en montre l'encolure et les manches qu'on se contente de recouvrir en haut et en bas de deux *mancherons* qu'un ruban, relie l'un à l'autre. Le poète Clément Marot nous dépeint ainsi la jolie Parisienne de 1520 :

O mon Dieu, qu'elle estoit contente  
De sa personne ce jour-là !  
Elle vous avoit un corset  
D'un fin bleu lacé d'un lacet  
Jaune, qu'elle avoit fait exprès.  
Elle vous avoit puis après  
Mancherons d'escarlatte verte,  
Robe de pers large et ouverte.

Aux premières années du XVII<sup>e</sup> siècle on porte encore des manches bouillonnées se prêtant à toute sorte de variantes. L'effet imposant du costume tourne à la lourdeur. La *vertugade* élargissant les hanches fait paraître la femme telle qu'une coupole disgracieuse. Sous Louis XIII la vertugade disparaît, la femme porte la jupe ample et aisée dite *robe à la commodité*. Plus de collettes ni de fraises, mais le fichu ajusté de *quintin*, la manchette plate ornée de point-coupé et de guipures de Gênes et de Venise. Habillée de la *hongrelaine* à la vaste manche masculine, la belle contemporaine de Richelieu se lance dans les intrigues, les conspirations, les folles équipées.

Cette ardeur s'apaise ; les Précieuses inaugurent la vie de salon. On se fait souriante, gracieuse, on montre son bras. Disons plutôt son avant-bras, car le haut reste couvert. Mais quelle nouveauté ! C'est la première fois, depuis l'antiquité, qu'on montre plus haut son poignet. Ornée en largeur de bouillons, de nœuds, de rubans, de dentelles légères, point d'Alençon, point d'Angleterre, la manche, suivant la tendance qui lui est propre, allait en grossissant, s'enflant, s'exagérant sans cesse. Louis XIV, qui était homme de bon sens déclara " qu'il fallait en finir avec les extravagances." L'effet de ce mot fut magique. En 1665, à l'occasion du deuil de cour porté

Depuis que les femmes ne vivent plus confinées dans les châteaux, les manches longues, pendantes, sont abandonnées, quittes à reparaitre par accès, suivant les caprices de la mode.



Sur cette gravure sont réunis les portraits de quatre grandes dames des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. C'est d'abord une dame de 1572, en costume de ville, puis Marguerite de Valdemont (1571), portant des manches brodées de perles et de pierres avec *alérons* de satin blanc doublé de brocart ; puis une bourgeoise de Paris (1586) en *vertugade* ; elle a des manches *en sac à rebras* de drap noir ; enfin, une dame de quintin (1605) coiffée de la *fontange* ; ses tours de manches sont en valenciennes.

C'est l'origine de la *manche à crevés*, qui va avoir pendant tout le XVI<sup>e</sup> siècle une si brillante histoire. Les manches de chemise faites en toile de Flandres sont par elles-mêmes volumineuses et exigent une manche de robe bouffante et large ; mais on veut montrer la toile belle et si finement brodée dont est faite la chemise. Qu'à cela ne tienne ! on " crèvera " tout du long et par places le velours et le damas.

Bientôt il sembla que la vue de la chemise de toile, quelle jolie qu'elle fût, n'était pas encore assez magnifique et, dès 1530, un chroniqueur nous apprend que la reine Eléonore, seconde femme de François 1<sup>er</sup>, a une robe de " velours cramoisi doublée de taffetas blanc bouffant aux manches, au lieu de la chemise." Les princesses de Médicis varièrent à l'infini les effets d'ampleur et de faste de ces manches, et en rehaussèrent encore la splendeur en y ajoutant un vaste et riche aléon. Il faut se représenter ce costume s'harmonisant avec le luxe des fêtes et la manche prêtant sa grâce imposante aux gestes arrondis de la pavane.

à la mort de l'empereur Léopold, toutes les manches furent plates.

Le tour de *manche*, s'arrêtant au coude, fait de dentelles tombantes, s'accorde avec la *fontange* qui élève la coiffure et les *eriardes* qui font bouffer la robe, pour donner à l'ensemble de la toilette ce caractère de majesté un peu compassée qui marque la fin du règne du Grand Roi.

Voici le XVIII<sup>e</sup> siècle ; il ne s'agit plus de solennité ; il faut être pimpante, agaçante, irrésistible. Les tours de manche deviennent les *engageantes*, et les dentelles d'Alençon, de Malines, de Valenciennes, s'enroulent autour du bras avec profusion, et pourtant avec grâce. Cent mètres de point entraient facilement dans une paire de manches. La reine Marie Leczinska dans tous ses portraits nous apparaît avec ces manches si riches et si légères. C'est une reine encore, l'infortunée Marie-Antoinette, qui nous montre une des plus jolies manches que nous puissions copier : simple, elle s'harmonise avec l'ingénuité du fichu pour les fêtes champêtres de Trianon

L'ancien régime disparaît et avec lui on rejette *falbalas, paniers, corps balainés*. La Grèce et Rome sont à la mode. On parodie leurs vertus héroïques, pour copier ensuite leur facilité de mœurs. Au temps du Directoire, le péplos à la grecque, transparent et léger, découvre le bras tout entier. La manche des Merveilleuses consiste précisément dans l'absence de manches. Essayait-on de



MARIE LECZINSKA, D'APRÈS LE PORTRAIT DE VAN LEO.  
(Musée de Versailles)

Les manches dites "engageantes" sont garnies de dentelles à profusion; cent mètres de point étaient souvent nécessaires pour une paire de manches.

couvrir son bras, si timidement que ce fût, c'était avouer qu'on avait un vilain bras : cela s'appelait la *manche à l'hypocrite*. L'impératrice Joséphine, sur le portrait que Prud'hon nous a laissé d'elle, ne porte pas de manches. L'impératrice Marie-Louise habille le haut de son bras d'un bouffant disgracieux qui s'arrête à peu près au niveau de la ceinture Empire.

Cette forme unique se continue avec peu de variations jusqu'en 1820. A partir de cette époque elle s'enfle pour s'appeler la *manche à gigot*, qui donne une physionomie si caractéristique au costume de la Restauration et de Louis-Philippe. Elle se dégonfle et devient toute plate en 1848 ; elle s'élargit et s'évase, pour devenir vers 1860 la *manche pagode* et la *manche à la juive*. Sous la Troisième République, en même temps que s'installe la mode des sports, on adopte le jersey à la manche collante comme celle du maillot, manche souple et pratique.

Depuis, on pourrait dire que la mode a fait la revue des manches historiques. Dans l'espace de vingt années elles ont passé devant nos yeux avec la rapidité d'un kaléidoscope. Il est impossible de prendre une manche moderne sans retrouver son original dans les temps passés. C'est le signe d'une époque plus érudite qu'inventive, et plus intelligente et curieuse que vraiment créatrice.

Amusantes par leur continuuel mouvement de va-et-vient, les manches suivent-elles dans leurs incessantes variations certaines lois ? On peut en indiquer deux. L'une est le besoin que nous avons de pousser chaque invention nouvelle jusqu'au point où, en s'exagérant, elle

se rend inacceptable. L'autre veut qu'au bout de quel-que temps nous fassions le contraire de ce que nous avons fait, non parce que cela est meilleur, ou plus beau, mais parce que c'est le contraire.

Quelle nouvelle combinaison ou quelle trouvaille inédite nous réserve la saison qui commence ? Mais, puisque nous vivons dans un temps de liberté individuelle, pourquoi chacune de nous ne choisirait-elle pas dans la multiplicité des formes déjà parues et dans l'abondante galerie historique la manche qui lui siérait le mieux ? Le bras grêle s'entourerait de la manche Renaissance, atténuée avec tact. Le poignet et l'avant-bras bien ronds émergeraient des tours de manche du XVIII<sup>e</sup> siècle ou



A PARTIR DE 1820 JUSQU'EN 1840 LA MANCHE SE CÈSSE DE GONFLER POUR DEVENIR LA MANCHE DITE À GIGOT.

des engageantes du XVIII<sup>e</sup>. Le bras parfait se montrerait tout entier avec l'épaulette légère du temps de Joséphine, décemment augmentée. N'est-il pas absurde que nous subissions toutes l'uniforme imposé par telle de nos contemporaines qui peut-être n'a choisi une mode plutôt qu'une autre qu'afin de dissimuler une imperfection et de remédier à une disgrâce de la nature ? Ne croyez pas que ces différences individuelles donneraient à nos réunions un aspect trop bariolé. Cela est affaire de tact et de mesure. Il s'agit de réserver la personnalité en tenant compte du cadre général. Et, pour réaliser un ensemble d'une élégance harmonieuse, on peut s'en rapporter au goût des femmes de France.



# Brophy, Cains & Cie

## MONTREAL

Nous tenons à être **les premiers** à vous venir en aide lorsque vous vous proposez de faire des achats.

Vous connaissez les hautes qualités de nos marchandises.

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur.

Demande: à nos voyageurs de vous montrer les lignes mentionnées dans cette liste — dont un grand nombre ne peuvent être obtenues d'aucune autre maison au Canada.

Nous sommes en mesure de délivrer la plupart de ces marchandises en juillet, le tout en aout.

Quatre lignes de Henriettas et Velours de couleur — 60 nuances dans chaque ligne.

Serges pour Costumes et Jupes — Séries D 220, 221, 222, 223, 224, 227. Z 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 138.

Serges Chevaline et Frisées — Z 128, 129, 139, 140, 141, et A.R. 490.

Cheviots Texan, etc. — Z 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, et M 200, M 202.

Jolies Serges pour Complets — W 108. D 225, D 226. M 204.

Serge Cyracuta — J 116.

Serges Unies et Façonnées pour Costumes — Z 105, 106, 107, 108, 109, et J 107, 108.

Étoffes à Dessins pour Costumes — Z 110, 111, 111x, 112.

Croisé pour Costumes complets — Fini ondulé — Z 113, 114, 115, 162.

Drap d'Amazone Panura — Z 143, 144, 145.

Drap d'Amazone Armadine — Fini ondulé — Z 146, 147, 148, 149, 150.

Drap d'Amazone Prunell — J 109, 110, 111.

Étoffes Sateen tout laine pour Costumes — W 225, 226, 227, 228, 230. Z 160, 161, 210.

Étoffes Amazone fini Satin pour Costumes — D 177, 178. A.R. 382, 501, 502.

Draps fins (Broad Cloth) pour Costumes — A.R. 483, 484. Z 90, 94.

Draps Vénitiens façonnés pour Costumes — B 426, 427. A.R. 486, 487, 488, 489. Z 191.



- Draps Vénitiens pour Costumes — B 420, 421, 422, 423, A. R. 485.
- Etoffes à l'épreuve de l'eau et irrétrécissables — Z 116, 117.
- Etoffes "Harris" noires et de couleurs pour Costumes— Z 121, 172, 173, et A. R. 480.
- Etoffes Poil de Chameaux, noires et de couleurs pour Costumes — B 416, 417, 418, 419, et A. R. 481.
- Popelines, noires et de couleurs — B 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411 et Z 776.
- Epinglé noir — B 412, 413, 414, 415, W 234, 236, D 230, 231, 233.
- Satin en Soie noire et couleurs — A. R. 512
- Satin "Century" noir et couleurs — A. R. 513.
- Panne "Liberty" noir — D 232.
- Crêpe de Chine noir — les plus belles marchandises vendues au Canada.
- Grenadines et Transparents noirs — dessins exclusifs.
- Royalettes et Henriettas noires — notre ligne ordinaire.
- Soieuse noire et Henriettas à chaîne de soie — Z 310, 311, 312, 313, 314, 315.
- Soieuse noire et Melrose à chaîne de soie — Z 320, 321, 322, 323.
- Soieuse noire et Almas à chaîne de soie — Z 325, 326, 327, 328.
- Satins Soleils noirs et de couleurs — Z 200, 202, 204, 206, Z 160.
- Etoffes de Fantaisie à dessins et noires—dessins exclusifs—Z 155, 156, 157, Z 188, 181, 190, J 112, J 114, J 115, D 234, B 428, A.R. 491, 492, 493, 494, 495, 496, 503, 504, 505, 510, 511.
- Granite noir et Radama Royal — A. R. 497, 498, 499, 500.
- Biarritz noir — A. R. 80, 82, 84, 86.
- Lustrés noirs, Crêpons, Italiens, Etc., Etc.
- Damas Union et Damas de Laine (Moreens) noir et de couleurs.
- Moriettes noires à Trame de Coton et Soie.

## FLANELLES POUR BLOUSES

- Flanelles Françaises d'Opéra en couleurs.
- Flanelles Françaises d'Opéra brodées.
- Flanelles Françaises d'Opéra imprimées. } Nos dessins exclusifs.
- Flanelles Zéphyr de couleur.
- Flanelles Zéphyr à rayures et à pois — Nos propres dessins.



# ▲ Soieries....

Encouragés par une large augmentation des ventes, durant cette année, dans notre département des Soieries, nous avons acheté pour la prochaine saison, en plus de notre assortiment régulier en Noir et en Ecrû, plusieurs lignes de très jolies nouveautés de haut gout.

## Velveteens et Velours.

Velveteens Royales "Vanity Fair Label" sont toujours un article de confiance, chaque pièce garantie du meilleur teint et du plus beau fini. Fini Soie "Twilled Back" envers croisé—en noir et en 60 nuances pour détailler à 50c. No 350. Toutes les nuances en stock au commencement de Juillet. Assortiment complet de Velours, Soie noire Allemands de Lister. Plus de 70 nuances dans les lignes de

**Velours de Soie de couleur de Lister.**

**Velours de Panne de couleur de Lister.**

**Velours Miroir de couleur de Lister.**

**Peluche de Soie de couleur de Lister.**

**Velveteens Panne imprimés.**

QUATRE LIGNES DE

**Velours face Soie, fini Panne, Impression Française.**

## BROPHY, CAINS & CO.

Note spéciale au Commerce du Manitoba et des T. N. O.—M. FREDERICK COUSE aura le plaisir de vous rendre visite durant les mois de juillet et d'août.



# PARAPLUIES "20<sup>TH</sup> CENTURY RUNNER"

POUR DAMES ET MESSIEURS.

Le Succès de l'Année.

## POUR LE PRINTEMPS 1902

Vers la fin du mois, nous serons en mesure de vous faire voir le plus complet assortiment d'Ombrelles et de Parapluies pour le Printemps 1902 — à livrer le 1<sup>er</sup> Décembre 1901 — en montures ordinaires — en "20<sup>th</sup> Century Runner" — en montures à fermoirs — en montures à ouverture et fermeture automatiques, etc.,... et la nouvelle combinaison du

### Parapluie "20<sup>th</sup> Century Runner" à monture "Flexes"

le plus solide parapluie qui ait jamais été offert au commerce — absolument incassable à l'usage ordinaire.

Nous avons passé un contrat pour le contrôle exclusif de plusieurs des poignées les plus nouvelles et les plus élégantes, tant pour l'article de choix que pour l'article à prix populaire. Vous serez, croyez-nous, particulièrement satisfaits de quelques-uns de nos modèles dans les lignes à détailler à \$1.00. Beaucoup de nos lignes, spécialement les inférieures et les moyennes, seront faites en tissus extra fins, fabriquées à notre ordre, par les meilleurs manufacturiers d'Angleterre, et à nous exclusivement réservés.

Comme exemple des quelques attractions que nous aurons, nous devons mentionner une ligne de 100 douzaines avec **Poignées en Porcelaine de Dresde véritable**, peintes à la main et du meilleur fini, que nous venons d'acheter et valant \$12.00 la douzaine. Nous pouvons la coter supérieurement finie pour moins du prix des poignées seules.

Nous vous prions d'attendre, avant de faire vos achats, que vous ayez vu notre assortiment.

## BROPHY, CAINS & CO.

## LA MODE AU XVÈME SIECLE



Le docteur L. Guyon dans diverses leçons, etc., édition de 1610, nous décrit la coutume des dames au XVème siècle dans les termes suivants :

Leurs robes amples et plissées, dont les manches estoient si amples qu'un bouc eust bien entré dedans, et une queue à leurs robes, qui estoit communément longue de six pas. Et assembleyent souz icelles, quand elles les trainoyent par les grandes sales ou églises, forces stercores (ordures) en crottes de chiens, poussières, fanges, et autres saletés; ou si elles ne les laissoyent traîner quand elles estoient au bal, on leur attachoit este inutile queue sur le crochon avec un gros crochet de fer ou un bouton d'os ou d'ivoire. Et cela n'estoit sans beaucoup de charge et fatigue à celles qui les portoyent. Le soir, quand elles s'alloyent coucher, elles avoyent les jambes enfilées, à cause du fais qu'elles portoyent en ce temps-là.

Le crochet de fer dont parie ici Guyon se nommait *troussaire*. Il avait la même destination et à peu près la même forme que les relève-jupes ou *pages* actuellement démolés. Une cordelière terminée par une forte agrafe servait à tenir relevée la longue jupe de la robe. Ceci dit surtout pour les opulentes bourgeoises, car l'immense queue que traînaient après elles les princesses n'eût pu être ainsi maintenue; il fallait qu'un page ou une dame d'atour, parfois même deux ou trois dames d'atour se chargeassent de la porter.

Ces robes, si étouffées du bas, ne l'étaient guère du haut; on les décollait de manière à montrer le plus possible de la poitrine par devant et une bonne partie du dos par derrière. Les jeunes gentilshommes ne s'en plaignaient pas, mais les sermons et les moralistes en gémissaient. Du haut de sa chaire Olivier Maillard tonnait contre la coquetterie des Parisiennes; du fond de son cloître, un austère Franciscaïn, Pierre des Gros, les adjurait de renoncer aux damnable pratiques par lesquelles elles compromettaient leur salut et celui des autres. De fait, les invectives de Maillard ne paraissent pas les avoir beaucoup émus.

Au XVème siècle, les femmes s'efforçaient toujours de faire fine taille. Pour y parvenir, elles n'avaient rien inventé depuis le siècle précédent. Elles continuaient à se serrer dans des ceintures ou bandes d'étoffes dissimulées sous ou sur la chemise. Martin Lefranc, poète mort vers 1460, nous le révèle, et son témoignage ne laisse guère place au doute.

Quant au corset, hommes et femmes n'y avaient point renoncé. Même, s'il faut en croire Martial de Paris, le vaillant Talbot fut tué par un archer qui enviait sa robe et son corset :

Mais tout à coup un franc archier,  
Qui Talebot ne congnissoit,  
Le tua et fist detrancher,  
Pour avoir sa robe et corset.

Le luxe inouï que déploya la cour de Charles VI passe pour y avoir été introduit par Isabeau de Bavière, femme du roi. "On lui donne le los, écrit Brantôme, d'avoir apporté en France les pompes et les gorgiasetz pour bien habiller superbement et gorgiasement les dames." Brantôme cherche à l'en disculper et il a raison.

Isabeau avait, en effet, été élevée dans des habitudes de simplicité; mais elle les oublia bien vite. Transportée au sein d'une Cour où régnaient le faste et la débauche, elle se sentit aussitôt dans le milieu qui convenait à sa nature, et elle n'eut pas besoin d'un long apprentissage pour y donner l'exemple du vice.

Jacques Legrand, religieux Augustin, s'éleva en chaire contre le luxe insolent déployé par Isabeau, surtout contre celui des vêtements "dont elle avait été la principale instigatrice." Partout, disait-il, votre conduite est blâmée par les gens de bien. "Si vous ne voulez m'en croire, parcourez la ville sous le déguisement d'une pauvre femme, et vous entendrez ce que chacun dit de vous." Il est probable qu'elle ne s'en souciait guère. Mais Legrand avait des imitateurs: le cordelier Jean Petit, le carme Eustache de Pavilly ne cessaient de dénoncer à leurs auditeurs la dépravation de la reine et de ses femmes.

Charles VII n'avait aucun goût pour la parure, mais il tolérait volontiers à sa Cour le luxe des vêtements, surtout chez les femmes, qui conservèrent toujours sur lui un grand ascendant. D'ailleurs, au début de son règne, la pénurie des finances l'eut bien contraint à la simplicité. Durant son séjour à Bourges et à Chinon, sa misère était telle que, dans les comptes de sa maison, on trouve cette mention: "Pour manches neuves remises à un vieil pourpoint du Roy, 20 sols." Durant le procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc, Marguerite la Touroulde déposa que son mari Regnier de Boulegny, jadis receveur des deniers royaux à Chinon, lui avait dit un jour que "de l'argent du roi comme du sien, il n'avait pas en caisse plus de quatre écus." Le fait suivant, attesté par un témoignage semblable, est plus frappant encore. A Bourges, un cordonnier apporte des bottes au roi. Pendant que Sa Majesté en essaye une, le cordonnier apprend qu'il ne pourra être payé comptant. Il se fait rendre les bottes, les emporte, et le roi remet ses vieilles chaussures.

Son royaume reconquis, Charles VII resta le même, casanier, timide, sans envie de briller. Lors du premier mariage de son fils, il était en habit de cheval. Il est juste de dire que Charles arriva de Bourges le matin même de la cérémonie, qu'en outre la future avait alors treize ans et le Dauphin à peine quatorze. Tous deux, pourtant, avaient revêtu "un habit royal."

Louis XI était "très humble en paroles et en habitz." Il "se habilloit fort court, et si mal que pis ne pavoit, et portoit ung mauvais chapeau, différent des autres, et ung image de plomb dessus. Les Castillans s'en moquoient et disoient que c'estoit par chicheté." Ils avaient bien un peu raison, mais la haine du faste y était aussi pour quelque chose. Après la mort de son père, lorsqu'il fit dans Reims son entrée solennelle, il apparaissait couvert d'un habit tout simple en damas blanc et rouge, au milieu d'une escorte resplendissante de velours, d'or et de pierreries.

Il entendait être enterré, non à Saint-Denis, mais à Notre-Dame de Cléry, et il avait lui-même réglé d'avance sa sépulture, commandé son tombeau. Il voulait qu'on l'y représentât en costume de chasseur, courte jaquette, bouseaux (longues bottes collantes) sur des chaussettes collantes, son cor en bandoulière et son chien à ses pieds. Toutefois, condamné au repos sur la fin de sa vie, "il se vestit richement, ce que jamais n'avait accoustumé auparavant, et ne portoit que robes de satin cramoisy,

fourrées de bonnes martres ;" c'était la fantaisie de vieillard qui cherche à se tromper soi-même, qui demande à la toilette un rajustement factice.

En France, l'amour de la toilette, négligée sous Louis XI, prit sa revanche sous Charles VIII, souverain " petit de corps et peu entendu," dit Commynes. Lors de son entrée à Milan, il était " vestu en habit impérial, d'un grand manteau d'escarlate, avec grand collet renversé, fourré de fines hermines mouchettées... ayant sur la tête une riche couronne d'or à l'impériale, garnie de force pierreries."

L'exemple donné à la Cour par le jeune roi ne fut point perdu, et l'on vit la petite bourgeoisie faire aussitôt de dépense avec la noblesse. Coquillard nous a révélé et il raille cette envie de paraître qui tourmentait alors toutes les classes de la société :

A Paris en y a beaucoup  
Qui n'ont argent, vergier ne terre,  
Que vous jugeriez chacun coup  
Alliez aux grans chiefs de guerre.  
Ils se dient yssus d'Angleterre,  
D'un costé d'ung baron d'Ajou, n  
Parens aux sénéchaux d'Auxerre  
Ou aux chatelains de Poitou,  
Combien qu'ils soient saillys d'un trou,  
De la cliquette d'ung musnier,  
Voire ou de la ligée d'ung chou,  
Enfant à quelque jardinier.

Une simple huissière ou clergesse  
Aujourd'huy se présuamera  
Autant ou plus qu'une duchesse.  
Heureux est qui en finera !  
Une simple bourgeoise aura  
Rubis, diamans et joyauls,  
Et Dieu sçet s'elle parlera  
Gravement en termes nouveaux,  
Afin d'estonner povres veauls !

Autrefois, dit-il, ailleurs, au temps où les femmes s'habillaient simplement, il était facile de se faire aimer d'elles ; aujourd'hui, elles sont devenues plus ambitieuses, et il faut être riche pour toucher leur cœur :

On a veu, les anciens jours,  
Que on symoit pour un tabouret,  
Pour ung espinglier de velours,  
Sans plus pour ung petit touret.  
Aujourd'huy, il fault le corset  
Ou la troussière d'ung grand pris,  
Ou bailler dix escus d'ung tret,  
Ou la robe fourrée de gris.

#### Marchandises brodées.

MM. Brophy, Cains & Co., viennent justement de mettre en stock une autre ligne de cols rabattus brodés dans les plus nouveaux dessins et ils ont actuellement une ligne complète pour détailler de 10 à 30; quelques-uns des patrons sont d'un chic remarquable.

En mouchoirs brodés également ils offrent un très vaste assortiment tant de provenance irlandaise que d'importation suisse pour détailler de 5 à 50c. Personne ne devra manquer de voir leurs lignes à détailler de 5 à 10c.

Ils prétendent avoir acheté quelque chose d'entièrement nouveau dans les articles pour le commerce de Noël ; on en pourra voir les échantillons le mois prochain.

#### Nouveautés de New-York.

—Les plumes d'Autruche sont particulièrement bonnes, cette année. Elles seront très à la mode pendant l'automne et l'hiver.

—Les écharpes de dentelles se prêtent admirablement à la garniture des chapeaux.

—Les plumes-couteaux, les gorges-de-pigeon ainsi que les ailes sont parmi les importations récentes.

—Au nombre des nouveautés, on remarque une grande variété de soies à petits pois, souvent employées pour garnir les chapeaux canotiers.

—Des toques charmantes sont garnies de petits bouquets de roses attachés par un nœud de ruban noir.

—Les chapeaux plats, tant portés cette saison, sont cause de la nouvelle mode de coiffure, un nœud dans le cou avec les cheveux bien bouffés des deux côtés.

—Pour les chapeaux "Outing," les plumes-couteaux sont très en faveur, et posés de toutes les manières, et souvent enfoncés dans la paille pour les tenir en place.

—On peut introduire, avec succès, un peu de bleu pâle dans la garniture des grands chapeaux noirs.

—Les petits chapeaux canotiers ont perdu leur masculinité ; ils portent maintenant des petits bouquets de fleurs, des nœuds de velours noir ou un rouleau de soie à petits pois, accompagné de grands couteaux.

—Sur la cinquième avenue, on a vu un très chic petit canotier en paille de Cuba noire, garni de bleuets. Un grand nœud de ruban fait en "Bleu-Nouveau," si populaire à Paris, cette saison, était posé sur le bord, un peu à gauche.

—Les chapeaux bergères sont tout ce qu'il y a de plus élégant.

—Les pailles les plus en demande sont les pailles Toscane ; les crins sont également beaucoup portés.

—L'or et l'argent ont joué un rôle important dans les modes de cette année. Les boutons d'or, les fils d'or, le voile d'or, le galon d'or, le drap d'or et les boucles d'or ont eu un grand succès.

#### Un nouveau Broadcloth

MM. Nisbet & Auld viennent d'introduire sur le marché un nouveau Broadcloth mélangé appelé le drap "Alexandria" ; chaque verge est ainsi marquée et porte en même temps la mention Guaranteed Alizarine Dyed (garantie teinture d'Alizarine). Ce drap a été fait tout spécialement pour eux et s'il ne porte pas les mentions ci-dessus, ce n'est pas le véritable article. C'est une belle qualité à un prix moyen et il est offert dans quatorze des nuances les plus nouvelles de l'automne, parmi lesquelles sont les gris et les tons actuellement si recherchés, également de très jolis mélanges de rouge produisant les plus riches effets vas jusqu'à entre les mains de leurs voyageurs, la vente en a été énorme et tous les marchands de nouveautés, tailleurs pour dames et modistes devront examiner cette ligne remarquable qui n'est pas la seule avantageuse dans leur département d'étoffes à robes qui possède un choix splendide en étoffes pour l'automne. A leur ligne régulière de fournitures pour tailleurs, MM. Nisbet & Auld ont ajouté les taffetas soie pour doublures de costumes tailleurs. Dans les noirs ils ont les largeurs 18, 20 et 36 pouces des manufactures tant françaises qu'italiennes. En couleurs, les marchandises bon marché dans toutes les nuances et dans les largeurs 18 et 36 pouces pour jupes et doublures de jupes.

Les meilleurs

# Fils de Lin

BARBOUR

FINLAYSON

KNOX

DUNBAR

STEWART

STANDARD ET TOUJOURS DIGNES DE CONFIANCE

FRANK & BRYCE, Limited, TORONTO, MONTREAL, QUEBEC.

Aussi **Lacets de Souliers et Bottines**, tous les genres, la meilleure valeur au Canada.  
**Hard Ash, Fil de Soie, Etc.**

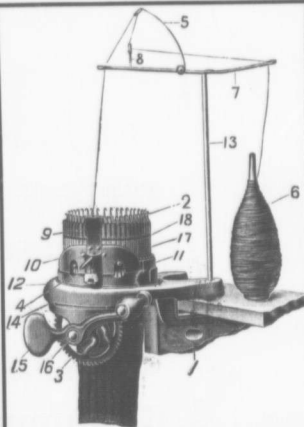
## Patrons d'Automne



The Colonial Bleaching  
& Printing Co., Limited  
Montreal.



Maintenant Prêts.



Prix  
de  
\$8.00  
en  
montant.  
Ecrivez  
pour  
demander  
la  
circulaire

Machines à Tricoter  
FABRIQUÉES PAR LA

DUNDAS KNITTING MACHINE CO

DUNDAS, ONT.

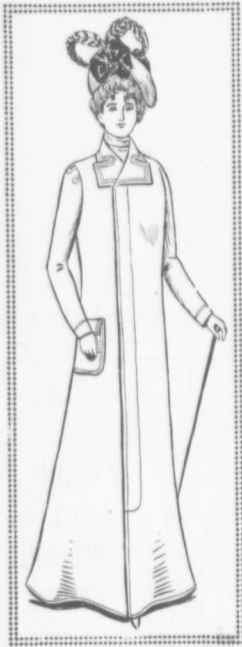
**AUTOM**  
XXXXXXXXXXXXXX

# The Montreal Waterpr

**H. WENER,**

La plus grande et la plus ancienne Manuature  
Dames et Messieurs

**No. 1873, RUE  
MONT**



Modèles d'Imperméables, façon  
tailleur pour Dames.



Fabriqués  
avec les Etoffes  
"Coverts et Coat-  
ings" dans les  
dernières  
nuances.

Nos voyageurs sont actuellement  
d'Automne avec une ligne complète  
d'examiner leurs modèles avant de  
Nos Prix battent tous les autres  
Notre réputation est bien établie

**NE 1901**  
XXXXXXXXXXXXXX

# oof Clothing Company

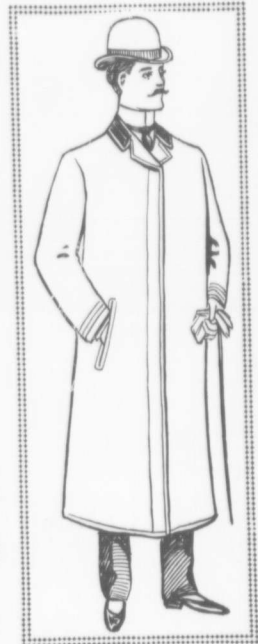
**Propriétaire**

d'Imperméables et Vêtements de pluie pour  
dans tout le Dominion.

**NOTRE - DAME,  
REAL.**

commerce — Trade <sup>WENERS</sup>WINNERS — sous le  
du Fini et de l'Assortiment qui est

sur la route pour le commerce  
d'échantillons ; cela vous paiera  
placer vos **COMMANDES.**  
dans notre ligne.  
dans tout le Dominion.



Modèles d'Imperméables, façon  
tailleur, pour Messieurs.



Garantis  
sous tous les  
rapports :  
comme coupe,  
façon et  
durée.

## LES COSTUMES DE SPORT

LEURS CARACTÈRES GÉNÉRAUX



ES costumes de sport qui se rapprochent du costume masculin, tant par leur caractère de simplicité sobre, que par certains détails, cols, cravates, chapeau canotier, exactement copiés sur les cols, cravates, canotier, que portent nos maris, les costumes de sport ont encore ceci de commun avec le costume masculin que la mode n'y apporte que de légères modifications et seulement de loin en loin. Ce costume est à peu près

analogue pour tous les sports, sauf pour monter à cheval : pour la bicyclette, le tennis, le golf et les autres jeux sportifs il se compose toujours d'une chemisette rentrée dans la jupe et serrée à la taille par une ceinture, d'une blouse chemisier, à col composé droit ou rabattu cravaté d'un nœud régaté, d'un nœud papillon ou d'un nœud plastron, d'une jupe simple demi-longue et d'un chapeau canotier.

### LE COSTUME DE TENNIS

Les seules recommandations, particulières au tennis, qu'il faille observer dans le choix d'un costume pour ce sport c'est que la jupe doit être en étoffe légère pour ne pas embarrasser les mouvements, voltes brusques et souples, courses brèves, continuelles dans le tennis.

Toujours afin de faciliter ces mouvements rapides et imprévus les souliers doivent être légers, pourvus de semelles souples souvent en caoutchouc rayé.

Si l'on choisit la cravate régaté ou plastron, les pans, afin de ne point flotter au vent quand on court, doivent être fixés à la chemisette par une épingle double en or ou par une épingle de cravate, mais l'épingle double quelle que soit l'ardeur qu'on apporte à son jeu.

Le seul chapeau chic est le canotier tout simple, sans autre garniture qu'un ruban autour de la passe.

### POUR LE GOLF ET LES AUTRES JEUX SPORTIFS

Le golf est moins connu en France que le tennis, cependant on commence à le jouer ici depuis quelque années. On s'habille comme pour le tennis à cela près que, le golf étant un jeu moins mondain, si l'on peut s'exprimer ainsi, on met volontiers pour y jouer un costume plus rustique : c'est surtout le piqué blanc que nous avons recommandé comme élégant costume de tennis. Son entretien est assez onéreux quand on ne fait pas blanchir chez soi car il faut laver et repasser un costume de piqué blanc à peu près chaque fois qu'on le met. Aussi les joueuses de golf, quand ce ne sont pas des "élégantes" profitent volontiers de ce que le golf, qui se joue sur une longue étendue n'attire guère en général de spectateurs amis, pour faire moins de sacrifices à l'esthétique ; elles se contentent le plus souvent d'une jupe de serge bleue ou de lainage anglais mélangé dans les tons gris, clovaire, whipcord ou homespun avec une chemisette élancée complétées par l'un des cols, l'une des cravates que nous avons indiquées pour le tennis.

Les souliers sont généralement pourvus de semelles épaisses et débordantes.

Ceinture gros grain retenue par une boucle simple. Chapeau canotier, ou pour les chaudes journées d'ardent soleil, grande capote de lingé.

En Angleterre où les jeux sportifs sont très en honneur, les journaux féminins donnent parfois des modèles de costumes de golf un peu plus fantaisistes. Mais ils ne sont guère adoptés. Feuillotez ces mêmes journaux et vous y verrez que toutes les équipes plus ou moins célèbres de joueuses dont ils reproduisent le portrait sont toujours habillées du costume simple et pratique.

En hiver—car le golf est un peu de toutes les saisons—on met sur la chemisette une jaquette ou une veste Eton aussi "tailleur", aussi simple que possible, faite de la même étoffe que la jupe.

### LE COSTUME DE BICYCLISTE

Il est certain que la bicyclette est démodée et par conséquent délaissée de tous ceux qui ne pédalaient que pour faire comme tout le monde et non "pour le plaisir" ; les Parisiennes ont renoncé d'autant plus vite à ce sport qu'elles se bornaient pour la plupart à arpenter sur leur machine les allées du bois : il est difficile de trouver longtemps un vif attrait à une même promenade toujours renouvelée. Mais la bicyclette a encore ses fervents et ceux qui ont une fois goûté l'agrément d'une excursion de quelques jours à bicyclette n'abandonneront probablement jamais ce moyen si commode, si peu fatigant, si "à la portée de toutes les bourses," d'aller plus vite et plus loin.

Depuis qu'on a inventé la jupe-eclotte, toutes les cyclistes, qu'elles montent une machine à cadre droit ou une machine de dame, portent la jupe, jupe de sport ordinaire demi longue pour la bicyclette de dame, jupe "divisée" autrement dit jupe-eclotte pour la machine à cadre droit. Ces jupes se font en drap uni mélangé, ou à petits damiers noirs et blancs, en covercoat ou en whipcord lourd et tombant que l'on alourdira encore par un faux ourlet piqué de même drap ou de cuir. Couleurs préférées, les tons grisailles ou gris bleutés, ou encore les tons beige, pain brûlé, poussiére. Sous la jupe on porte une culotte de soie assortie à l'étoffe du costume, aussi souple et aussi mince que possible, surah ou toile de soie, cette culotte est ajustée à la taille, bouffante au genou ou elle est serrée par un caoutchouc. Mêmes formes de chemisette, de cols et de cravates que pour le tennis ou le golf.

On a généralement une jaquette assortie à la jupe pour les temps frais, ou pour les matins, les soirs quand on fait de longues excursions, on la roule sur le guidon l'après-midi, donc col en tissu pareil et non en velours, revers très petits, afin que cols et revers soient le moins froissés possible de ce traitement.

Canotier simple garni seulement d'un ruban autour de la calotte.

Bottes hautes boutonnées ou lacées ou encore souliers vernis lacés mi-montants, bas noirs.

### POUR MONTER A CHEVAL

Le costume d'amazone n'a pas changé depuis deux ans : ses dessous se composent toujours d'une chemisette blanche à plastron empesé avec cravate de soie ou de piqué, nouée en rosette ou en plastron, et d'une culotte en jersey de soie ou de laine qui moule étroitement les jambes et les hanches. La jupe est courte laissant voir le pied, travaillée de pinces et de coutures en travers de

# VOYEZ MES PRIX, EXAMINEZ MES MARCHANDISES

Vous y trouverez Intérêt et Profit.

**Etoffes pour Pardessus Habillés dans les Vécunas**, fini Melton ou Beaver, unies et rayées, toutes les nuances à la mode, à partir de **\$1.00** jusqu'à **\$5.00**.

**Friezes pour Pardessus** à partir de **60c.** jusqu'à **\$1.00**.

**Croisés épais**—simple largeur—pour Habillements et Pantalons d'hiver pour le cultivateur et l'ouvrier.  
Prix : de **35c.** à **55c.**

**Etoffes ordinaires très épaisses**—simple largeur—unies et à carreaux de **35c.** à **55c.**

**Etoffes pour Pantalons**—un très grand choix—de **25c.** à **\$2.00** la verge.

**Tweeds pour Habillements** de **25c.** à **\$3.00** la verge.

**Patrons de Gilets** de Fantaisie (vestes) dessins et nuances à la mode à partir de **\$1.00** jusqu'à **\$3.00**.

## Serges

Croisée de **55c.** à **\$3.00**.

Vénitienne de **75c.** à **\$4.00**.

Campbell de **\$1.25** à **\$3.00**.

Piquée de **\$1.50** à **\$2.50**.

Draps pour Costumes et Casquettes de Collège, noirs et bleu.

## Fournitures pour Tailleurs

**Velours-Soie** pour cols—noir et drab—assortiment de 1er choix, qualité supérieure, défiant toute concurrence, de **\$1.00** à **\$5.00**. Ligne **Extra**.

**Soie et Satin noir** pour revers et doublures de pardessus de **\$1.00** à **\$3.00** la verge.

**Crin ou Lustrine** pour doublures de manches de **35c.** à **75c.** Choix considérable—sans égal.

**Velours Jaune** pour poches, de **35c.** à **45c.**

**Fils à Coudre, Poils de Chèvre, Soies à Coudre, Braids, Craie et Cire** pour Tailleurs.

**Farmers Satin et Draps Italiens**, double largeur, couleurs assorties, unies et croisés, dans toutes les nuances, de **35c.** à **65c.**

**Draps Italiens Noirs**, double largeur, unies et croisés, toujours en stock, de **20c.** à **\$1.00**.

**Doublures de Manches** en soie et en coton, nuances claires, unies ou rayées de **10c.** à **55c.**

**Canevas**—choix considérable en stock, de **5c.** à **20c.**

**Batistes Croisées**, noires et de couleurs, de **7c.** à **25c.**

**Doublures pour Poches** (pocketings) assorties, de **10c.** à **25c.**

## Département de Hardes Faites sur Mesure

Spécialité de **Pardessus** en Beaver et en Friezes à partir de **\$3.75**.

**Costumes** en Tweed à partir de **\$3.50**.

**Pantalons** à partir de **90c.**

**C. X. TRACHEMONTAGNE, 315 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.**



manière qu'elle emboîte le genou sans faire aucun pli quand on est à cheval. Avec cette jupe on porte le paletot long rabattu à l'encolure par un petit col et d'étroits revers de façon à dégager la cravate et à laisser entrevoir la blancheur du plastron de la chemisette.

Le costume d'amazone change peu et rarement, mais chose étrange, ces changements, qui devraient, précisément parce qu'ils sont rares, être très remarquables, passent à peu près inaperçus, au moins des personnes qui ne montent pas à cheval; ainsi certains romanciers — pas M. Paul Bourget bien entendu! — nous représentent toujours une amazone vêtue d'une longue jupe flottante, d'un corsage dégageant la rondeur des hanches, d'un long voile de gaze qui vole au vent; or la jupe se fait depuis cinq ou six ans étroite et courte de façon qu'elle ne forme aucun pli quand on est en selle et laisse voir l'extrémité du pied, portée à pied elle traîne de 25 centimètres sur le côté droit; le paletot long a remplacé le corsage déhanché à petite basque-habit, complètement démodé, et les voiles de gaze semblent appartenir exclusivement aux amazones romantiques de Carl Verne.

Pour les costumes d'amazone, on choisit comme étoffe un drap lourd qui tombe bien, drap melton ou drap saxon noir ou gros bleu. En cette saison on porte aussi un peu des draps gris mélangé, corkscrew ou whipcord. L'été à la campagne on porte souvent avec la jupe de drap une chemisette en batiste d'Oxford à trois plis, serrée à la taille par une ceinture, avec haut-col blanc empesé, cravate fantaisie et chapeau canotier au lieu du chapeau de feutre rom!

Les dessous d'un costume d'amazone se composent de la culotte jersey accompagnée de *leggins* (les bottes vernies forme Chantilly ne se portent presque plus), et de la chemisette en batiste blanche ou claire que l'on porte sous l'*overcoat* ou paletot-corsage.

#### LES COSTUMES DE BAIN

Les plus simples sont les plus "comme il faut"; d'ailleurs l'habitude de mettre un peignoir pour aller de sa cabine jusqu'à la mer est devenue générale excepté sur les plages où la cabine elle-même est tirée par un cheval jusque dans la mer comme à Boulogne ou à Saint-Sébastien, en Espagne, ou encore dans le cas où ces cabines sont construites sur pilotis et pourvues chacune d'une trappe ouvrant sur un escalier qui descend dans l'eau comme à Viareggio en Italie.

Dans ces conditions la question de décider s'il faut se baigner avec ou sans bas n'a pas grande importance, en tout cas les bas de soie sont une élégance bien inutile, ceux de coton, de laine ou de fil suffisent; je trouve les bas plus jolis surtout parce qu'ils permettent de porter la culotte très courte serrée au-dessus du genou, disparaissant complètement sous la jupe relativement longue, une vraie jupe et non pas une simple basque. Cette jupe est taillée en rond de façon à être toute plate à la taille, assez ample du bas. On la monte sur une ceinture large de deux ou trois doigts, unie ou ornée de galons blancs.

Beaucoup de femmes emportent cette année pour les bains de mer une de ces ceintures en caoutchouc de soie si en faveur, noire ou bleue comme leur costume de bain. Mais je ne sais trop comment ces ceintures supporteront l'immersion dans l'eau de mer.

La blouse enjolivée d'un col marin ou de revers sera coupée à la taille, fixée sur une ceinture cousue elle-même à la culotte, ainsi on sera garantie contre les solu-

tions de continuité qui se produisent parfois en nageant quand on porte une blouse à basque et une enlote.

Marmotte faite d'un foulard écossais en soie caoutchoutée pour abriter les cheveux. Espadrilles quand on ne nage pas.

Le peignoir avec ou sans manches dont on s'enveloppe pour traverser la plage se fait soit en tissu éponge blanc ou de couleur, soit en pilou à rayures ou à carreaux de nuances claires, ravissant tant qu'il n'a pas été lavé, moins joli ensuite, ou en molleton de laine.

Le molleton de pêcheur rouge ou beige est inusable, supporte merveilleusement les nettoyagees et ne coûte guère plus cher en somme que le tissu éponge.

#### QUE L'EMPLOI DE NOTRE ÉTÉ SOUS PRÉPARE UN BON HIVER

Et maintenant, madame, il ne nous reste qu'à vous souhaiter que ces indications vous soient toutes utiles et que vous ayez pendant vos vacances l'occasion de pédaler, de monter à cheval, de nager, de faire de belles courses à pied, de pratiquer les jeux sportifs hygiéniques et amusants. C'est la meilleure façon de s'entraîner à supporter vaillamment les fatigues et les occupations de l'hiver.

C'est le plus sûr moyen de rester longtemps une femme bien portante par conséquent jeune et d'aimable humeur.

**PERLE** Substance globuleuse d'un blanc nacré, argentée, d'une grande dureté, qui se forme en des coquillages; produite par la sécrétion que détermine la piqure d'un ver que le mollusque emprisonne. Il y a les perles rondes, d'autres en poire, et des biscoquines. Les plus grosses sont dites paragonnes. Il y en a de plusieurs orientes: jaune, bleuâtre, blanc, rose, bleu, lilas. Les belles viennent de Ceylan et du gol e Persique, elles sont dites orientales. On les luit avec nacre ou boue de verre, mais les fausses perles seules sont friables.

La mode des perles montées a commencé en France sous Henri III. L'antiquité, qui en faisait un grand usage, les enfilait. L'empereur Dioclétien les aimait si follement qu'il en resplendissait de la tête aux pieds. On estimait à deux millions celles de ses seules chaussures.

#### Articles de fantaisie

Parmi les nouveaux articles de fantaisie offerts par MM. Brophy, Cains & Co., nous devons mentionner les écharpes pour dames Windsor et fantaisie. Ils montrent un superbe assortiment en soie plissée unie et fantaisie, avec volants et avec franges, de même que des écharpes dentelles dans toutes les largeurs et les longueurs, broderies de laine et combinaisons de dentelles et soie dans une grande variété de dessins et de prix qui devront attirer l'attention. Ils ont également un assortiment d'allovers en soie, en dentelles, articles actuellement fort à la mode en Angleterre et dont la vogue se fera sûrement sentir ici.

#### Gants, Mitaines, Souliers, etc.

DONNEZ VOS COMMANDES PAR LA MAILLE.

La Hudson Bay Knitting Co., de Montréal, afin d'accommoder sa nombreuse clientèle, enverra à ceux qui en feront la demande, un catalogue illustré définissant chaque article de leur assortiment considérable de gants et mitaines de cuir et de laine, souliers Larrigan, souliers de chevreuil, chaussettes bordées de fourrures et doublées de la fameuse doublure "Hudson Bay Fleece," habits faits de cuir convenables pour le sportsman aussi bien que pour ceux qui travaillent au dehors, chauds, indestructibles et à l'épreuve de l'eau; aussi en duck, coton 3 onces, le meilleur qui se fabrique et nombre d'autres articles que vous pourrez voir en demandant leur catalogue immédiatement, car nous devons dire qu'ils s'écoulent rapidement et que la quantité en est limitée.



" ROBES SEQUIN,"

GRACIEUSE P 349.

En Noir, \$9.00 chacune. En Argent et Couleurs, toutes les nouvelles nuances artistiques, \$10.00 chacune.

Kyle, Cheesbrough & Co.,

-

Montréal.

# The Lace Warehouse of Canada

(L'Entrepot des Dentelles du Canada)

Pendant vingt ans nous avons été connus sous ce titre. Que notre prétention s'appuie sur le **MÉRITE**, nous sommes désireux de le démontrer une fois de plus par l'exposition sans rivale de Dentelles pour le Printemps 1902, que nous soumettrons dans quelques semaines à nos nombreux amis.

**En Articles de Fantaisie** — Nous avons obtenu d'un manufacturier, en vue, de Paris, le privilège exclusif pour la vente au Canada de Robes, Boléros, Blouses, Dentelles, Cols et Garnitures en Sequins, etc.

Cet arrangement nous permet mieux que jamais de traiter ces nouveautés de haut genre. Jamais, dans l'histoire de notre maison, nous n'avons offert autant de jolies marchandises en Dentelles, Sequins et Perles — les matières premières les plus choisies et les genres les plus nouveaux que puissent produire les marchés du monde.

**En Broderies** — Nous offrons des assortiments spécialement disposés, donnant un grand choix de patrons et des valeurs exceptionnelles.

**En Garnitures** — Nous offrons une très grande variété, comprenant une ligne magnifique de guirlandes soutachées en soie noire et crème, chiffon, soie brochée, etc., les prix variant de 25c. à \$2.65 la douzaine.

**En Soieries** — Nous offrons dans toutes les nouvelles façons et nuances, y compris les Taffetas noirs et de couleurs, les soies fantaisie, brochées et Luxor. Les **prix** auxquels ces marchandises sont marquées forceront tout ceux qui emploient des soieries à les prendre en considération.

**Velours et Velveteens** — En marchandises unies, fantaisie et cordées, toutes les nuances à la mode.

**Dentelles, All-Overs et Insertions** — dans toutes les nuances nouvelles, Paris, String et Arabes; aussi des Guipures, entre-deux (insertions), galons, chiffons, dentelles et all-overs brodés.

**Ceintures** — dans tous les derniers genres, y compris celles en perles d'acier et or, à mettre avec les robes nouvelles — ce sont les dernières nouveautés.

**Articles pour le Cou** — comprenant Ruches, Cols en soie, et, soie et franges, Cravates en chiffon, et Boas pour enfants, et aussi les nouveaux Fichus ruchés.

**Ornements pour la Coiffure** — Peignes, Épingles, etc., une grande variété.

**Rubans** — en satin et soie unie, soie de fantaisie et velours noir et de couleur.

**Costumes de Drap pour Dames** — Nous en offrons une grande variété. Les prix à partir de \$2.25, en montant.

**Etoffes a Robes** — Nous offrons un grand assortiment de genres et de meilleures valeurs que jamais. Chaque marchand de nouveautés devrait voir notre Cheviot Armure "K.C." 40 pouces tout laine, qui peut se détailler à 35 cts. avec un bon profit. Aussi, notre popeline noire, élastique, tout laine, 44 pouces, à 65 cts. Ce sont des numéros gagnants à tout coup.

**Etoffes a Pardessus** — en Beaver, Cheviots, Matelassé, aussi Sealettes et imitation de peau d'ours.

**Merceries, Gants et Sous-Vêtements** — en coton, cachemire, laine et soie. Valeurs non surpassées.

**BAS "QUEEN'S GATE"** — Nous sommes les seuls agents au Canada pour les célèbres bas de cachemire noir indélébile "Queen's Gate".

Commandes par lettres sollicitées

# Kyle, Cheestrough & Co.

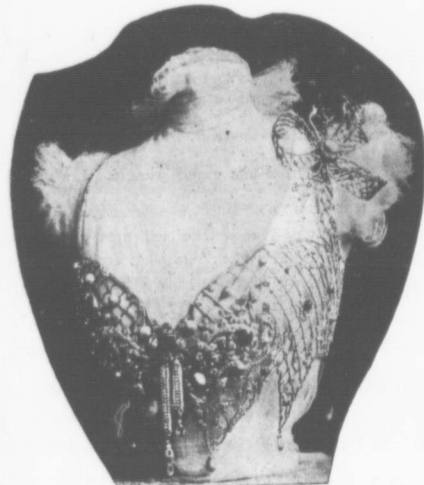
16, rue Sainte-Hélène - - - MONTREAL

## UN "BOLERO" DE UN MILLION ET DEMI



Il n'est pas chose commune de nos jours de porter un vêtement en pierres précieuses. Et pour que la chose paraisse vraisemblable, on a besoin de s'imaginer quelque héritière de grand trône. Il n'en est rien. On a pu voir, tous ces jours-ci, à la vitrine d'un bijoutier de l'avenue de l'Opéra, un boléro en joaillerie, mais il n'est pas fait pour une reine, ni une princesse : il a été exécuté pour une cantatrice française, Mlle Fagette, qui jouit en Russie d'une grande réputation.

Dans ce pays où le goût pour les artistes et surtout pour les artistes français est un des traits particuliers du public aristocratique, elle a été comblée de bijoux, ce qui lui a donné l'idée d'utiliser la quantité de pierres précieuses qu'elle possédait et de les réunir en un seul objet. Cet objet, elle a voulu qu'il fut un vêtement, et ce vêtement un boléro.



Le boléro n'est-il pas, en effet, le type du vêtement du jour ? Il y a douze ans qu'il est de mode et il est loin d'avoir passé. Il peut être court, par conséquent, peu pesant. Et surtout, il se prête aux combinaisons les plus artistiques.

C'est donc sous la forme d'un boléro qu'est présentée cette merveille qui vaut un million cinq cent mille francs.

Le corps du boléro, de style Louis XV, est une résille d'argent, doublée or, autour de laquelle court, en bordure, une guirlande fleurie de brillants. Sur cette résille vient donc se greffer, comme des fleurs sur une branche, l'unique collection de pierres précieuses dont la variété des nuances ressort comme les différents coloris d'un bouquet.

Le boléro s'ouvre devant par une broche composée

d'une immense émeraude, entourée de quatre brillants.

De cette broche, s'échappent des pendeloques de grosses perles noires qui se balancent sous un flot de petites perles. Elles tombent, ces perles, en ligne droite sur la taille, lui imprimant cette ligne cambrée du nouveau corset.

Au centre, comme deux yeux limpides ayant la bonne nuance, le velouté et la profondeur, sont fixés deux rubis ayant à eux seuls une valeur de plusieurs centaines de mille francs. Les deux turquoises sont d'une prééminence bien marquée ; mais il faut regretter que l'une d'elle soit en train de mourir. Elle est condamnée, car elle verdit déjà.

Derrière, le boléro est échanuré en forme de cœur. Ce cœur aboutit à une charnière souple dans laquelle passe une barrette qui retient deux perles.

La forme du dos est si légère, elle s'allonge si finement jusqu'à la pointe du cœur ou de la charnière que l'on croirait voir deux ailes lumineuses, accouplées à leur base.

Sur les épaules, deux bretelles : l'une fine et sinuée, l'autre surmontée d'un large nœud Louis XVI aux pans qui semblent s'envoler et donner son essor à cet objet d'aspect lumineux et aérien à la fois.

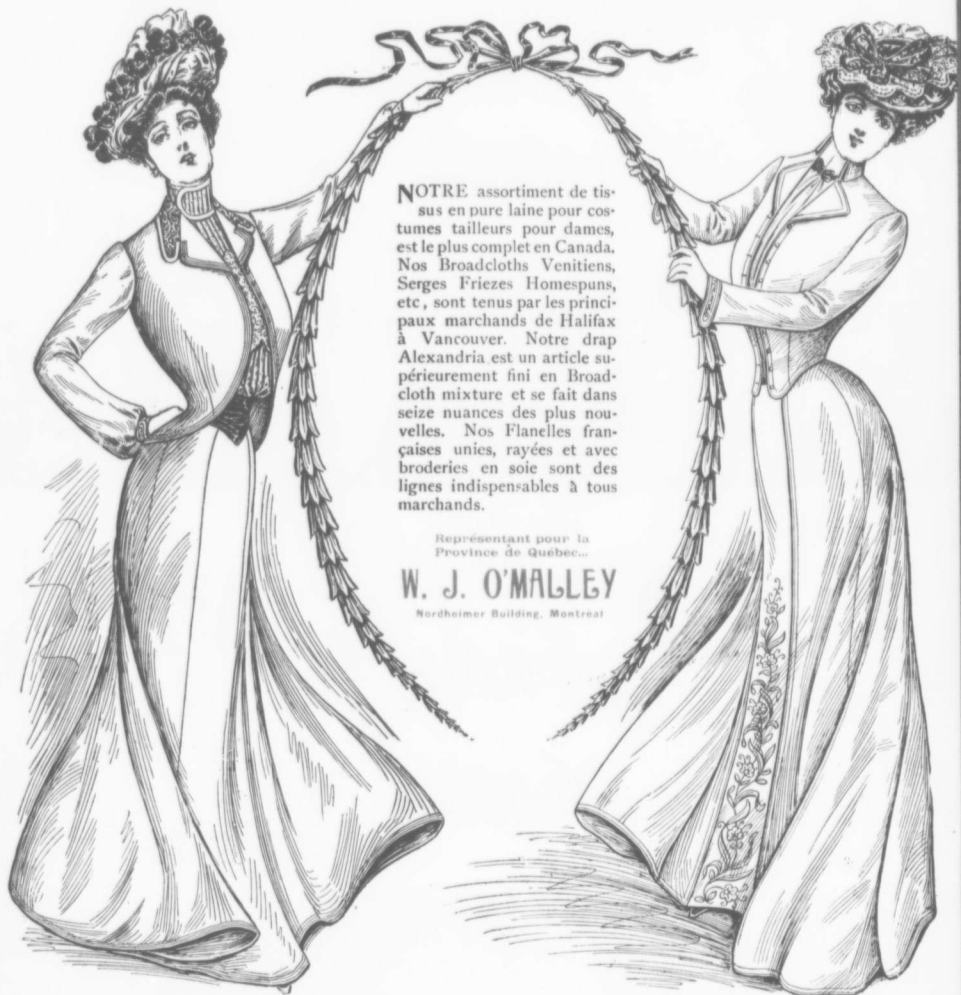
Ce qu'il faut admirer surtout dans cet objet, c'en est la composition. Avoir su y placer 3,948 pierres sans qu'elles soient tassées, et qu'aucune ne perde de sa valeur ; sans que la variété des nuances, rubis, émeraudes, saphirs, turquoises ne donne un aspect d'échantillonnage ; avoir su grouper ici, disséminer là, mettre d'accord : dessinateur, orfèvre, joaillier, sertisseur, pour que l'objet soit à la fois souple sans mollesse, ferme sans raideur ; enfin, avoir su avec une telle quantité d'éléments à utiliser et d'artistes à consulter, mettre d'accord choses, idées et gens pour produire un tout harmonieux ; c'était là un tour de force inconnu jusqu'ici. Et faut-il s'étonner si le public admis à considérer le précieux boléro se sent saisi d'admiration pour les initiateurs de ce chef-d'œuvre en collaboration artistique ?

MM. Nisbet & Auld ajoutent à leurs magasins cinq étages dont le besoin se faisait sentir depuis quelques temps. Ils vont occuper un bloc tout entier ; les murs qui le divisent en deux ont été abattus et chaque département possède maintenant une superficie double de l'ancienne, ce qui en fera la plus grande maison de lainages en Canada. Quoique tous les départements aient pris de l'importance, il est probable qu'on ajoutera plusieurs lignes nouvelles à celui des étoffes à robes. La porte de la nouvelle aile sera confiée, et l'entrée principale sera située dans l'autre aile. Toutes les accommodations les plus modernes seront mises à contribution, entr'autres un nouvel appareil de chauffage à la vapeur, des ascenseurs pour le public, des réflecteurs à prismes Luxfer, etc., etc. Les bureaux principaux sont dans l'aile nouvelle tandis que les bureaux particuliers resteront dans l'ancien local. Le sous-sol sera affecté à un service d'expédition en même temps qu'à l'emmagasinage des marchandises pesantes.

## Nets Sequin

Un splendide assortiment de nets sequin pour aller en noir, en doré, en argent, à tous les prix est exhibé dans le département des garnitures pour l'automne, chez MM. Brophy, Cains & Co. Dans le même département, nous remarquons des garnitures en duvet de cygne et en peau d'agneau à des prix bien inférieurs à ceux précédemment cotés. Colletteries en fourrures dans une grande variété comme : imitation d'ours, imitation de vison, vison vrai, angora blanc et noir, laine du Tibet, hermine, renard bleu, etc., aussi quelques colletteries et cols de tempête en ours noir à détailler 82 chacune et au-dessus.

Ils ont aussi un assortiment de cols et garnitures pour enfants, en imitation de mouton de Perse, qui se vendront à première vue.



NOTRE assortiment de tissus en pure laine pour costumes tailleurs pour dames, est le plus complet en Canada. Nos Broadcloths Venitiens, Serges Friezes Homespuns, etc., sont tenus par les principaux marchands de Halifax à Vancouver. Notre drap Alexandria est un article supérieurement fini en Broadcloth mixture et se fait dans seize nuances des plus nouvelles. Nos Flanelles françaises unies, rayées et avec broderies en soie sont des lignes indispensables à tous marchands.

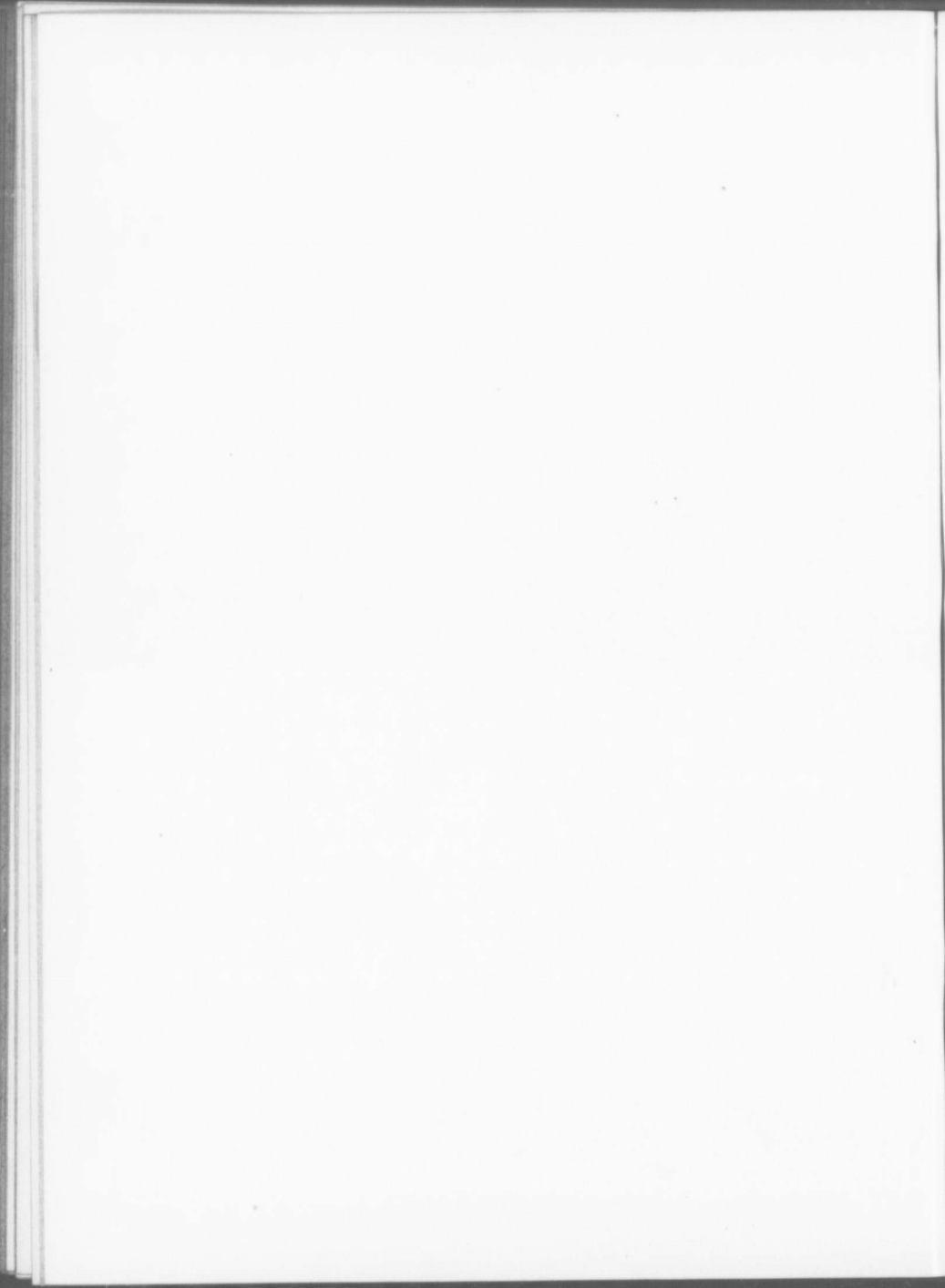
Représentant pour la  
Province de Québec...

**W. J. O'MALLEY**

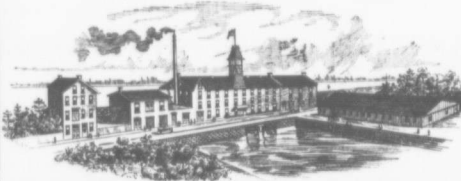
Nordheimer Building, Montreal

**NISBET & AULD,**

— TORONTO —



# Galt Knitting Co., Limited,



**GALT, Ont. TIGER BRAND**

Sous-Vêtements garnis de Toison de laine.  
Sous-Vêtements Tissage uni.  
Sous-Vêtements irrétrécissables à cotes élastiques et Edredons.

REPRÉSENTANT A MONTREAL :

P. de GRUGHY, 207 rue St-Jacques.

## THE EMPIRE CARPET CO.

ST. CATHARINES, ONT.

Fabricants de tous les Grades de

### Tapis de Laine et Union et de Carrés Artistiques.

Notre ligne de nouveaux dessins et de couleurs pour la saison d'automne est la meilleure que nous ayons jamais offerte au commerce.

Nous garantissons tous les matériaux employés à la fabrication de nos tapis comme absolument exempts de graisse et positivement de couleurs bon teint. Nos valeurs supportent facilement la comparaison avec n'importe quels articles similaires sur le marché.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route et nous sollicitons avec confiance l'examen de nos échantillons.

Pour accommoder le commerce de Montréal, nous avons placé nos échantillons entre les mains de

**M. H. DUVERGER, 43 rue St-Sacrement.**

THE EMPIRE CARPET CO., - - ST. CATHARINES, Ont.

## Modes et Nouveautés

Soieries,

Dentelles,

Plumes,

Fleurs,

Rubans,

Chapeaux,

DERNIERES CREATIONS DE LA MODE EN CHAPEAUX ET FLEURS TOUT DERNIEREMENT REÇUS DE NEW-YORK.

**J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,**

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS, - - - - 1801 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

# La Femme bien mise



ROBE DE DINER EN DENTELLE BRODÉE.

Quels que soient les grands événements que le sort nous tienne en réserve pour ce siècle nouveau, il est certain que le désir des femmes de se parer ne diminuera point.

Jamais les femmes n'ont eu tant d'encouragement à s'habiller selon leur goût et leurs idées personnelles que maintenant. Elles ne cherchent qu'à se rendre pittoresques, et à trouver le style le mieux adapté à leurs différents types, soit "Renaissance" ou "Empire."

A l'époque coloniale, on tenait très strictement aux règles sévères qui n'admettaient pas qu'une vraie dame portât des imitations des articles de luxe, tels que les bijoux et les dentelles; mais aujourd'hui "nous avons changé tout cela," et l'on porte gaiement les dentelles en coton et les bijoux imitation, pourvu que l'effet soit réussi au point de vue artistique.

A chaque renouvellement de saison, au printemps et à l'automne, chaque femme songe à transformer sa garde-robes, suivant sa bourse, et s'étonne souvent de voir les grands changements de modes qui se sont produits en si peu de temps.

Il y a à peine douze mois bien courts que nous voyions toutes sortes et conditions de femmes se promenant dans des jupes si serrées sur les hanches qu'il leur fallait adopter la marche des canards. N'allez pas penser que

nous voulions décrier la belle jupe de cette année si seyante et si gracieuse, maintenant qu'elle a acquis l'ampleur nécessaire!

Nos belles américaines n'ont plus besoin de faire venir leurs toilettes de l'autre côté de l'océan; car chaque année, une véritable armée de couturières et de modistes nous rapporte tout ce qu'il y a de plus recherché outre-mer.

Mais il ne faut pas croire que les femmes seules s'occupent des toilettes féminines, loin de là. "C'est de bonne guerre de s'instruire aux dépens de l'ennemi," surtout des vaincus, et il est de fait que les hommes sont les costumiers qui ont eu le plus de succès.

Les vraies artistes femmes sont généralement Irlandaises ou Françaises, quoique de temps en temps on en trouve d'autres nationalités. Quelqu'un a dit qu'une femme bien habillée est une femme qui se donne beaucoup de mal, ce qui est très vrai.

Lorsqu'on voit des dames qui ont généralement beaucoup de dignité se prosterner devant une couturière à la mode, qui n'est souvent pas complaisante à l'excès, la suppliant de leur accorder ses faveurs, il faut avouer que "La Mode" est la Reine la plus puissante dans le royaume des femmes. Bulwer a dit: "Le mari d'une beauté devrait être un homme et non pas un coffre à argent," mais hélas c'est au rôle de financier que, souvent, se borne son concours.



TOILETTE DE BAL EN SATIN BRODÉ.



Il y a des femmes naissant avec le don de savoir bien s'habiller, et qui, au point de vue esthétique, ne commentent jamais d'impairs. Celles-là ne sont pas esclaves de la mode; mais elles savent bien ce qui encadre le mieux leurs types de beauté: elles sont toujours bien chaussées et gantées et s'appliquent à la recherche du détail dans leur toilette.

Malheureusement, combien il y en a d'autres qui, sans égard pour leurs types individuels, mettent tout ce qu'il y a de plus criard, pourvu qu'elles l'aient bien copié dans quelque journal de modes, et se promènent, très orgueilleuses de leurs œuvres.

Si au lieu de changer les modes des quatre fois par année, on pouvait choisir une mode simple employant des étoffes riches et belles, dont l'on ne se fatiguerait pas, combien de temps serait gagné pour s'occuper des autres choses plus utiles? Si on pouvait arriver à une certaine uniformité et simplicité, ayant pour base l'harmonie des couleurs, le dessin et l'étoffe, il n'y aurait plus tant d'esclaves des modistes.

Il se peut que nous soyons déjà dans le bon chemin pour atteindre ce but, car jamais l'art du dessin n'a joué un rôle aussi important sur le théâtre des modes.

En employant les applications et les broderies, nous nous rapprochons de l'art.

Chaque science expérimentale a une tendance vers la perfection; ainsi puisqu'il faut absolument nous habiller, nous apprendrons un jour, sans doute, la valeur de la simplicité. Les soucis abrègent l'existence.

La femme de l'Occident paraît redouter qu'un costume universel ne lui fournisse pas l'occasion de montrer son talent pour s'habiller. En l'an de grâce 1901, nous avons un choix de modes plus grand que jamais auparavant. Il y a des reflets de modes de différentes époques, et l'on a la permission d'exercer son goût. D'abord les étoffes sont excessivement jolies. Les tissus souples et seyants, comme les crépes de chine, le chiffon, le barège de soie,

sont en vogue. Les étoffes sont semi-transparentes, doublées de soie de toutes les couleurs produisant des effets charmants. Les soies changeantes gorge-de-pigeon, caméléon et opalescentes sont vraiment éblouissantes. Les dessins des étoffes sont souvent d'une délicatesse admirable, des fleurs printanières, des bourgeons soigneusement brodés, des feuilles quisoncomme des reflets de la nature.

Des jupes sont coupées de manière à faire valoir les lignes de la taille et lui donner l'effet de sveltesse si

Mousseline de l'Inde avec entret-deux de Dentelles et applications de Fleurs Brodées.

recherchée. Elles sont garnies de mille façons différentes.

La combinaison très française du bleu-ciel et du rose-clair est encore employée, ainsi que les couleurs sombres qui ont été en vogue depuis longtemps.

On se sert beaucoup de dentelles pour les empiècements "à jour," et les applications; sur une robe quelque peu réaliste, ornée de médaillons de dentelles couleur crème, on voyait deux petites scènes figurant une basse-cour avec un

Robe Façon Tailleur.

coq au premier plan; l'autre, une maison. Une deuxième robe est garnie de soleils et de bandes de velours jaune.

Nous avons vu de charmants modèles de jupes, venant de Paris, garnies de petits volants du bas jusqu'à la taille. On dit que cela prédit le retour des crinolines, mais nous n'en voulons rien entendre.

Parlons des costumes-tailleurs, un des plus importants produits de notre civilisation. Nous n'avons fait que commencer à savoir nous habiller selon la circonstance; il fallait que la Française nous enseignât cette grande leçon de bon goût.

Le costume-tailleur n'est plus coupé sur les lignes sévères du costume masculin, comme à son début; on a heureusement su concilier la coupe et la beauté. Qu'y a-t-il de plus convenable pour les promenades à pied ou en voiture, ainsi que pour voyager sur terre ou sur mer? Le manque de garniture exige de l'ouvrage excessivement soigné; il n'y a que les mains de maîtres qui puissent se charger de façonner ces costumes.

En fait de chapeaux, nous tenons toujours aux beaux "picture hats," surtout depuis que l'on a retrouvé le portrait si longtemps perdu de la Duchesse de Devonshire,



Robe de Dîner en Velours Noir.



Garniture de Chiffon et Perles.

on ne parle que des chapeaux Gainsborough pour l'hiver. Mais gare à vous, mesdames, qui n'avez plus l'âge de la jeunesse, et dont la beauté n'est plus dans son éclat ; ces chapeaux qui encadrent si bien les jolis visages frais, ne feront que faire ressortir, "des ans, l'irréparable outrage."

Jusqu'à présent nous ne craignons pas de porter nos robes longues dans les rues. Le fait est qu'il est impossible d'avoir une jupe gracieuse et courte. Nous nous ratrapons, pourtant les jours de pluie, en nous promenant gaiement dans nos petites "rain-day skirts," jupes de pluie.

En Angleterre, tout le monde est en deuil, même les enfants, qui portent le crêpe au bras. Ceci nous amène à observer qu'ici, en Amérique, le deuil n'est plus aussi rigide que dans le temps. Il n'est pas étonnant d'entendre une petite fille, ayant appris que sa mère devrait porter le demi-deuil, demander s'il y avait de ses parents qui étaient *demi-morts* ! Nous constatons avec plaisir que le blanc et le violet, ces couleurs si douces, expriment notre chagrin aussi bien que le noir, si lugubre.

Cette année, les garnitures sont plus que jamais à la mode.

Au lieu des jupes simples que l'on portait avec les corsages garnis, nous garnissons maintenant la robe entière.

Les fleurs, avec feuillage, et les riches médaillons de dentelles, rubans, perles et pierres fausses, sont employés pour embellir les robes parisiennes. La broderie est surtout très en demande.

Les petites fleurs artificielles sont préférées aux grandes. Les manches de costumes de bal ne se composent que de bandes très étroites de velours ou de passenterie.

Un fait qui caractérise les modes de cette année, "est la combinaison des matériaux les plus disparates" : par exemple, on voit figurer, côte à côte, les fourrures et le chiffon dans le même manteau. Les sorties de bal sont souvent faites de crêpe de Chine, garnies de velours et de dentelles et de chiffon plissé.

Un joli chapeau est le complément d'une belle toilette, et combien de fois, une robe un peu défraîchie est rajeunie par une de ces charmantes créations. Partout

il est reconnu que l'art des modistes peut commander n'importe quel prix, selon le cachet personnel de leurs coiffures. La plus encore que dans les robes, la main de l'artiste créatrice se fait reconnaître dans les chapeaux qui ajoutent tant au charme de l'ensemble, et sont si difficiles à combiner.

En ce moment, il y a un si grand choix de formes de chapeaux que l'on en trouve pour convenir à toutes les figures.

Les grands chapeaux plats sont très à la mode, mais nous conseillons aux femmes aux visages allongés de ne même pas y penser, mais de fixer leur choix sur les toques. Les tissus les plus légers sont employés, cette saison, accompagnés d'une profusion de fleurs qui deviennent de plus en plus jolies, chaque année. Mais si l'on désire une garniture de fleurs, il faudrait se décider à mettre le prix nécessaire pour en avoir de bonnes, soigneusement faites et de belles couleurs.

Il ne faut pas croire que l'argent est la seule chose importante pour arriver à bien s'habiller ; dans l'art de la toilette, le bon goût joue le plus grand rôle. Souvent une petite robe simple faite à la maison, est admirée partout, tandis qu'une toilette très riche et très coûteuse n'a aucun succès. Il faut, non-seulement, que le costume soit convenable pour l'heure de la journée et l'âge de celle qui le porte, mais encore que les couleurs soient combinées avec goût, et que l'ensemble soit harmonieux.

"La mode" n'exige pas l'observation de règles étroites ; au contraire, elle encourage l'exercice du goût

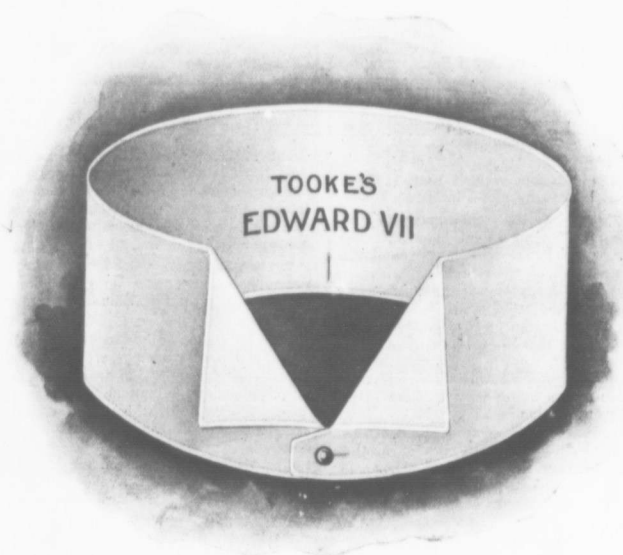
personnel, ce qui permet à chaque femme de faire l'étude de son type individuel, et de s'habiller pour le faire valoir le plus avantageusement possible.

Tout considéré, nous avons fait de grands pas en 1901, non-seulement vers le luxe, mais aussi vers le beau et l'artistique. Il faut espérer que "La Mode continuera dans cette bonne voie.

M. C. BLOSSUM.



Robe de Bal de Chiffon Blanc à Rayures d'Argent et Applications de Fleurs de Dentelles Vert Pâle.



Ce col est fabriqué par les ouvriers les plus habiles du Canada.

Dans sa confection entre notre célèbre  
"Iron Frame Linen" avec doublures choisies.

Chaque col est repassé à la main. Il ne se fait pas de meilleur col.

Livraison après le 15 juillet.



**Tooke Bros., Limited, Montreal!**

## MODES DE PARIS

VUES AU GRAND PRIX ET A LA FÊTE DES FLEURS.

Le blanc est plus en faveur que les autres couleurs, et la dentelle est la reine suprême, telle est l'impression produite par les toilettes vues au Grand Prix.

Les costumes sont plus coûteux et plus ornés que jamais, ayant surtout des effets métalliques.

En fait de soieries, le satin Liberty, si souple et si soyeux est très porté, surtout dans les nuances blanc, crème, rose pâle et paille.

Les voiles et les canevass sont souvent tissés avec des soies rayées, imitant les rubans ou les broderies à jour.

Parmi les tissus imprimés, on remarquait les foulards, la plupart desquels étaient à fond blanc et ornés de petits dessins de couleur. La dentelle est employée en grande quantité pour garnir ces costumes.

Pour la garniture des robes blanches, la passementerie d'or est souvent employée doublée, de satin dans les nuances pâles. L'effet est très joli, mais dans aucun cas il ne faut que la soie dépasse le bord de la passementerie.

Il y avait aussi de magnifiques toilettes en crêpe de Chine, la plupart blanches et brodées de soies d'une seule couleur et souvent combinées à l'or.

On y voyait également de jolis costumes de dentelles ayant des volants sur les côtés de derrière, des garnitures de passementerie, des rubans ou du velours noir sur le devant; le velours servant souvent pour garnir les volants.

Le velours noir de toutes largeurs était une garniture favorite. Une autre mode était de garnir le lé de devant de bandeaux de velours, de largeur graduée et posés perpendiculairement, donnant ainsi l'effet d'un "Y" en sens inverse; les autres lé étaient, ou absolument simples ou garnis d'un grand volant.

A part des robes de dentelles, les tuniques n'étaient pas nombreuses, et même pour celles-ci les volants sont de plus en plus en vogue.

Une autre mode cachait les coutures des jupes par des petits volants de dentelles, ou des bandes de même étoffe. Beaucoup de corsages étaient faits avec des basques. Ceux-ci étaient d'une longueur moyenne et habituellement portés avec des jupes ayant un volant gradué.

Il y en avait dans le style Louis XVI avec les pointes relevées et retenues par des boutons en métal ou des boutons-diamants d'imitation. Les manches étaient garnies de revers ouvrant au coude et retenus par des boutons similaires.

Ces corsages étaient faits de satin teint en pièce, en soie de fantaisie avec dessins Louis XVI, ou de dentelles doublées de soie. Les jupes de ces toilettes étaient ou de la même étoffe ou encore d'une autre tout-à-fait différente: ce qui sera la mode cet automne.

Le temps un peu frais nous a permis de voir de nombreux manteaux, de haute nouveauté comme forme, coupe et tissu. Le satin Liberty de nuances grise, beige et écru, était très en vogue pour ces vêtements, ainsi que le voile et le canevass de même couleur, et doublé de soie. La nouvelle jaquette "basquine" était la plus portée: elle est un peu plus serrée que les "box-coats" de la saison dernière, mais quand même ne fait que dessiner la taille. La longueur de ces Basquines était jus-

qu'aux genoux, et elles sont toujours garnies d'un volant de mousseline de soie froncée de la même couleur.

Il y avait aussi de grandes pélerines très ornées et brodées, et portant toujours le volant en mousseline de soie de la même nuance.

La plupart des chapeaux étaient en dentelle, avec de grands bords souples. Les calottes basses étaient couvertes de fleurs, ou cachées par une couronne qui les entourait. En arrière, le bord était souvent replié sur les cheveux, et tenu en place par un nœud de velours noir.

Comme d'habitude, à la Fête des Fleurs, les costumes d'enfants étaient ravissants. Le blanc, le bleu et crème étaient les nuances favorites parmi les étoffes teintes en pièce. Il y avait aussi de jolies petites toilettes en mousseline brodée ou dessinée, garnies de velours noir ou de couleur. Ces robes consistaient généralement en une jupe simple, une blouse avec une grande ceinture et des nœuds sur les épaules.

On y a vu aussi de charmants petits costumes en voile et en mohair blanc, garnis de plis simples et cordés, ou de tout petits plis. Avec ceux-ci les nœuds et les ceintures étaient en ruban de soie au lieu de velours.

De jolies petites robes en surah et crêpe de Chine garnies de dentelle blanche, crème ou couleur paille, et de petits choux de ruban très étroit, la moitié de la même couleur que la dentelle, l'autre moitié en noir. Ces costumes en soie étaient très ornés. Les jupes étaient garnies "en tablier" sur le lé de devant ou avec des panneaux sur les côtés. Il y en avait aussi avec un grand pli Watteau qui descendait de l'empicement jusqu'au bord de la robe. Un volant garnissait souvent ces jupes, faisant le tour du bord, excepté à l'endroit où se trouvait le pli Watteau. Les petits corsages étaient courts, froncés par devant et sur les côtés, et retenus par une large ceinture pardessus laquelle passait le pli Watteau. Les manches étaient aussi très courtes, couvrant à peine les épaules. Il y avait de charmants petits costumes en mohair bleu-lavande, garnis de galons blancs ou roses. Le corsage était décollé avec des manches courtes, mais souvent porté sur une guimpe de soie de la couleur du galon. Les robes de voile étaient faites sur des doublures de soie de couleur.

Les toilettes en broderie étaient aussi très nombreuses: il y en avait de charmantes portées sur des doublures de soie de couleur, et garnies de petits volants de la même broderie, en dessous desquels il y avait des ruches de soie. Des ceintures et des nœuds de velours noir complétaient ces toilettes.

Les petites robes "Princesse", tant portées par le petit monde l'année dernière sont tout-à-fait démodées.

Les jupes de petites filles, entre les âges de cinq et dix ans, sont extrêmement courtes, ne dépassant pas même les genoux. Il est vrai qu'elles donnent à ces petites fillettes l'air de danseuses de ballet, mais que voulez-vous, c'est la mode. Avec ces jupes, il faut des bas noirs très longs, et des petits pantalons très courts, couvrant à peine le haut des bas.

Les modèles nouveaux de chapeaux d'enfants sont très jolis, et pour la plupart pratiques. Ce sont de grands chapeaux de paille Leghorn ou en crin aux larges bords, garnis de grands bouquets de fleurs et de nœuds de velours noir. Une autre garniture favorite consiste en une couronne de fleurs mélangées d'herbe qui entoure le bord du chapeau.



TOUT BON MARCHAND PEUT EN OBTENIR  
UN ECHANTILLON SUR DEMANDE.

# La Jarretelle "Cushion Grip"

(Marque Enregistrée)

L'article qui donne le plus de satisfaction de tous ceux dans son genre qui aient jamais été placés sur le marché.

Elle s'attache au moyen d'un bouton et d'une agrafe en feutre, et, une fois attachée, elle reste attachée jusqu'à ce que celle qui la porte la défasse.

Elle ne plisse pas et ne s'abîme pas—elle ne durcit pas et ne gonfle pas comme une tige de caoutchouc.

Cette jarretelle est portée par des milliers de femmes qui la déclarent absolument satisfaisante et de beaucoup supérieure à n'importe quel autre genre de jarretière.



## Phillips & Wrinch

MANUFACTURIERS

5 rue Wellington Ouest, Toronto

# Dans le Domaine de la Mode

**Au Canada**

**Notre Maison occupe, sans aucun doute, LE PREMIER RANG.**

**Notre Assortiment de**

# Chapeaux Garnis



*comprend ce qui se fait de plus élégant et de plus nouveau, comme genre, formes, garnitures, style et cachet.*

*Les premières modistes, celles qui créent la mode, celles qui décident du style, du choix des garnitures, des formes et des couleurs nous apportent leur concours le plus actif.*



LES PLUS NOUVEAUX

36

*Les manufactures dans les spécialités pour modistes nous livrent ce qui se fait de mieux en garnitures, formes, ornements, etc.*



Boston

*Nos voyageurs ont commencé leurs tournées au début de l'année, avec la collection la plus remarquable et la plus originale de **Chapeaux garnis** et de **Fournitures pour Modistes** qu'il nous ait encore été donné d'offrir à notre grande clientèle. Les ordres que nous recevons chaque jour témoignent du goût sûr de nos acheteurs et de la connaissance parfaite qu'ils ont des besoins du commerce de nouveautés au Canada.*

*Au cas où par inadvertance, nos voyageurs ne seraient pas allés vous voir, un mot à notre département de commandes par lettres, qui est absolument **up-to-date**, aura l'effet désiré.*



Tourist

36

*Nos acheteurs choisis parmi les plus experts visitent régulièrement les grandes capitales et achètent sur place les nouveautés qui ont le mérite d'être réellement des nouveautés.*



Outing

# Caverhill & Kissock

**91 RUE SAINT-PIERRE, MONTREAL.**

## LES FLEURS ARTIFICIELLES

Feuillages nouveaux et Feuillages renouvelés

**DÉCOUPAGE DES FEUILLES.** — On commence par plier en plusieurs doubles l'étoffe — nansouk blanc ou étoffe teinte d'avance — dans laquelle on s'est proposé de découper les feuillages; on la fend avec un canif aux endroits pliés, puis l'on assujettit ensemble tous ces morceaux posés régulièrement l'un sur l'autre, par quelques points faits des deux côtés seulement du rectangle.

Sur cette surface bien nette on tire une ligne droite en plein biais de l'étoffe, et le long de cette ligne on trace au crayon, dans le même sens, le contour des feuilles de grandeurs variées qu'on a décidé de faire. On fixe alors l'étoffe sur une plaque de plomb d'un pouce d'épaisseur par une petite pointe, après l'avoir doublée d'un papier pour empêcher qu'elle ne soit sale. Posant ensuite l'emporte pièce sur le tracé de la première feuille à gauche, en réservant l'onglet, en ayant soin aussi de faire concorder la courbure de l'outil avec le contour de la feuille, on la maintient dans cette position, et l'on donne un coup ferme et sec sur le manche avec le maillet de bûis ou un marteau léger pour ne pas trop creuser le plomb. On retire délicatement l'outil pour ne pas déranger les étoffes, on le reporte à côté sur la suite du contour, puis on recommence la même opération. On fait ainsi tous les côtés gauches des feuilles; retournant alors l'étoffe sur le plomb avec précaution, on découpe tous les côtés droits, qu'il est facile de retrouver en se guidant sur les dentelures faites par le fer. Il ne reste plus qu'à détacher les onglets aux ciseaux. Les emporte-pièces se vendent chez tous les quincailliers.

**TREMPAGE DES FEUILLES.** — On vend pour des feuillages des étoffes teintes d'avance ce qui ne coûte pas cher, puisque le métier — c'est ainsi que l'on nomme la coupe de 1 m. 50 qui ne se détaille pas — ne vaut guère plus de 3 francs (60 cts.) ou 3 francs 50 (70 cts.) en belle qualité. On trouve des étoffes à des prix moindres.

Mais on peut préférer tremper les feuilles soi-même, parce que cela permet d'en varier davantage les tons. On emploie dans ce cas du nansouk blancapprêté que vendent tous les marchands de fournitures pour fleurs.

Le trempage des feuilles est moins délicat que celui des fleurs, il exige cependant une palette assez riche si l'on veut donner à ces feuillages les colorations si variées des feuilles d'automne et de printemps. On peut les obtenir soit avec les couleurs d'aniline, soit avec les couleurs végétales. L'emploi des premières présente moins de difficulté, mais risque davantage de tacher les vêtements et les doigts; les secondes sont plus durables.

La première opération, fort importante dans les deux cas, consiste, comme pour les fleurs, à mouiller les coupes; c'est-à-dire qu'on les saisit l'une après l'autre avec les pinceaux pour les plonger plusieurs fois dans l'eau claire, en les pressant un peu avec les doigts, afin de les imprégner bien également. Les pressant alors fortement, on les place les unes sur les autres sur un papier à tremper ou à filtrer, afin de les débarrasser de leur excès d'humidité.

Régulièrement, le mouillage devrait se faire la veille pour que l'eau ait pénétré complètement le fil de l'étoffe, au moment du trempage, mais on peut précipiter l'opération en ajoutant quelques gouttes d'aïcool à l'eau du mouillage.

On prépare les bains de couleur dans de grands godets à lavis; ceux de couleur végétale doivent être très épais. On les essaie en y trempant quelques rognures mouillées en même temps que les coupes, et que l'on fait sécher avant de commencer le trempage pour s'assurer de la nuance.

Quand la nuance a toutes les qualités désirables, intensité, fraîcheur, etc., on saisit à nouveau avec la pince chaque coupe de feuilles par l'onglet et on l'assoit dans la couleur; afin de bien faire pénétrer celle-ci, on frappe la coupe à plusieurs reprises avec le bout du doigt; on la retire ensuite et on la pose sur le bord d'une assiette. Là, on la taquette s'il y a lieu, c'est-à-dire qu'on force la couleur au centre avec un petit pinceau trempé dans le bain de trempage, ou bien dans un autre d'une teinte toute différente et qu'on fond adroitement sur la coupe dans la première en frappant avec le doigt. S'il est nécessaire, on retourne la coupe pour faire la même opération de l'autre côté. Une goutte d'eau qu'on laisse tomber du doigt fait certaines parties plus claires. Sur ces parties plus claires on peut encore revenir, quand la feuille est à demi sèche, avec un pinceau chargé de brun ou de rouge foncé pour former des macules nettes et des tiquetés, et imiter ainsi la feuille commençant à s'abîmer.

On dédouble les feuilles pour les faire sécher, et on les étend sur une flanelle, tendue sur une planche à l'aide de punaises. La même flanelle peut servir indéfiniment.

Le trempage à l'aniline ne se fait pas tout à fait de la même façon. On pose les coupes mouillées d'avance sur un papier à tremper plié en plusieurs doubles, et l'on étend la couleur au pinceau en appuyant avec le doigt pour la bien faire pénétrer; on retourne alors les coupes et on opère de même de l'autre côté. On ne dédouble pas les feuilles pour les faire sécher, on reporte au contraire les coupes entières sur un papier sec. Le tiquetage et les macules se font aussi sur les feuilles encore humides.

**GAUFRAGE DE FEUILLES.** — Les nervures de chaque espèce de feuilles sont différentes, aussi la manière de procéder à leur gaufrage diffère-t-elle avec chaque espèce. On ne peut opérer de la même façon, cela se devine pour une feuille de Pommier et une feuille de Muguet.

Le travail à faire sur cette dernière compte au nombre des plus simples. On la plie en deux dans sa longueur, on la pose à plat sur le caoutchouc à gaufrer, puis, avec la pince à gaufrer — qui ne diffère de la pince à coller que par ses pointes moins aiguës, plus arrondies — on la couvre de stries parallèles qui partent de l'onglet et viennent mourir à la pointe en suivant l'arrondi des jours de la feuille.

Le gaufrage de toutes les feuilles de forme allongée se rapproche beaucoup de celui-là; le travail ne change que par une accentuation plus ou moins prononcée des lignes, par leur écartement, ou par la direction qu'elles suivent: soit qu'elles accompagnent dans toute sa longueur la ligne médiane, soit que partant de cette ligne elles aillent se perdre dans les bords en un sens plus ou moins vertical.

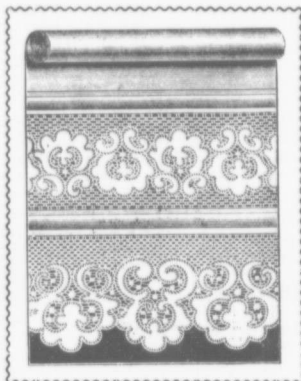
Pour terminer, on ondule les extrêmes bords de la feuille en les tirant légèrement à divers endroits.

Un genre de gaufrage plus simple encore est celui de la feuille de Tradescantia, qui consiste uniquement à tirer

# Blinds

En tous Genres,  
Pour tous les usages.

Montés,  
Unis,  
Décorés,  
à \_\_\_\_\_  
Franges



Garnis  
de \_\_\_\_\_  
Dentelles  
avec ou sans  
Insertions

Patrons Inédits, Modèles Exclusifs

Blinds pour Magasins : une spécialité.

Etoffes

pour . . .

Draperies



Tapestry

et . . . . .

Damas

de

GOTON



Articles

en . . . . .

Cuivre

Toile Opaque Fabriquée à la Main—pour Blinds

Toutes commandes par la maille exécutées  
promptement avec le plus grand soin.

W. Taylor Bailey, Manufacturier

27 et 29 Carré Victoria, MONTREAL.



la feuille dans son biais en la tenant par la pointe et par l'onglet, ce qui donne une nervure accentuée du plus heureux effet.

Le gaufrage des feuilles couvertes de nervures compliquées, telles que la feuille de Rose ou la feuille de Violette, offre plus de difficulté. Il demande aussi un peu plus de temps. On peut toujours commencer par plier la feuille en deux dans sa longueur; cette ligne centrale est un guide sûr pour le travail, et l'on se rend mieux compte de la direction qu'il faut donner aux traits de pince. Ceux-ci se font la feuille étant posée sur le caoutchouc; et lorsqu'on a imité du mieux qu'on peut le fin réseau qui recouvre la feuille qu'on veut imiter, on forme une côte dans le milieu en pliant la feuille en deux et la renversant fortement en arrière. Si la feuille est dans un bon biais, cette petite opération gonfle en même temps ses deux jones. On peut également terminer par quelques mouvements onduleux, un certain gonflement imprimé aux bords à l'aide de la pince.

Nous ne pouvons naturellement donner ici sur ce sujet que quelques indications générales, mais en étudiant la nature de près on comprendra facilement nos explications.

**COLLAGE DES FEUILLES.** — Coller une feuille, ou la renforcer, signifie lui adapter une tige qui remonte tout le long de sa ligne médiane. Ces tiges sont faites de laitton recouvert d'un fil vert, blanc ou brun assorti au ton général de la feuille. Ce laitton se vend par bobines de 5, 10 ou 15 cents; il en est de grosseurs diverses.

Pour tailler les tiges, tenant la bobine dans la main gauche, on tourne l'extrémité du fil de laitton autour de la queue de la pince, on en débobine à peu près une verge que l'on tend en écartant les bras, on ramène ensuite la pince vers la bobine pour ressaisir une autre partie de laitton sur laquelle on tire comme la première fois, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on en ait une quantité suffisante. Par ce moyen on empêche le laitton de s'emmêler, ce qui arrive inévitablement si on le déroule au fur et à mesure qu'on l'emploie; on taille ainsi les tiges par huit ou dix à la fois, ce qui est une économie de temps.

On trempe ces huit ou dix bouts de laitton ensemble dans la colle sur un peu plus de la longueur de la feuille à renforcer; on place ce paquet dans le creux formé entre le pouce et l'index de la main gauche, on saisit un des bouts de laitton que l'on fait glisser du milieu des autres en pressant légèrement pour le décharger de son excès de colle; puisse on le pose à l'envers, le long de la ligne médiane de la feuille à laquelle on le fait adhérer en glissant la pince sur toute la longueur.

Une tige trop raide serait d'un vilain effet. Le laitton No 24 convient à une feuille de la grandeur d'une feuille de Lilas de taille ordinaire.

Quand les feuilles sont collées, on les passe au papier, c'est-à-dire qu'après avoir taillé des bandelettes de papier vert ou couleur bois d'un demi-centimètre de large, on imprègne l'extrémité de l'une d'elles d'un peu de colle, et la tenant de la main droite, la tige se trouvant entre le pouce et l'index de la main gauche, on la pose le plus près possible de l'onglet, et la tendant bien on l'enroule en spirale autour de la tige que fait virer la main gauche.

**FÉCULAGE DES FEUILLES.** — Il reste encore à cirer et

à féculer les feuilles, opération de toutes la plus amusante parce qu'elle donne très vite d'heureux résultats.

Il faut pour cela se procurer chez un marchand de couleurs 125 grammes de cire vierge et 25 grammes de blanc de baleine que l'on met dans un vase de faïence ou de porcelaine à larges bords et qu'on fait fondre au bain-marie. On prépare d'autre part, dans une assiette creuse, une certaine quantité de féculé de pomme de terre de bonne qualité. Quand la cire et le blanc sont bien fondus — le bain-marie ne doit pas quitter le feu tant que dure l'opération — on saisit une des feuilles par l'extrémité de sa tige, on la plonge dans la cire bouillante, puis la retirant on fait tourner vivement sa tige entre les doigts pour la débarrasser de l'excès de cire et on l'introduit aussitôt dans la féculé. La feuille sèche très rapidement. Il suffit alors de quelques coups légers imprimés à la tige pour faire tomber le trop de féculé.

**FEUILLAGES RENOUEVÉS.** — On peut renouveler de cette façon certains feuillages défraîchis; mais comme le féculage adoucit forcément la teinte, il est bon de la remonter auparavant à la brosse anglaise ou bien au pinceau, sans craindre les nuances trop vives, les rouges, les bruns, les roses et même les jaunes crus.

Si les feuilles que l'on veut rafraîchir ainsi sont déjà cirées, il suffit de les chauffer à la flamme d'une lampe avant de les plonger dans la féculé.

Dans le cas où le féculage ne conviendrait pas, on pourrait renouveler et redonner de l'appât aux feuillages rien qu'en la trempant dans la cire.

Les Boucles Lorraine et Marie Antoinette sont toujours de grande vente.

En ceintures de cuir, celles en Cuir Patent sont probablement celles qui se vendent davantage surtout dans celles à effets plongeants.

Le support de ceinture le plus utile qui soit sur le marché est le "Gem." On coud un bouton sur le corsage et y accroche le support et on passe l'épingle dans la jupe. Avec ce support de ceinture, il n'y a aucun danger de déchirer le corsage, défaut commun à la plupart des autres supports. On le détaille 10 cents. MM. Phillips et Wrench, de Toronto, qui ont le contrôle de cet article au Canada seront heureux d'envoyer des échantillons sur demande.

#### Tapis Bruxelles et Wilton

Le voyageur de la Guelph Carpet Mills Co. Ltd. de Guelph, Ont., est actuellement dans la Province de Québec et se fera un plaisir de se rendre à la demande de tout marchand, pour lui faire examiner la jolie collection de modèles de tapis Bruxelles et Wiltons pour la saison d'automne et d'hiver.

La richesse du coloris, la beauté des dessins et, la solidité du fonds de ces tapis fabriqués de matériaux de choix qui on assurent la durée, sont autant de qualités qui recommandent ces tapis à l'attention des marchands, parcequ'ils donneront satisfaction aux clients.

#### Fournitures pour tailleurs

L'assortiment le plus complet et le plus varié dans les fournitures pour tailleurs sollicite l'attention du commerce chez M. C. X. Tranchemontagne, 315 rue Saint-Paul, Montréal.

La marchandise bien achetée se vend facilement: c'est le cas pour les Velours pour Cois, Soies et Satins noirs, Crins et Lustrines pour doublures, Velours pour poches, Fils à coudre, Poil de chèvre, Soies à coudre, Braids crasse, ciré, caneps, batistes croisées, doublures pour poches, Farmer's satin, draps Italiens, etc., tous articles de qualités variées pour convenir au commerce.

La maison C. X. Tranchemontagne s'est fait une spécialité dans les lignes qui précèdent: c'est dire qu'elle a ce qu'il y a de mieux et aux prix les plus avantageux au commerce.

Etablie en 1830

## Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Écaré en Canada  
 Encanteurs pour le Commerce et Marchands à Commission

**86-88, rue St-Pierre, - Montréal**

Ventes semi-hebdomadaires régulières de  
 Marchandises seches, Habits confectionnés,  
 Chaussures et Marchandises générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Reference: La Banque d'Hochelega.

Correspondances et consignation sollicitées.

## The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

**Hardes Faites pour Hommes et Enfants**  
**Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités**

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

**PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE.**

NOUS PRODUISONS, LES AUTRES NOUS IMITENT.

**SASKATCHEWAN** **ROBES DE BUFFALO**  
 DOUBLES EN CAOUTCHOUC



Patente au Canada 1888-94. Patente aux E.-U. 1887-94.

**NEWLANDS & COE** **GALT, ONTARIO**

Pas les véritables, à moins qu'ils ne portent cette marque de commerce, ne enregistrée.

REGARDEZ SI CETTE MARQUE DE COMMERCE EST SUR VOTRE "ROBE"

MANUFACTURIERS DE LA

### Célèbre ROBE DE BUFFALO SASKATCHEWAN.

La robe Saskatchewan est sans coutures, belle, chaude, de durée et à l'épreuve de l'eau; elle est doublée avec une doublure d'astrakan supérieur et d'une entre-doublure de caoutchouc en feuilles qui la met à l'épreuve du vent et de l'eau.

FABRICANTS DE PARDESSUS en Étoffes Buffalo et Astrakan.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE

**NEWLANDS & Co., - GALT, ONT.**

## Pour la Saison d'Automne 1901

**Caffetas du Japon** noir et couleurs.

**Mouchoirs en Soie du Japon** Assortiment complet.

**Windsors en Soie du Japon** 300 Variétés.

**Broderies en Soie du Japon** dernières nouveautés.



**K. Ishikawa & Co., Toronto.**

THE

## CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cottonnades, Couteils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelles, Gingham, Zéphyr, Shirts, Stoffs, Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fila, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

**D. MORRICE, SONS & CO., Agents**

MONTREAL et TORONTO.

## ..Fourrures..



Importateur, Exportateur et Manufacturier en gros de fourrures en tous genres pour Manteaux, Collets et Colletteries pour hommes, femmes et enfants. Fait également une spécialité d'exportation de fourrures. Les plus hauts prix du marché seront payés pour toutes sortes de fourrures non apprêtées.

N. B. - Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et ginseng. Mithelene - préservatif efficace contre les mites.

**HIRAM JOHNSON**  
 494 Rue St-Paul, MONTREAL.

## LE MARCHÉ DES SOIERIES A LYON

Lyon le 15 juin 1901.



DEPUIS la publication de notre précédent bulletin, notre marché de l'étoffe a été visité par un bon nombre d'acheteurs de Paris, d'Angleterre et d'Amérique, dont le passage a été marqué par quelques achats sur banque et par des commissions qui ont grossi le contingent d'affaires pour l'automne.

Durant cette dernière quinzaine, le marché de la matière première a bénéficié d'une demande plus active; aussi,

les cours des soies ont-ils acquis une légère plus-value. Si, comme on le craint, la récolte ne donne pas un très bon résultat, il faudra s'attendre à voir les prix hausser encore. Tous les marchés d'Extrême-Orient présentent de l'animation et les détenteurs montrent des prétentions plus élevées.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail, en ce qui concerne les *unis teints en pièce*, n'a pas encore retrouvé son ancienne activité.

En *Pongée uni* (chaîne grège tramé schappe) il s'est donné des ordres nouveaux d'une certaine importance dans la largeur de 51/54 cent. jumelle, mais avec des prix de façon sur lesquels les circonstances actuelles n'ont pas manqué d'exercer une fâcheuse influence.

Le *Butavia* (chaîne grège tramé schappe) est de plus en plus délaissé et ne se maintient que sur un petit nombre de métiers.

En ce qui concerne la *Doublure teinte en pièce* (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonaise* et *armures* diverses, les ordres de tissage ne se donnent qu'avec une grande hésitation. Les cours des filés coton, après une hausse très accentuée, fléchissent lentement, mais d'une manière continue, et tant que les prix n'auront pas acquis la stabilité qui permet la confiance, il est à supposer que la fabrication de tous les tissus tramé coton manquera de formé dans ses allures.

Le *China* (chaîne grège tramé coton), pour les mêmes raisons que nous venons d'énoncer, n'occupe, jusqu'à nouvel ordre, qu'une place médiocre dans les usines mécaniques.

En *Satin tout soie teint en pièce* (chaîne grège tramé poil), on poursuit l'exécution des commissions précédemment données dans la largeur de 110/112 centimètres lisières fixes.

Le *Ruban* (chaîne grège tramé coton) semble devoir sortir bientôt de la période critique. De nombreux essais sont commencés, et l'on compte sur une grosse saison d'affaires pour l'automne.

Le *Ruban* fond mousseline (chaîne grège tramé grège ou poil) demeure dans un marasme presque complet, et ne se voit plus que sur un très petit nombre de métiers.

L'*Echarpe* (chaîne grège tramé schappe lisières rondes), dont la fabrication, depuis quelque temps, a pris un certain développement, garde à son service un outillage mécanique assez important, et assure son fonctionnement pour plusieurs mois.

La vente de la *Mousseline soie* (chaîne et trame torsion) a souffert des intempéries qui ont paralysé les affaires au meilleur moment de cette saison de printemps. Néanmoins, la *fabrique* n'a pas arrêté la marche

des métiers affectés à cette étoffe, et l'on a lieu de penser qu'elle n'a pas encore épuisé toute sa vitalité. La *Mousseline brillante* (chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège) motive une production bien plus restreinte que celle de la *Mousseline mate*; cependant on recueille quelques ordres dans les comptes de 40 à 60 dents à deux fils en 106/110 centimètres lisières fixes.

Le *Crêpe lisse* et le *Marabout* sont en mauvaise posture avec des prix de façon insuffisants, et se maintiennent péniblement dans les usines spécialement organisées pour ces tissus, grâce à des ordres de spéculation.

Le *Crêpe de Chine* (chaîne grège ou chaîne schappe) figure médiocrement au tissage à l'aide de petites demandes très morcelées, mais on espère que, vers la fin du mois d'août, cette fabrication reprendra plus d'activité.

Le genre *façonné teint en flotte* est toujours bien partagé. Pour le *Damas cuit noir* et, surtout, pour le *Damas* couleur, les métiers sont très recherchés. Les *façonnés* fond Taffetas, Louise ou Haïtienne garnissent encore un bon nombre de métiers, mais ils tendent à se laisser remplacer par les *façonnés* à effets de trame. Quant au genre *teint en pièce*, le façonné fond satin Liberty (chaîne grège tramé schappe) est le seul qui paraisse jouir de quelque faveur. Toutefois sa fabrication ne s'est pas généralisée et se trouve localisée dans un petit nombre d'usines.

Le marché indien n'a guère meilleure tournure que le mois passé. Cependant, la *fabrique* a mis en travail quelques nouvelles commissions en *Brocade*, ainsi qu'en *Brillantine brochée* (chaîne soie tramé dorure); du reste, pour tisser ce dernier genre, le nombre des métiers est très limité. La demande est plus calme, depuis un mois, de la part des autres pays Levantins, principalement en ce qui concerne le *Damas cuit* chaîne schappe ou chaîne coton similisé. Pour la même consommation, et aussi pour le Mexique, le Châle soie et le Mouchoir soie façonné au carré chaîne cuit tramé cuit provoquent une assez notable fabrication.

Les organisations mécaniques outillées pour produire l'étoffe de soie pure teinte en flotte sont, pour longtemps, pourvues de travail par de récentes commissions en *Taffetas cuit* dans les comptes de 50.59 portées en 51.52 centimètres de largeur.

A Lyon, dans les ateliers à la main le tissage continue dans les mêmes conditions que lors de notre dernier compte-rendu pour les beaux *façonnés* à 2 lats, fond Taffetas ou fond Broderie, les *imprimés* sur chaîne, le *Taffetas brillant*, les *Armures* tramé laine, le *Damas brillant* 2 lats, le grand *Damas cuit noir*, le *Foulard broché* riche, chaîne cuit, tramé cuit, les *Façonnés* grand dessin broderie Brocette fond trame en 1, 2 et 3 chemins, et l'on a monté un nouvel article façonné double chaîne, dont l'une soie imprimée et l'autre filé or. En uni teint en flotte, le Taffetas est largement représenté, particulièrement dans le genre dit *Métalline*, en même temps que le velours tout soie au fer, en noir ou couleur, est l'objet de commissions plus nombreuses.

A la campagne, les ateliers à bras sont alimentés avec abondance par le *Taffetas cuit* noir ou couleur, et les ordres se font de plus en plus rares pour la *Louise*, les *Imprimés* sur chaîne, la *Mousseline brochée* et le *Satin Duchesse*.

Eu résumé, de même que le mois dernier, l'animation

# The Beaver Rubber Clothing Co. Ltd.

Manufacturiers Exclusifs de la Fameuse Marque



## BEAVER

Les Meilleurs Pardessus en Caoutchouc pour  
Messieurs et pour Dames

Spécialité de Vêtements en "RAIN PROOF CLOTH"

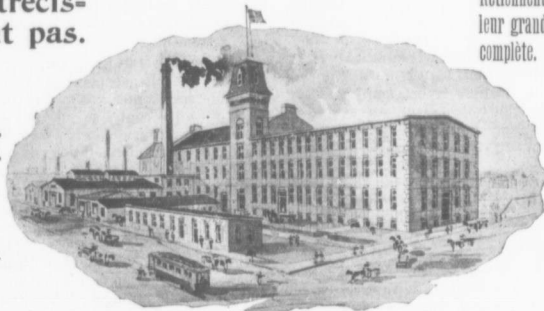
NOTA.—Avant de placer votre commande, attendez la visite  
de notre voyageur ou écrivez directement pour échantillons ou  
tout autre renseignement.

1851<sup>1</sup>/<sub>2</sub> rue Notre-Dame, - - Montreal, Que.

## Sous-Vêtements Coupe Parfaite de TURNBULL

Ne retrécissent pas.

Fabriqués en  
Sole, Cachemire,  
Laine naturelle,  
Laine d'agneau  
et Mérinos,  
pour femmes,  
hommes,  
enfants et bébés.



Retiennent leur souplesse et  
leur grandeur jusqu'à usure  
complète.

SWEATERS

— ET —

JERSEYS

On ne vend qu'au commerce de détail.

## The C. Turnbull Co. of Galt, Limited

Etablie en 1859

GALT, Ont.



dans le tissage laisse quelque chose à désirer en ce qui regarde l'Uni teint en pièces. Néanmoins, ce désavantage affecté, il est vrai, une grande partie des établissements mécaniques, se trouve, au point de vue général, compensé, dans une certaine mesure, par le relèvement de plus en plus appréciable de la fabrication en faveur de l'Étoffe teinte en flote en uni, en façonné de qualité moyenne, ainsi qu'en nouveautés.

A Londres, le beau temps a favorisé les fêtes de Pentecôte, et la continuation d'une température estivale a prolongé la vente des soieries de saison. Parmi les articles de fabrication lyonnaise ayant donné naissance à des transactions d'une certaine importance, nous citerons : la Mouseline soie dont, cependant, l'étoile semble pâlir, l'Ombrelle noir et blanc ou tout noir avec peinture à la main, le Taffetas noir toujours en bonne demande, divers genres Imprimés, la Louise unie et imprimée, le Crêpe de Chine, la Parne et quelques nouveautés. Les représentants des maisons anglaises qui ont visité notre place ont opéré avec une extrême réserve, car il existe malheureusement encore de très gros stocks à Londres. Ils se sont bornés à acheter des lots en solde, et ont vu maintes fois leurs offres, trop basses, refusées par les fabricants qui ne sont pas pressés de réaliser. Il s'est, cependant, donné quelques commissions pour l'automne dans les articles tels que : Mouseline brochée noir ou couleur et fond blanc broché couleur pour bals et soirées, Armures brillantes, mélange de Taffetas, Satin et Louise avec impression sur chaîne, Crêpe de Chine, Satin Oriental couleur, Chânes et, surtout, Brocatelle noir ou couleur. On constate une tendance très marquée à revenir aux belles étoffes, en prévision d'une excellente campagne d'Affaires en Angleterre pour le printemps prochain.

A New-York, le temps pluvieux du mois passé a fait place à un ciel plus élément et, de ce fait, les affaires ont repris une certaine activité qui, toutefois, n'a pas été suffisante pour permettre, en cette fin de saison, d'écouler les stocks de soieries qui pèsent sur le marché. Le Krach à la Bourse de New-York, dont il a été tant parlé, n'a eu d'effets désastreux, grâce à l'habileté des banquiers qui ont soutenu le marché financier. Les tissus de fabrication lyonnaise qui ont pris une part dans les ventes, assez restreintes, du reste, sont les suivants : Taffetas noir ou couleur qui reste l'article favori, Imprimés sur Pongée et Liberty, ainsi qu'Impressions sur chaîne et sur Louise unie et façonnée. La vogue de la Mouseline soie diminue et, pour certains emplois, le Ruban Velours tend à la remplacer. Les acheteurs américains arrivés en Europe qui visitent notre marché ne font que des opérations de moins en moins importantes. Cette situation s'explique par le fait que les Etats-Unis produisent actuellement 85 p. c. des soieries nécessaires à leur consommation ; les 15 p. c. qui manquent pour y suffire sont à répartir entre Lyon, Zurich, Côme, Crefeld, St-Etienne et quelques autres centres de fabrication européenne. Il en sera de même, tant que le tarif des douanes américaines ne sera pas modifié dans un sens plus libéral.

A Paris, la vente de soieries, dans les magasins de détail, est aussi satisfaisante que cela est possible en ce moment de l'année où la clientèle se disperse dans les villégiatures. Les maisons de gros écoulent leurs stocks d'une façon assez normale, et continuent à donner, toutefois par petites quantités, des commissions visant princi-

palement le Taffetas cuit, le façonné, la Nouveauté et le Velours.

En somme, la situation, dans son ensemble, est plutôt meilleure que le mois dernier. Le goût de la consommation pour certaines étoffes de soie pure s'est plus nettement prononcé, et l'on peut espérer que le genre Uni teint en pièce pour lequel la demande, depuis quelques semaines, s'est sensiblement ralentie, n'aura pas à attendre bien longtemps le réveil complet de sa fabrication.

E. R.

## L'HABIT NOIR

M. F. Rusché, dans le Bulletin de la Chambre syndicale des Maîtres-Tailleurs de Paris, invite la commission des modes de la Société philanthropique à créer un costume de mariage pour les hommes. Il convie cette haute assemblée à en délibérer à propos du bruit que fit le costume que porta M. Lebargy le jour de son mariage à l'église, et enfin à propos de celui de M. Deschanel pour la même cérémonie. Il reproduit un entre-fil de l'Echo de Paris.

### UNE NOUVELLE MODE

« C'est M. Deschanel qui en est le promoteur.

« Désormais on ne se mariera plus en habit noir ; au « frac on va substituer la redingote ; ainsi en a décidé « l'arbitre des élégances modernes. Le président de la « Chambre était en pantalon de fantaisie dans les teintes « gros bleu, redingote de drap corkscrew bleu foncé, « boutonnée à trois boutons, ne laissant pas voir le gilet ; « cravate dite nœud marin, piquée d'une grosse perle « blanche ; gants de peau couleur crème. »

Comme les carabiniers d'Offenbach, la commission arrivera trop tard ; car il y a bel âge que l'habit ne se porte plus à la cérémonie du jour pour un mariage.

L'habit est un vêtement essentiellement du soir, pour être porté, quand les femmes sont en toilettes de soirée, c'est-à-dire décollées, par conséquent, pas plus que pour un mariage dans la partie cérémoniale du jour, que pour un enterrement, l'habit ne doit être admis.

M. Rusché a raison, quand il considère l'habit que porte M. Deschanel pour présider les débats de la Chambre des députés, comme un uniforme ; et dans ce cas il ne va pas contre ce que doit être ce vêtement, car il est surtout ridicule de le porter dans la rue, et je ne sache pas que les délibérations de nos députés se passent en plein air.

M. Rusché pense que la création d'un costume de mariage doit s'imposer. Mais il est tout trouvé, et en cela, M. Lebargy et M. Deschanel vous ont indiqué celui qu'il était convenable de porter. Pour un mariage, la redingote d'un noir bleuté ou brun, avec soie sur les revers, avec pantalon fantaisie d'une nuance grise. Pour enterrement, la redingote noire, sous soie sur les revers et pantalon noir. Quant à l'habit on le réservera pour le soir ou les réceptions officielles.

Mais n'allez pas nous déterrer l'habit bleu de Roi ou barbeau ; peu importe ; vous obtiendrez le même succès que pour l'habit rouge ou diverses autres nuances carnavalesques.

LOUIS VIARDOT.

(Modes Européennes).

# S. Greenshields, Son & Co.

## MONTREAL.

---

Nos nouvelles marchandises pour

# L'Automne 1901

Arrivent journellement, et, à la fin de ce mois, tous nos départements seront bondés de marchandises de saison les plus nouvelles.

Nous pouvons dire en toute confiance que jamais le commerce du Canada n'a eu un assortiment aussi large et aussi varié pour faire son choix que celui que contiennent actuellement nos magasins.

Il nous sera agréable de voir chacun de nos amis à Montréal cet été.

AUTOMNE  
1901

S. GREENSHIELDS, SON &amp; CO.

AUTOMNE  
1901

Montréal et Vancouver, C.A.

# Département de Doublures Canadiennes

**GRAND PRIX**  
PARIS, 1900

“Une bonne chose gagne à être répétée”

Nous avons précédemment attiré fréquemment l'attention sur la haute réputation **au Canada**, des marchandises manufacturées par

## LA COMPAGNIE DE COTON DE MONTREAL, à VALLEYFIELD,

et cette réputation a été pleinement confirmée par l'obtention du **GRAND PRIX** à l'Exposition de Paris 1900. C'est la **Plus Haute Recompense** que le Jury pouvait décerner, et six autres établissements, seulement, pour la même classe, l'ont obtenue dans l'industrie textile du monde entier.

Nous avons en tout temps en stock l'assortiment complet des marchandises manufacturées par la Compagnie ci-dessus, savoir :

|          |                           |                            |                       |
|----------|---------------------------|----------------------------|-----------------------|
| Foulards | Linenettes                | Italiens noirs et couleurs | Victoria Lawns        |
| Silesias | Percalines                | Pocketings                 | Carreautés Suisses    |
| Sorahs   | Satines noir, grand teint | Drills pour Costumes       | Mousselines fantaisie |
| Jeans    | Satines de couleurs       | Ducks                      | Lace Stripes          |
| Canevas  | Satannas Mercerisés       | Turkey Reds                | Organdies de couleur  |
| Wigans   | en noir et couleurs       | Percalés                   | Silkalines            |

Nous attirons l'attention sur ces nouvelles lignes en Percalines Fines, Peau de Soie, Verre Filé, Satannas unis et mercerisés, couleurs. Egalement sur une grande ligne de Mousselines unies et fantaisie.

**Nous avons le plus grand stock et sommes les plus forts distributeurs de ces marchandises au Canada.**

# Greenshields & Co., Limited, Vancouver.



**Six Mille Cinq Cents  
Pièces**

# GINGHAMS FANTAISIE

Comprenant toutes les qualités, tous les  
Coloris et les dessins les plus nouveaux

Tous à **25%** de moins

Que les prix des Manufacturiers

**6,500**

---

S. Greenshields, Son & Co.,  
MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., Limited,

Vancouver, B.C.





# LIGNES en SOLDE

... DE ...

# FLANELLETES

Nous offrons à nos Clients un lot de

10,000 Pièces

en Couleurs unies, à Rayures, à Pois  
et de Fantaisie

CES MARCHANDISES SONT EGALES EN VALEUR A  
TOUT CE QUE NOUS AVONS JAMAIS OFFERT.

Demandez à l'un de nos CINQUANTE-TROIS VOYAGEURS les échantillons  
ou écrivez directement à nos magasins.

S. GREENSHIELDS, SON & CO.,  
Montreal.

GREENSHIELDS & CO., Limited,  
VANCOUVER, B.C.

## LE POINT D'ALENÇON



ALENÇON est une jolie et agréable ville. Entre deux horizons de moutonneuses forêts, dans un pays de pacages et de vergers où la terre est fertile en fleurs, elle étale de vieux monuments et d'antiques hôtels à l'architecture délicate et noble. Les tours crénelées de son château, le porche ciselé de sa cathédrale, les toits à pignons de son ancien palais ducal, la façade symétrique de son hôtel de ville Louis XVI ont, sous des formes

diverses, un pareil aspect de sobre et harmonieuse élégance, et l'eau et les arbres, y abondent.

Cet ensemble heureux correspond justement à l'idée gracieuse qu'évoque chez tout étranger le nom d'Alençon. En le prononçant ne songe-t-on pas à l'exquise merveille qu'est le Point d'Alençon ? C'est cette dentelle unique qui a répandu le nom de la petite ville normande dans tous les lieux de l'univers où le luxe règne, et vraiment, dès qu'on connaît leur pays, on trouverait volontiers naturel que les filles du terroir aient inventé un ouvrage charmant.

Mais c'est là une impression fautive ; le goût local n'est pour rien dans la création des différents réseaux qui se fabriquèrent à Alençon. Dans le Velay ce furent les bergères de la montagne qui, durant les longues oisivetés diurnes de la garde des troupeaux, imaginèrent les entrelacs de la guipure du Puy. Ici, au contraire, si par deux fois l'art de la dentelle s'est implanté et a fructifié, c'est à des volontés, à des directions étrangères qu'on le doit.

## I

Le règne de François Ier est marqué par un merveilleux rayonnement. Après les longues ténèbres du moyen âge l'âme française s'illumine. Elle comprend l'art et la beauté ; elle aime la vie et toutes ses joies tangibles ; elle est intelligente et fastueuse. En bien des artistes, en bien des grands seigneurs on la voit se manifester par les chefs-d'œuvre et les grandes actions. Cependant, c'est en une femme qu'il la faut étudier ; tous ses aspects apparaissent chez Marguerite de Valois, sœur de François Ier.

Politique éminent, écrivain subtil, Mécène éclairé, la Marguerite des princesses est aussi l'élégance et la grâce. Dans ses vêtements, dans sa parure, apparaît pour la

première fois ce goût délicat qui va pendant des siècles régir la mode européenne ; elle sait harmoniser le luxe.

La voici qui, suivant la tradition du moyen âge, montre le maniement de l'aiguille aux femmes de son Gynécée ; comme la noble princesse qui, brochant en compagnie des filles de ses vassaux la tapisserie de Bayeux, entreprenait une œuvre exceptionnelle, elle s'appliqua avec elles à un labeur plus savant que celui des artisans. Mais elle n'emploie plus le lin et la soie à fixer les exploits des impérieux chevaliers ; elle songe à la nouvelle puissance dominante, à la beauté. Sa patiente devancière en travaillant rêvait de farouches combats ; elle, elle rêve aux fêtes magnifiques de Fontainebleau et ce sont des passements, des reseuils, des broderies dentelées, du point coupé, tous atours galants qu'elle tisse avec ses filles.

Marot qui la chante exalte

.....son courage

A faire maint bel ouvrage

et par un hasard très heureux, il nous est permis à nous-mêmes d'admirer ses œuvres. Des vestiges nombreux et importants en sont encore conservés au musée d'Alençon. Car c'est ici, à Alençon, que Marguerite de Valois, duchesse suzeraine du lieu, façonna beaucoup de ses passements. Ils paraissent d'autant plus mirifiques aux contemporains que les broderies compactes avaient été jusqu'alors les seules garnitures connues dans nos



LE TRACÉ—PREMIER ÉTAT D'UN FRAGMENT D'ALENÇON.

contrées. Le laeis au filet était bien pratiqué de nos ouvrières, mais la grossièreté de ses mailles empêchait qu'on l'employât dans le costume. Aussi fut-ce une véritable révolution que l'apparition des tissus ajourés. Il est difficile d'affirmer que c'est Marguerite de Valois qui eut l'idée de rapprocher les fils de laeis et, cessant de les nouer, de les entrelacer en méandres, tandis que, d'autre part, elle découpait des jours entre les arabesques des broderies. Mais l'on peut dire que, dès que ces innovations qui créaient la dentelle furent connues, la plus française des princesses les appliqua. Il est certain enfin que son influence contribua à imposer les nouvelles méthodes de broderies et certain également que ce fut d'elle que sa ville ducale reçut le précieux présent de l'industrie dentellière. Du château où la pratiqua Marguerite, celle-ci s'était durant le XVIIe siècle, répandue aux alentours et jusqu'au milieu du siècle suivant elle y subsista productive et vivace.

## II

A l'avènement de Henri IV, ce sont toujours les dentelles du temps de Marguerite qui triomphent. Si la cour des derniers Valois avait reçu de l'Italie les meubles incrustés, les velours ombrés, les bijoux où des ciselures inouïes alternent avec d'étranges pierres, elle n'en avait pas eu les points arachnéens et féériques.

A Venise et à Milan, on essayait déjà les reliefs et les fonds à l'aiguille qui firent, durant plusieurs siècles, la fortune de ces villes; mais la production ne dépassant pas les besoins, peu d'efforts étaient tentés afin d'exporter les ouvrages locaux. Longtemps la France les ignora. Il fallut l'arrivée chez nous des princesses étrangères pour y révéler les points d'Italie et d'Espagne ou de Flandre: Marie de Médicis fit des premiers des coiffes et les hautes collerettes dont Rubens a laissé tant d'images, Anne d'Autriche porta les seconds en cols à pointes, manchettes à revers et tabliers.

Les dames de la cour suivirent naturellement le royal exemple et rivalisèrent de faste. Mais ce faste des atours féminins semble mesquin auprès de celui qui règne dans le costume masculin. Là la panne sombre, le tafetas, le drap et le buffle ont remplacé les satins nués, les velours pâles, les tissus d'or du siècle précédent et il faut décorer ce fond plus sobre; on prodigue les dentelles à le faire. Outre son col rabattu, son écharpe et ses manches, un gentilhomme orne encore de point la cocarde de son chapeau, le nœud de son épée, le bas de ses chausses, ses jarrettières, la rosette de ses souliers, l'embouchure de ses bottes. Et ces parures se variaient singulièrement, puisque Cinq-Mars possédait, entre autres lingerie, jusqu'à trois cents paires de garnitures pour bottes.

Mais il ne faut pas croire d'après cette abondance que les parures de dentelles fussent, en ce temps, moins coûteuses qu'aujourd'hui. Elles atteignaient au contraire un prix dont notre France démocratique se fait difficilement l'idée. "A la cour, écrit Savien d'Aquié, on regarde comme peu de chose d'acheter des rabats, manchettes et canons de la valeur de 13,000 écus..."

Beaucoup de gens de qualité se ruinent en dentelles et, qui pis est, leurs énormes dépenses vont enrichir les industries de Gênes, Raguse, Milan, Venise, Bruxelles et Malines. Le gouvernement, offusqué de cette folie de parures, se décide à sévir. En 1626 il interdit le port des dentelles étrangères; bientôt les édits somptuaires s'tendent et il en paraît d'étrangement rigoureux. Celui de 1660 est le plus draconien; il proscribit complètement le large volant de point dont les chausses sont terminées et qu'on appelle "canon" et ne permet plus

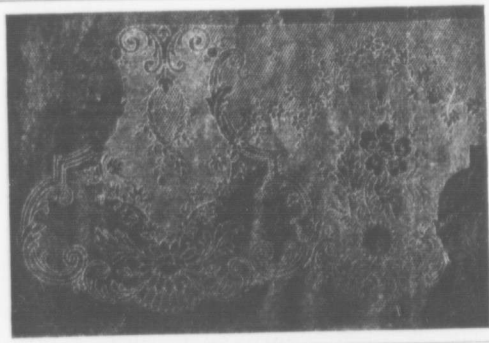
l'usage de dentelles de plus d'un pouce de large. On veut, par ces mesures, non seulement arrêter l'importation, mais encore favoriser la vente de nos produits. Ceux-ci, à vrai dire, sont peu enviables.

Leur énumération montrera combien étaient alors médiocres les ressources de notre industrie nationale. Voici quelles sont les dentelles fabriquées chez nous en 1660 :

- 1o La bisette, grossier passément au fuseau qu'exécutent les paysannes de Gisors et de Villiers-le-Bel;
- 2o La campana, dont les festons rappellent les grelots et sonnettes qui lui donnèrent son nom. Elle est si basse qu'elle sert surtout à border d'autres dentelles larges ou des bandes de lacis;
- 3o La gueuse, commune et étroite dentelle de fil écri;
- 4o La mignonnette ou point de tulle, frêle réseau fait à Bayeux ou en Auvergne;
- 5o Le point de champ, dentelle à la pelotte peu fine et aux dessins monotones;
- 6o L'antique point coupé qui, encore attaché à son fond de toile, est lourd et disgracieux;

7o Les guipures de fil de métal.

On comprend qu'un tel choix tentât peu les gens de la cour. Aussi fallut-il accentuer le premier édit de prohibition par d'autres plus sévères, qui lui succédèrent en 1661, 1662 et 1664. Les lois se multiplient inutilement; l'usage n'en veut point tenir compte. Les élégants narguent guet et sergents et continuent à se parer de points exotiques. Ils usent pour cela de divers stratagèmes. Celui d'avoir en son carrosse deux costumes, l'un d'une



LE RÉSEAU—DEUXIÈME ÉTAT D'UN FRAGMENT D'ALENÇON

sévère simplicité, l'autre magnifiquement rehaussé de dentelle, est employé d'une façon courante. Selon les quartiers et les rencontres, le seigneur qui occupe le carrosse, devenu cabinet de toilette, change de vêtements, et partout où la surveillance des gens du roi se relâche il se montre plus endentelé que jamais.

## III

Le pouvoir désespère alors d'amener la réforme qu'il souhaite. Le pouvoir, c'est maintenant Colbert. Ce large et hardi génie méprise les lois somptuaires, armes surannées et inutilement tyranniques. Il comprend que se jeter au-devant du courant du luxe est illusoire. Il ne songe plus qu'à endiguer le flot, à le conduire vers des rives qu'il est utile de fertiliser. C'est ainsi qu'il a la pensée d'instaurer en France la fabrication de dentelles savantes.

Mais comment l'organiser? Tout d'abord le problème paraît facile à résoudre. Amener chez nous des ouvrières vénitiennes ou génoises et obtenir d'elles le secret de

leurs travaux, en voilà, semble-t-il, une prompte solution. Cependant, pour qu'elle soit efficace, faut-il encore obtenir des étrangères un travail parfait et les entourer d'élèves aptes à les comprendre. La manufacture ne doit-elle pas fonder sa réputation avec éclat et devenir un centre industriel important ?

Pour donner une juste impulsion aux ouvrières exotiques, Colbert va d'abord les confier à une directrice zélée; il la trouve en la personne de damoiselle Catherine de Marcy. Quant au milieu qui servira de pépinière aux dentellières françaises, ce sera Alençon. Là, on continue, par tradition, les beaux ouvrages de Marguerite de Valois, et les deux variétés principales de dentelles, celles qui se font sur une pelotte avec des fus-aux et celles qui se font sur un parchemin avec une simple aiguille, s'y pratiquent également. Colbert connaît ces détails; il prévoit que les étrangères trouveront dans la ville percheronne d'excellentes apprenties. Il engage donc vingt maîtresses dentellières vénitiennes et les établit à Alençon. La manufacture est fondée et reçoit aussitôt, par ordonnance du 5 août 1665, le privilège royal. Louis XIV en fait peu après exposer à Versailles les produits hâtifs. La ville et la cour défilent devant les panneaux de damas cramois sur lesquels sont épinglés des échantillons choisis du travail d'Alençon. Le roi, qui a dénommé la nouvelle dentelle Point de France, en est paré et l'a déclarée d'étiquette à la cour.

IV

Aux premiers temps de son installation, la manufacture d'Alençon se trouva aux prises avec une difficulté

qui, après avoir failli causer sa perte, fit sa fortune. Les ouvrières du pays, malgré la direction des Vénitiennes, ne pouvaient accoutumer leurs doigts aux multiples manœuvres de l'aiguille à dentelle. Les dentelles au fuseau, quelque délicates qu'elles soient, s'obtiennent par un mouvement uniforme; de la guipure du Puy au plus fin Chantilly, toutes ne demandent que des torsions de fils autour d'une série d'épingles qui tracent le dessin. La dentelle à l'aiguille exige, au contraire, de l'ouvrière des efforts très variés, et les mains un peu lourdes des petites Normandes échouaient à diversifier perpétuellement la besogne. Il aurait fallu abandonner l'apprentissage si la directrice n'avait eu l'idée de confier à des ouvrières différentes chacune des portions de la tâche.

Dès lors, on peut affiner le travail. Enfermées dans leur spécialité, les brodeuses deviennent individuellement de véritables artistes, et leur collaboration donne des merveilles qui écrasent bientôt le produit des lagunes.

Sur la fin de la vie de Louis XIV, non seulement le Point de France régnait sans partage dans notre pays, mais encore il triomphait de la concurrence italienne sur

les marchés d'Angleterre, d'Allemagne et de Pologne. Une succursale de la manufacture d'Alençon florissait au château de Madrid, dans le Bois de Boulogne, et la recette des deux établissements, où s'appliquaient des milliers de femmes, s'élevait chaque année à environ 9 ou 10 millions de livres.

Un nouveau mérite s'ajoutait alors à celui de la beauté d'exécution de notre Point. Les dessins de Venise, monotones, touffus et uniquement de style Renaissance avaient fait place dans les produits d'Alençon aux enroulements onduleux et aux rocailles délicates, qu'aima, avant Mme de Pompadour, la comtesse de Parabère, et un fond de réseau d'une délicieuse finesse, permettant aux ornements de se cotoyer sans se confondre, achevait de donner à notre dentelle le cachet français sans cesse recherché au-delà des frontières.

V

Avec des fortunes diverses, la mode de la dentelle subsista durant tout le dernier siècle. Des "fontanges,"

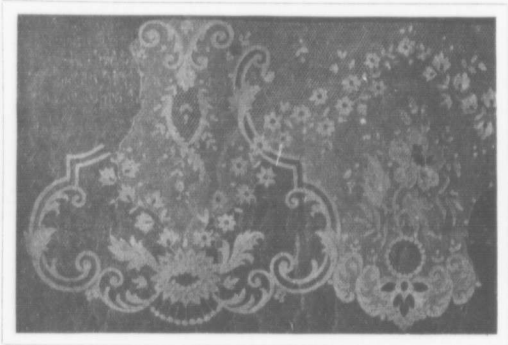
où les femmes de la cour du Roi-Soleil les arboraient, les dentelles avaient passé aux "engageantes." Celles-ci, longs volants mousseux qui terminent invariablement les manches des robes — qu'elles fussent de grands habits de cour ou des déshabillés — s'ornaient d'une ou plusieurs hauteurs de Point, selon le rang de la femme qui s'en paraît. Il y eut à propos d'engageantes bien des querelles d'étiquette dans le Versailles de Louis le Bien-Aimé. . . .

Mais ce qui constituait l'innovation, c'était l'emploi de la dentelle dans les dessous. Les broderies multicolores, les passements au fuseau de jadis avaient fait place sur le linge des grandes dames aux Points précieux. Lorsque en 1739, Madame, aînée des filles de Louis XV, épousa l'infant d'Espagne, la note de son "trousseau de corps" s'éleva à 625.000 francs. On présente ce compte formidable au cardinal Fleury, qui eut, à le lire, une minute de stupeur :

— Êtes-vous bien sûre, demanda-t-il à la dame d'honneur, que ce trousseau-là n'aît pas été fait pour marier toutes les sept "Madame" ?

Marie-Antoinette devait porter un coup sensible à la dentelle d'Alençon. Les allures, les travaux, les parures rustiques l'amusaient, et le moyen d'associer les volants en Point ramagé au tablier de bergère dont elle s'enveloppait à la laiterie de Trianon ? Avec cette imprévoyance et cette frivolité qu'elle devait expier si cruellement, la reine abandonna nos produits nationaux pour les simples Malines et les légères mousselines d'Orient.

Les dentellières percheronnes, appauvries par la défection royale, subirent peu après une épreuve plus rude.



LE REMPLI—TROISIÈME ÉTAT D'UN FRAGMENT D'ALENÇON

La Révolution fut le signal du licenciement des manufactures de Point. On ne voyait plus alors aux grandes dames d'autres dentelles que celle découpée par les ciseaux du bourreau autour de leurs encolures, et le civisme interdisait aux gouvernants de perpétuer le luxe de l'ancien régime... Faute de clients, par terreur de l'hostilité que s'attirait tout ce qui rappelait les "ci-devant," les ouvrières d'Alençon se dispersèrent. Là aussi on vécut angoissé dans l'attente des jours meilleurs.

L'Empire les rassura un instant. Napoléon aimait et appréciait fort la dentelle, et son souci de réorganisation générale devait le conduire à s'inquiéter des ateliers disparus d'Alençon. Là, comme ailleurs, il s'attacha à reconstruire et à rénover. Il protégea l'industrie alençonnaise et la combla de commandes. L'une d'entre elles écraça même par sa magnificence toutes celles que la maison de Bourbon avait faites depuis l'avènement du Point de France. C'était une garniture de lit — ciel de lit, rideaux, courtpeinture, taies d'oreiller — où les armes de l'Empire alternaient avec un semis d'abeilles ; on estime à un million le coût de ces objets.

D'autre part, l'étiquette des Tuileries prescrivait le Point. Ce fut une orgie de dentelles neuves parmi la noblesse impériale, tandis que la vieille aristocratie, ralliée au nouveau régime, exhibait ses réseaux antiques. Le trésor de dentelles précieuses qui s'étaient accumulées aux siècles précédents dans les maisons illustres réparaisait ; mais, hélas ! à quel point diminué ! L'émigration avait dispersé la plupart de ses bijoux. Combien de volants somptueux, étalés naguère sur les robes de gala, avait été échangés en exil contre du pain grossier !..

## VI

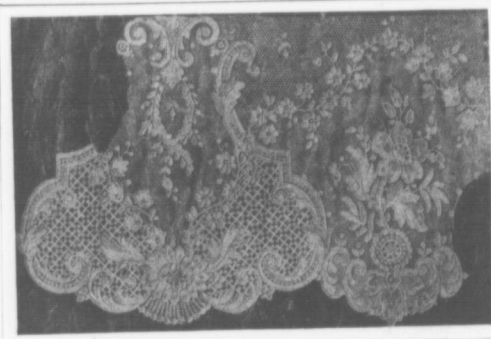
La période moderne a été peu favorable au Point de France, débaptisé par notre siècle et appelé aujourd'hui Point d'Alençon. Les ternes jours de la Restauration marquèrent le déclin de la dentelle avec celui de bien des luxes. On restreignait, on amoindrissait le faste qui avait irrité l'Europe. Puis la simplicité des modes Louis-Philippe proscrivit les Points d'apparat, et plus tard, lorsque les dentelles reparurent sur les robes à falbalas "cocodettes," ce ne furent pas les somptueux reliefs d'Alençon qui obtinrent la vogue. On leur préféra les tissus plats, mais aériens de Chantilly et les sveltes applications d'Angleterre.

Cependant un effet intelligent était tenté en faveur de l'Alençon. La Compagnie des Indes, dont les crêpes de Chine, les cachemires et les mousselines exotiques furent si appréciés des élégantes voisines un demi-siècle,

s'occupa de relever la manufacture d'Alençon. D'anciennes dentelières furent recherchées ; on leur confia du travail et on les invita à instruire des apprenties. Bientôt la fabrication fut assez active et assez excellente pour que l'on essayât un ouvrage d'importance. Une robe fut entreprise, si belle qu'elle semblait dépasser les merveilles de naguère. A l'Exposition de 1859, elle enleva tous les suffrages. Napoléon III, frappé par sa magnificence, l'acquit contre la somme de 200,000 francs. Le vêtement féérique fut, sur l'ordre de la pieuse impératrice Eugénie, transformé en rochet et envoyé au pape.

Un moment il semblait que ce fut là le chant du cygne de la dentelle d'Alençon et que, dernier vestige d'une splendeur abolie, le rochet était allé rejoindre dans le silencieux Vatican tant de nobles choses mortes... Mais il n'en était rien ; les procédés d'Alençon se perpétuent malgré l'indifférence de la mode. La Compagnie des Indes, qui en est dépositaire, occupe toujours un petit noyau d'artistes habiles, et maintenir la fabrication n'est heureusement pas sans profit pour elle. Si la France, dédaignant une de ses merveilles, achète peu le

Point d'Alençon, l'étranger sait encore l'apprécier. M. Huguinard, le sympathique directeur de la succursale Alençonnaise de la Compagnie des Indes, nous apprend que les deux cents ouvrières, auxquelles il distribue des travaux dans un périmètre de 20 kilomètres, ne suffisent pas à remplir les commandes de l'Angleterre et de l'Amérique. Depuis quatre ans, il s'emploie à accroître son personnel, mais l'apprentissage des dentelières est si long et si difficilement que la production



LES MODES ET LA BRODE—SIXIÈME ÉTAT D'UN FRAGMENT D'ALENÇON

s'est encore peu ressentie de l'effort des recrues nouvelles.

## VII

Depuis le règne de Louis XIV, la technique du Point d'Alençon est restée invariable. A présent comme alors, la besogne est infiniment divisée et très lente. Sa rapide description donnera une idée de la patience et des talents qu'elle comporte.

La partie préliminaire de la confection du Point consiste dans le "piquage" du dessin. Celui-ci, imprimé sur papier blanc, est fixé contre un épais parchemin vert à la surface d'une pelote. La "piqueuse," première des artisanes qui coopèrent au Point, se munit alors d'épingles qu'elle va fixer à travers papier et parchemin, en suivant minutieusement les contours du dessin. Une fois débarrassé des épingles, du modèle et de la pelote, le parchemin, désormais matrice du travail, apparaît perforé d'une suite de petits trous qui indiquent exactement le détail du dessin. Il est, à ce moment-là, raffermi par une double toile et confié à la "traceuse" qui

Bureau à Montréal:  
Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

# Niagara Neckwear Co Limited

## Niagara Falls

### Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Bro-  
cettes bien assorti aux hu-  
reaux de Montréal.

Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire ?



SI votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volon-  
té, prenez la "Dixon Cure," elle vous débarrassera de  
suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres,  
elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie  
dans tous les cas.

Pour plus amples informations, s'adresser à  
J. B. LALITÉ, Gerant, Dixon Cure Co., 512 St-Denis, Montréal.  
ou au Dr JACKAY, Belmont Retreat, Québec.

Toute communication strictement confidentielle.

## A. Racine & Cie

IMPORTATEURS  
ET JOBBERS EN

### Marchandises

### Sèches Générales

de toutes  
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

## MONTREAL



## GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.  
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre  
de Commerce du district de Montréal.

## HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";  
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau : Up 2406. Résidence : E. 870.

## O. A. BARETTE

Ci-devant Acheteur de la Maison  
THIBAudeau BROS & CO.

Importateur et Marchand à Commission

Chambre 21, Bâtisse Fraser,

43 Rue St-Sacrement, MONTREAL.

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE.

accentuée au fil le méandré des perforations. Viennent ensuite les "reseleuses"; l'une tisse le réseau ordinaire ainsi que le réseau à mailles hexagonales ou "brides"; l'autre tisse le réseau fin ou "réseau à mouchoirs." Ces deux genres de travaux ne se retrouvent généralement pas sur les mêmes pièces.

C'est maintenant le tour de la "remplisseuse," qui commence à exécuter le dessin. Elle remplit en point noué, appelé gaz ordinaire dans les parties serrées ou mates, et gaze claire dans les parties transparentes, les vides laissés par la reseleuse. La "fondeuse" va accentuer certaines régions mates par un tissage plus épais, puis faire place à la "modeuse," qui lancera de capricieux ajourage dans les derniers vides. Ces ajourages se divisent en O bouclés, en X, en O à nez, en râteaux, en saint-esprit. A la huitième ouvrière incombe le soin d'exécuter les nervures en relief; c'est ce que l'on nomme la brode. Au bord et généralement dans toutes les brisures de ses contours, elle est accentuée par un remplissage de crin.

La dentelle apparaît maintenant dans toute sa beauté; il ne reste plus qu'à la délivrer de la tutelle de ses soutiens: la neuvième ouvrière, leveuse et ébouteuse, va lui rendre ce service en coupant les fils qui relient réseau et parchemin. Enfin, il faut assembler les diverses parcelles du féerique ouvrage; car, pour activer la fabrication, on permet à plusieurs ouvrières de chaque spécialité de travailler ensemble à un même volant qui est fragmenté à raison de cinq à dix morceaux au mètre. L'"assembleuse" va réunir les coupures, et il ne faudra plus s'occuper que de l'appâtage.

Et, maintenant, si nous voulons définir l'impression qui se dégage du récit des fastes du Point d'Alençon, nous dirons qu'elle est mélancolique. N'est-il pas attristant de songer que, répudiant la tradition de deux siècles d'élégance française, notre mode s'est éloignée de l'illustre dentelle? La coutume de la porter se perd chaque jour plus; le travail patriotique des princesses, des ministres et des artisans d'antan est anéanti... Un Napoléon eût voulu conjurer ce réel malheur à coups de lois vengereuses. Aujourd'hui, où le pouvoir tombé des mains impériales est entre celles du public, ce n'est plus à de pareilles mesures qu'il faudrait recourir, mais d'autres, tout aussi efficaces, pourraient s'y substituer. Pourquoi nos grandes dames, nos artistes ne ramèneraient-elles pas le goût actuel vers le chef-d'œuvre national injustement dédaigné? Par son passé superbe, par son originalité toute française, par sa beauté, l'Alençon mériterait de leur part une telle initiative.

PIERRE LALANDE.

### Une place affairée

Depuis que MM. Geo. H. Hees, Son & Co., ont établi une succursale au No 43 de la rue St-Sacrement, ce numéro est devenu l'un des plus connus du commerce de Montréal.

Il est très commode pour le commerce de Montréal et de ses environs de trouver un fort stock prêt pour livraison en blinde de châssis, étoffes pour blinde, pèles à rideaux, rideaux de dentelle, tapis de table, tissus chenille, étoffes pour dessus de meubles, draperies, portières, étoffes d'ameublement en général, etc. On peut toujours trouver au No 43 de la rue St-Sacrement des marchandises de grande vente laissant de forts profits au détaillier. Les marchands qui ne font pas encore affaires avec MM. Geo. H. Hees, Son & Co., trouveront avantageux d'entrer en relations avec cette maison de confiance.



La maison Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal, offre au prix de \$9.00 le boléro de la vignette ci-dessus, en velours l'aine, Noir et Sequins, d'un effet très riche et très élégant; c'est la dernière nouveauté de la mode Parisienne.

### Etoffes pour Pardessus

La maison C. X. Tronchemontagne offre, pour la saison prochaine, un grand choix d'Etoffes pour Pardessus dans les Vecunas, fini Melton ou Beaver, ainsi que dans les Friezes; les vecunas à partir de \$1.00 à \$5.00, unis ou rayés, toutes les nuances à la mode; les Friezes à partir de 60c à \$1.00.

Signalons aussi de jolis patrons de Gilets de fantaisie (Waists), de \$1.00 à \$3.00.

### Finis moelleux pour étoffes d'automne

Au sujet de ces marchandises, MM. Brophy, Cains & Co. disent que la prophétie s'est réalisée en ce sens que la majorité des draps de nouveautés de bonne qualité montrés aux acheteurs et ordonnés pour livraison d'automne ont un fini vraiment moelleux.

Le même moelleux a été adopté en certains cas pour les taffetas uni, les acheteurs ayant stipulé que les soieries de ce genre commandées ne devraient pas avoir ce fini rigide comme celui du papier qui distinguait les tissus mis sur le marché la saison dernière.

MM. Brophy, Cains & Co. disent que les boucles et rosettes en rubans de velours avec longs flocs de dentelle sur le devant, col chiffon et corsage léger ayant une pointe de noir, paraissent extrêmement chic. C'est un indice pour le restant de la saison et il est très vraisemblable que la grande vogue pour le ruban de velours se maintiendra encore un an avec une demande parallèle pour les rubans étroits en satin et autres. Cette maison offre des rubans étroits de toutes catégories.

# The W.R. Brock Company, (Limited)

## JUILLET

C'est le mois pour recevoir les ordres en \_\_\_\_\_

Bonneterie, Sous-Vêtements, Gants,  
Flanelles, Couvertes, Etc., Etc.

\_\_\_\_\_ et toutes sortes de Marchandises Courantes  
pour l'AUTOMNE et l'HIVER.

**MAINTENANT** c'est le moment de faire son choix, alors que les assortiments sont complets et avant que de nombreuses lignes "Spéciales" soient épuisées et qu'il soit impossible de les remplacer.

**Bureau de Québec,  
76, RUE DU PONT :**

Une ligne complète d'échantillons et un personnel toujours là pour vous recevoir.

**D. GENDRON, Agent**



MONTREAL

The  
W.R.  
**Brock** Company,  
(Limited)

TORONTO



AUTOMNE - 1901

**VOUS NE POUVEZ PAS,**  
peut-être, vous procurer le plaisir d'une visite à grande Exposition Pan-Américaine, de Buffalo,  
**MAIS**

vous pouvez jouir d'une visite profitable aux mains de gros de la W. R. Brock Co., Limited, à Montréal et Toronto, ou de l'examen des échantillons entre les mains de nos voyageurs.



**Bureau de Québec,**  
76, RUE DU PONT

Une ligne complète d'échantillons et personnel toujours là pour vous recevoir.  
MARCHANDISES SÈCHES EN GÉNÉRAL — MERCERIES — LAINAGES — TAPIS

**D. GENDRON,**  
..... AGENT .....

# The W.R. Rock Company, (Limited)

AOUT

TOUJOURS, ce mois, voit une forte demande pour les TOILES, TOILES À ESSUIE-MAINS, ... ESSUIE-MAINS, CANEVAS, CRASHES, SERVIETTES DE TABLE ET TOILES DE FANTAISIE, et avec un Stock complet à tous égards et avec des lignes toujours en demande et d'une valeur sans égale, nous sommes en mesure de fournir toutes les branches de commerce avec des marchandises de bonne vente et laissant du profit.



**Bureau de Québec,  
76, RUE DU PONT :**

Une ligne complète d'échantillons et un personnel toujours là pour vous recevoir.

**D. GENDRON, Agent**

LES FOURRURES



ES fourrures seront très en vogue à Paris, cet hiver. Les personnes qui ont fait des voyages à la vieille capitale pour y chercher des modes nouvelles en reviennent enthousiasmées. Non seulement il y a eu une plus grande variété de modèles que jamais, mais de plus la fourrure est employée pour garnir les manteaux d'étoffe; non seulement les manteaux de drap et de velours, mais encore les légères créations pour les soirées seront également embellies par de riches fourrures. La bizarre combinaison des fourrures et des dentelles sera très à la mode.

Au premier rang on verra les manteaux en mouton de Perse. Le "Broadtail" est même plus recherché, mais il est si coûteux qu'il n'y a que les très riches qui peuvent se payer ce luxe-là. Ces deux fourrures sont plus recherchées que toutes les autres parce qu'elles se prêtent si bien à la taille; et aussi parce que jointes à d'autres fourrures ou employées comme garnitures, elles font des vêtements très élégants.

Le "Seal" sera toujours très bien porté. En effet, c'est la fourrure la plus pratique, se conservant indéfiniment; aussi les femmes qui choisissent les fourrures au point de vue de la durée et du confort en feront leur choix.

Les collets faits avec les meilleures fourrures, telles que le Chinchilla garni de queues de renard bleu ou de queues de Chinchilla naturel, et les collets en lynx de différentes couleurs telles que le bleu, le noir et la couleur naturelle et garnis de queues de lynx des mêmes couleurs seront aussi très à la mode.

Le Vison n'est plus si porté que par le passé; il n'y a presque pas de demandes pour cette fourrure, et il est plus que probable qu'il n'y en aura pas davantage.

Le Chinchilla est très en évidence, et sera employé pour faire les cols et les revers d'un grand nombre de manteaux nouveaux.

Les boas, d'une longueur de trois verges, faits en fourrure à longs poils, en ours noir ou brun, seront fort en faveur, ainsi que les boas courts, doublés de renard américain, ayant deux grandes queues de renard comme ornement.

Parmi les nouveautés, on a vu des boas de renard "Sable" américain, ayant de 60 à 72 pouces de longueur et garnis de deux grandes queues et des pattes. On a vendu aussi une grande quantité de boas en chat sauvage et en Skunk.

Un grand nombre d'élégants manteaux, pour le soir, sont garnis d'hermine, qui est aussi employée de temps en temps pour la rue.

Parmi les hautes nouveautés, on cite les "box-coats" descendant jusqu'aux pieds en mouton de Perse et en Broadtail; les devants étant garnis de chinchilla, sable ou de quelque autre fourrure à la mode. Il y en a aussi qui viennent jusqu'aux genoux, ayant le dos forme "box" ou "semi-box."

On a aussi montré à Paris des blouses russes; celles-ci sont nécessairement faites en fourrure légère, dont quelques-unes en Broadtail.

Les jaquettes bien ajustées à la taille, et ayant le col et les revers d'une fourrure différente seront également à la mode. Ces manteaux ont généralement des manches

bouffantes, mais quelques-uns sont faits avec les nouvelles manches "Pagode" qui sont serrées de l'épaule jusqu'au coude d'où elles deviennent très larges.

On remarque de plus en plus de luxe dans les vêtements. On voit des manteaux de drap entièrement doublés de fourrure. Ces manteaux sont plutôt pour le soir; ceux descendant jusqu'aux pieds étant préférés.

Les pélerines ne seront portées que par les femmes d'un certain âge, et ne seront pas très en vogue.

En fait de manchons, ceux d'une dimension de 24 à 26 pouces sont les plus en demande — la dimension de 22 pouces étant considérée trop petite. — Les manchons de fantaisie ou garnis ne trouvent pas beaucoup d'amateurs; on tient toujours au manchon simple si longtemps à la mode.

Bas de Cachemire

MM. Brophy, Cains & Co rapportent que les bas de cachemire sont à aussi bas prix qu'ils l'ont jamais été, alors même que tous les ans les manufacturiers améliorent le fini de l'article — principalement dans les lignes à bas prix. Ils cotent actuellement des lignes pour détailler à 25, 35 et 59c qui, il y a quelques années, auraient été vendues 35, 50 et 75c.

Ils ont enfin pu remplir les ordres arriérés sur les demi bas 360 et ils garantiront dès maintenant une prompte livraison.

La maison a en vue d'agrandir ce département et d'en faire une partie importante de son commerce.

La Niagara Neckwear Co. Ltd., aura sa ligne d'automne prête pour être montrée en juillet. Elle comprendra des soieries et des patrons qui, comme d'habitude seront des nouveautés devant la saison et qu'il serait d'une mauvaise politique d'indiquer tous dès maintenant.

Le Como Barathas, bon et fort tissu tout soie en uni et avec dessins brodés à la machine sera une des nouveautés façonnées en cravates four à hands de 14 par 36 pouces.

Les Plastrons dans de nouveaux dessins seront en bonne demande.

Les Impériales larges seront limitées dans les cités et villes progressives tandis que celles à plus étroits auront une vogue considérable.

- Bureaux de Montréal, 207 rue St-Jacques.
- " Québec, 111 rue St-Joseph.
- " Winnipeg, 515 Bloc McIntyre.

MM. Newlands & Co., de Galt, Ontario, attirent l'attention du commerce sur les qualités des "robes" (couvertures) "Saskatchewan," communément connues sous le nom de "Robes imitation de peau de Buffalo," lesquelles, tout en étant une imitation, sont en réalité aussi utiles que les couvertures de fourrure naturelle.

Le choix de la matière première qui entre dans la confection de ces "robes" en fait un magnifique substitut de la robe de Buffalo, à laquelle elle ressemble beaucoup.

La "robe" Saskatchewan est sans coutures, élégante, chaude, durable, à l'épreuve de l'eau, doublée d'Astrachan de qualité supérieure et a une entre-doublure en caoutchouc qui la rend imperméable à l'air et à l'eau.

Avec des soins ordinaires, elle peut durer de dix à vingt années, si non plus longtemps; elle résiste mieux à l'eau et sèche plus vite qu'une couverture de fourrure naturelle et ne durcit jamais. Elle est aussi à l'épreuve des mites, ce qui constitue un grand avantage en sa faveur.

Le succès phénoménal atteint par cette "robe," dont la vente augmente tous les ans, est la meilleure recommandation qui puisse en être donnée; en fait, elle est considérée comme la couverture par excellence sur tout le continent.

La qualité supérieure de la doublure de ces "robes" mérite une mention spéciale. Les fabricants pourraient réduire le prix de chaque "robe" d'au moins \$1.00 à \$1.50, en employant une doublure inférieure. Mais les acheteurs de "robes" feront bien d'examiner la doublure, car une mauvaise doublure signifie une mauvaise "robe." Il n'est employé qu'une sorte de doublure, et c'est la meilleure.

La maison garantit toute "robe" portant sa marque de commerce.

## COSTUMES DE VOYAGE



Il y a bien des manières de s'habiller pour voyager, en ne parlant que de celles qui sont bonnes naturellement, car on n'en finirait pas d'énumérer les autres : sans doute le temps est passé où l'on croyait devoir réserver pour le voyage tout ce que l'on avait de plus vieux, de plus fané dans sa garde-robe, une robe, un chapeau avec lesquels on n'aurait pas osé se montrer en toute autre circonstance, mais bien des personnes peu expérimentées tombent dans l'excès contraire et compromettent en quelques heures de voyage, la fraîcheur d'une jolie toilette dont la forme ou la couleur n'ont point la résistance et la solidité qu'il faut pour supporter la poussière, les faux plis, inévitables dans un long voyage en chemin de fer, surtout quand on y passe la nuit et que l'on s'étend sur une banquette dans l'espoir de dormir. D'autres, dont le goût est peu exercé, choisissent une tenue de voyage dont la valeur sans doute n'est point considérable et que l'on peut exposer sans trop de regrets à cette épreuve, mais qui n'ont aucun chic et surtout pas le cachet de simplicité, de correction sobre qui convient à ce genre de costume. Une robe d'indienne imprimée de couleur claire ou bien une toilette de mousseline, de batiste fleurie plus ou moins ornée de dentelle, n'a point évidemment les caractères d'un costume de voyage, bien qu'il soit aisé de lui rendre sa fraîcheur par un simple blanchissage. Un budget de toilette modique qui n'est jamais une excuse pour être mal habillée, — car l'élégance est bien plus une affaire de goût, de tact, de soin, de prévoyance qu'une question d'argent, — un budget de toilette modique est d'autant moins une difficulté dans la composition d'une toilette de voyage que la simplicité, nous l'avons dit, est de rigueur. Il est vrai qu'il y a des simplicités coûteuses, mais la mode, l'usage ne nous les impose point, et l'on sera très correctement habillée pour voyager avec une blouse chemisier, une cravate de sport, une jupe de serge, de hampun ou de whipcord mélangé, un canotier anglais en "paillason".

La jupe anglaise, c'est à-dire de 2 pouces moins longue qu'une ordinaire, arrêtée à la cheville est très commode aussi pour voyager ; au moins elle ne balait pas le quai des gares dès qu'on a les mains occupées par la pluie, le sac de toilette et les divers menus objets qu'on se dispense rarement d'emporter.

Malheureusement il suffit de quelques modifications maladroitement à ce programme pour que cette tenue perde tout son cachet : que la jupe et la blouse n'aient point l'une le genre "tailleur", l'autre le caractère "chemisier" qui font le chic de cet ensemble, que le chapeau ne soit point un canotier, ou qu'on arbore une cravate de dentelle, cette toilette prendra aisément, en perdant son petit air "sport", l'aspect commun qu'ont souvent les blouses portées dehors, en taille avec une jupe dépareillée.

Il va sans dire que si cette tenue est complétée par une jaquette ou un boléro tailleur, on peut porter une cravate moins masculine que la cravate de chasse ou la régaté et un chapeau moins sport que le canotier anglais, le chapeau amazone par exemple, ou bien un canotier garni, sont très *voyage* et siéront certains visages qui

seraient mal coiffés par les lignes, droites, rigides et régulières d'un vrai canotier masculin.

Le seul inconvénient de la jaquette ou du boléro tailleur, si corrects et si commodes comme tenue de voyage, c'est d'être un peu chauds pour les voyages d'été, d'autant plus qu'il faut les porter sur une chemise : on évite cet inconvénient en ayant un costume tailleur en grosse toile dans les tons beige, gris-ficelle ou treillis, ou bien encore en natté de coton "similié", cette étoffe nouvelle qui a l'aspect et la consistance du lainage natté, avec les avantages du coton, légèreté et facilité de blanchissage.

Craint-on la chaleur, au point de redouter la superposition de la jaquette sur la blouse, même quand blouse et jaquette sont en toile, on peut à la rigueur mettre la jaquette de toile directement sur la peau puisqu'elle est en étoffe lavable, mais il faut qu'elle ait été faite pour cela : essayée sur une blouse, elle serait trop vaste et n'aurait plus une fois la blouse supprimée. Avoir soin de faire *décuir* la toile avant de confectionner le costume afin qu'il ne rétrécisse pas au lavage. Exigez ce décatissage si on commande le costume à un tailleur ou à une couturière qui ne songent pas en général à prévoir l'effet du blanchissage sur la toile.

Il est toujours très difficile, nous l'avons souvent répété, d'exécuter soi-même une jaquette ; comme ce travail n'est pas plus aisé quand la jaquette est en toile, nous conseillerons aux personnes qui veulent confectionner à la maison leur costume de voyage de faire, plutôt qu'une jaquette, un boléro ouvert ou fermé, ou un boléro à ceinture.

Les norfolk-jacket, corsages à trois plis, serrés à la taille par une ceinture sont moins nouvelles, mais plus faciles encore à réussir et d'un genre classique qui ne se démode point.

Ces norfolk-jackets, peuvent se faire aussi bien en lainage qu'en grosse toile ou en coton "similié". Eviter seulement les lainages velus, vigognes, cheviottes, rechercher de préférence les lainages secs faits de laines bien tordues, sur lesquels la poussière glisse sans trouver où s'accrocher. Les mohairs ne sont pas sans mérite à ce point de vue, on en fait cette année de teintes mélangées qui sont aussi peu salissants comme couleur que comme consistance.

Le bleu-marine a été longtemps la couleur classique des costumes de voyage, les beiges, les noirs et blancs et surtout les gris mélangés sont plus en faveur maintenant que la serge bleue, sans que celle-ci soit d'ailleurs abandonnée. On apprécie surtout à présent la serge bleue quand elle est garnie de tresses mohair noir, ce qui lui sied à merveille d'ailleurs. On fait des costumes exquis dans ce genre avec de grosses tresses mohair incrustées dans la serge. Ces tresses n'ont de mohair que l'apparence et le brillant, en réalité elles sont en soie pour ne pas trop alourdir le costume, c'est d'une simplicité raffinée très parisienne, mais rien de la simplicité économique dont nous parlions au début de cette causerie.

Et les manteaux de voyage ? demandez-vous. On peut, si l'on veut, s'en passer avec un costume tailleur, la jaquette tenant lieu de vêtement ; pourtant il est prudent, quand on doit faire une traversée en mer, ou passer dans les montagnes, d'avoir une pèlerine longue taillée dans un plaid.

Le cache-poussière longtemps délaissé reprend quelque faveur, il est bien commode pour les petits trajets en

Articles  
de Modes et  
Fournitures  
pour Modistes

# Chaley & Orkin

Modes  
de  
Haut Style  
en Chapeaux

1827-1831, rue Notre-Dame

✦ MONTREAL ✦

Nos voyageurs sont sur leurs routes respectives avec un assortiment complet de toutes les nouveautés pour l'Automne.

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que toutes nos marchandises sont importées d'Europe. Nos voyageurs ont été un peu retardés vu que les Nouveautés Européennes viennent justement de paraître et nous ne tenons pas les marchandises domestiques . . . . .

Nous croyons qu'il est expédient d'examiner nos échantillons avant de placer vos commandes.

Nos ateliers seront ouverts pour copier les Chapeaux-Modèles Français, le ou vers le 19 Août et nous serons heureux de recevoir un mot de nos clients qui désirent copier dans nos ateliers mêmes, afin que nous leur réservions des places.



No 0531



No 6531



No 2531



No 8531

## Elles sont Juste aussi Bonnes qu'elles le paraissent.

Les vignettes représentent quatre vues différentes du même patron.

La ceinture plongeante la plus pratique et la plus populaire.

En noir seulement avec boucle dorée, nickel ou noire.

0531 Cuir Patent Simple à détailler à 25c.

6531 Cuir Patent Double à détailler à 40c.

2531 Cuir Grainé à détailler à 50c.

8531 Seal véritable à détailler à 75c.

**LIVRAISON IMMEDIATE.**

Demandez quelques douzaines comme échantillons.

## F. C. DANIEL & COMPANY

3 Rue Wellington Ouest, TORONTO

Importateurs en gros de Marchandises de fantaisie, fabricants de coiffures pour enfants, etc.

chemin de fer ou les longues courses en voiture, à la campagne, quand on est obligée de mettre une toilette élégante et claire pour faire une visite; assister à une réunion, un goûter au jardin.

Les grandes mantes longues, autrefois en faveur sont complètement délaissées, on ne porte que des paletots-sacs, des manteaux Empire courts ou longs. Ces manteaux se font en alpaga, en taffetas ou en belle silésienne grise ou beige de tons clairs et doux à reflets changeants.

Parmi ces diverses tenues de voyage chacune choisira ce qui convient le mieux à son goût et à son budget.

### Conseils aux modistes pour augmenter leur clientèle.

—En rendant votre magasin agréable, en l'ornant de tableaux, de fauteuils, de tables sur lesquelles on trouvera des revues, etc., de façon que vos clients en gardent un bon souvenir.

—En faisant de jolis étalages dans vos vitrines. En ajoutant à votre stock ordinaire des spécialités qui pourraient se vendre entre les saisons.

—En faisant de la réclame dans les journaux. En mettant toujours votre marque sur la doublure de chaque chapeau qui sortira de votre atelier.

—En employant une papeterie distinguée pour votre correspondance commerciale.

—En ayant du tact dans vos rapports avec vos clients pour les attirer de nouveau.

—En traitant avec autant de considération les personnes qui n'achètent pas que celles auxquelles vous vendez, afin que les premières vous aident en disant du bien de vous.

—En vous abonnant à plusieurs journaux de modes, de manière que vos ouvrières aient toujours des modèles nouveaux sous la main.

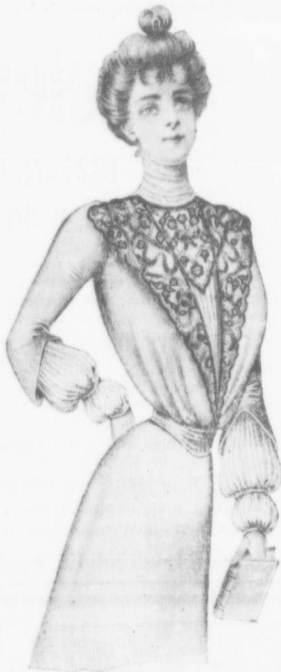
—En faisant un bon accueil aux voyageurs des maisons de mode; en échange, ceux-ci vous donneront de précieux conseils.

—En rendant vos ouvertures de modes aussi attrayantes que possible, au moyen de fleurs, de musique et de décorations pour l'occasion.

—En faisant une liste cataloguée de vos clients, et des personnes que vous voudriez attirer, ainsi que des familles qui s'installent dans votre voisinage, et surtout des jeunes mariées.

—Enfin, et ce dernier conseil n'est pas le plus mauvais, en vous abonnant à "Tissus et Nouveautés" où vous trouverez tous les mois ce qu'il vous faut absolument savoir.

MM. Wm Agnew & Co., font une spécialité des étoffes à robes et des soieries de choix. En s'adressant à cette maison les lecteurs de TISSUS et NOUVEAUTÉS peuvent être assurés d'avoir les dernières nouveautés des marchés européens. Ces marchandises sont personnellement choisies par M. Wm Agnew qui fait des voyages fréquents en Europe et dont l'expérience et le bon goût sont bien connus du commerce de Montréal.



Le Fichu en Net et Sequins de la vignette ci-contre est une nouveauté au Canada. Il est déjà très populaire dans les cercles mondains de Londres et de Paris, la maison Kyle, Cheesbrough & Co. l'offre à \$2.00 en noir et à \$2.25 en noir et argent.

Les ceintures en satin, en crash et en piqué plissées à six ou huit plis sont le véritable article du jour. MM. Phillips & Winch, de Toronto, ont plusieurs machines spéciales qui fabriquent ces articles et ils ont en mains un bon nombre d'ordres.

M. Hiram Johnson, 494 rue St-Paul, Montréal, dont les magasins ont légèrement souffert par le feu lors de l'incendie du Board of Trade nous informe que, depuis cette époque, ses affaires ont considérablement augmenté. Il est à même de remplir promptement et avantageusement les ordres de sa nombreuse clientèle et tient dans ses magasins toutes espèces de fournitures.

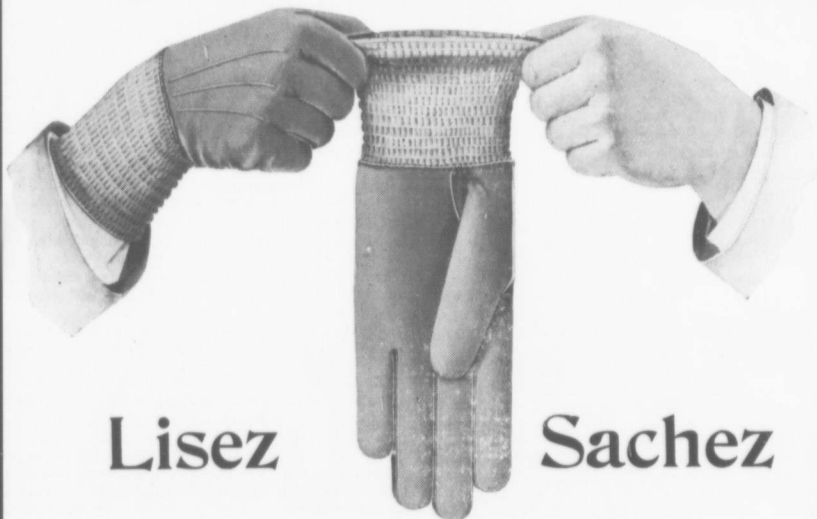
M. Hiram Johnson paye le plus hauts prix du marché pour les fourrures non apprêtées, ainsi que pour la cire d'abeille et le ginseng.

Dans tout le commerce des marchandises sèches il n'est pas une ligne qui demande autant de goût et de jugement sûr que celle qui se rapporte aux articles de fantaisie et de haute nouveauté. Toute maison qui veut faire un succès de ce département doit posséder ces qualités.

MM. F. C. Daniel & Co., 3 Wellington street, Toronto-Ouest, sont à la hauteur pour ce genre de commerce. Ils sont en rapports constants avec les centres producteurs de la mode et chaque article qu'ils mettent sur le marché peut être considéré comme devant avoir une vente assurée.

Comme preuve, nous nous permettons d'attirer votre attention sur leur annonce d'autre part.

# Poignet HUGIT H. B. K.



Lisez

Sachez

BREVET EN SUSPENS

Que le Gant ou la Mitaine à Poignet "HUGIT" n'est pas surpassé pour le confort 

C'est une de nos innombrables améliorations en fait de

GANTS et MITAINES DE LAINE et DE CUIR,  
CHAUSSETTES et SOULIERS DE CHEVREUIL,  
HABITS FAITS DE CUIR et COTON "DUCK," A L'EPREUVE  
DE L'EAU.

Demandez notre catalogue, nous serons heureux de vous l'envoyer gratuitement.

## THE HUDSON BAY KNITTING CO.

30 Rue St-Georges, MONTREAL .

## COMMENT HABILLER LES PETITS GARÇONS



À l'âge le plus tendre, alors que sa démarche est encore branlante et mal assurée, notre fils est déjà préoccupé à ne pas ressembler à "une petite fille," les conquêtes du féminisme lui sont inconnues et le laisser-aller froid, il n'éprouve que du dédain pour les petites bonnes femmes de son âge et tient à marquer par son costume qu'il appartient à la moitié la plus forte et la plus batailleuse du genre humain.

Il est vrai que le plus souvent sa maman le devance encore dans cette voie : fière d'avoir un fils—pour la plupart des mères sont-elles plus fières d'avoir un fils qu'une fille?—elle s'ingénie à lui donner un air viril et martial jusque dans les bras de sa nourrice ; avant qu'un poupon ait atteint l'âge de six mois, la tâche est plutôt malaisée : que le bébé soit élevé à l'anglaise ou emmaillotté, je ne vois guère que le petit chapeau rond à bord relevé à la Jean-Bar, qui puisse différencier sa toilette de celle de sa sœur à ce même âge. Mais dès qu'il commence à porter des robes demi-longues, on peut donner à son costume, par une simplicité extrême, par l'absence de dentelles et des fanfreluches, un caractère plus ou moins masculin. Les points de lingerie, les ourlets à jour, les piqués, les tours rivières, remplaceront dans ces robes, les volants et les entre-deux de broderie qui enjolivent la toilette de nos petites filles ; si l'on se décide cependant à employer une dentelle pour un élégant costume de petit garçon ce sera, de préférence aux valenciennes légères, une guipure d'Irlande, une dentelle russe, enfin une dentelle un peu épaisse, un peu lourde que l'on posera à plat et non en volants froncés flous et mousses.

Naturellement ce caractère de simplicité ne fera que s'accroître à mesure que le petit garçon grandira : de dix-huit mois à deux ans, on ne lui mettra plus que des robes à plis creux, ou des blouses russes serrées à la taille par une ceinture de cuir blanc ou fauve. Elles n'ont aucune garniture, c'est seulement, leur fraîcheur, l'éclatante blancheur d'un col lingerie, qui les rend seyantes et leur donne un aspect net et soigné, élégance essentielle des costumes d'enfants. Ces cols sont coupés tantôt en forme de cols marins, ouverts sur un petit plastron de lingerie assorti au col, d'autres fois comme les cols anglais empaillés ou encore comme un col Louis XIII, on les fait en coutil, en satin blanc, en piqué, en batiste avec ourlet à jour, parfois on les borde d'une minuscule volant plissé en batiste ; c'est gentil, mais pas très pratique au point de vue du blanchissage pour les cols de "toujours aller" qu'on est souvent obligé de changer plusieurs fois en une journée, car le repassage de ces petits plissés est long et minutieux.

Les cols anglais empaillés sont très gentils et bien "garçon" sur une robe droite en drap ou en piqué, mais il est difficile de les bien empailler, de les bien glacer à la maison, ce sont donc les cols non empaillés en coutil ou en piqué qui sont les plus économiques comme blanchissage.

Rien n'est plus gentil comme tenue simple pour l'été que les petites robes de coutil rayé, ainsi complétées par un col blanc, et une cravate Lavallière ; en piqué blanc avec col Louis XIII bordé de guipure d'Irlande, ce

même genre de robe serait très suffisamment habillé pour dîner et pour les grandes circonstances.

A quatre ou cinq ans, souvent même dès trois ans, les petits garçons commencent à porter la petite culotte courte et bouffante, d'abord sous une longue blouse russe que la culotte dépasse à peine, puis avec la petite veste marin retombant en blouse autour de la taille, ou avec la blouse-chemise de flanelle, la plus pratique de toutes à mon avis, parce qu'elle est aussi facile à exécuter qu'à entretenir nette et propre. Une blouse marin comporte deux accessoires, le gilet et le col marin ; tout cela se défait, se chiffonne rapidement et cela fait avec la veste elle-même trois objets à nettoyer chaque fois que le costume est sali, tandis que la blouse-chemise de flanelle suffit à elle-même, n'exige ni col ni gilet, bien qu'on puisse la compléter par un col anglais empaillé si on le préfère ; les petits garçons l'aiment fort parce qu'elle est vite mise et leur permet aisément de s'habiller seuls.

Le costume quartier-maître est tout-à-fait démodé, le costume de marin anglais avec pantalon long à pont et blouse rentrée dans la ceinture me paraît être un peu moins en faveur qu'autrefois bien qu'il soit encore assez adopté comme tenue élégante pour les petits garçons de cinq à dix ans.

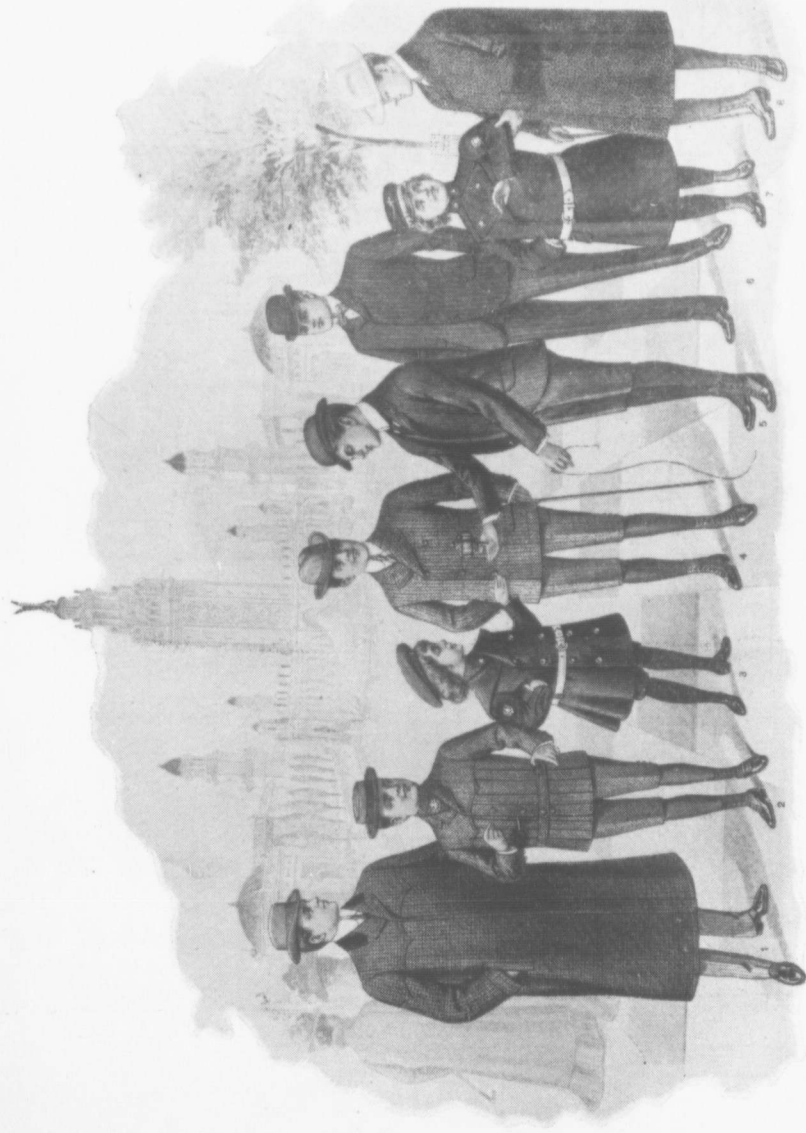
Les formes de manteaux que portent les petits garçons ne sont pas nombreuses : c'est d'abord le pardessus-sac long jusqu'aux genoux qui va aussi bien aux tout petits encore en robe qu'aux grands garçons de dix ans en culotte courte ou en pantalon long ; puis le petit pardessus marin, très court, croisé sous deux rangées de boutons d'or, celui-ci ne se fait guère qu'en grosse chevrotte ou en molleton, tandis que les pardessus-sacs peuvent être en drap-cuir, en drap de livrée, en homespun, en covercoat dans tous les tons beige, gris ou gris bleu. Le pardessus-sac est complété par une pélerine à double ou triple collet. Enfin, pour la campagne, la mer, pour aller au collège, le vêtement préféré des petits garçons est toujours la pélerine à capuchon qui lui sert de manteau et de parapluie tout à la fois.

Restent les chapeaux : avec la robe comme avec les blouses russes ou les costumes marins, on met indifféremment aux petits garçons le Jean-Bart ou le bérêt ; une innovation relativement récente puisqu'elle ne date guère que de deux ou trois ans,—on sait que la mode ne change que bien peu et bien rarement le costume de nos fils,—c'est le bérêt en coutil bleu-toile galonné de blanc, assorti au col marin, ou le bérêt de piqué blanc, de coutil rayé semblable au costume, c'est frais et gentil.

Les enfants s'habituent ainsi à changer de toilette adroitement et rapidement ; ils trouvent tout naturel, s'ils le font chaque soir, de laver leurs mains soigneusement, de broser leurs ongles, de lisser leurs cheveux, de mettre une chemise fraîche et un costume propre avant de passer à la salle à manger, tandis que ces quelques soins leur paraissent bien vite une corvée presque insupportable si on tolère pendant quelques jours le laisser aller et la négligence.

Il n'y a aucun inconvénient ce me semble à permettre aux garçons pour jouer, jardiner, pêcher, les costumes les plus commodes, les plus expéditifs à endosser pourvu qu'on ne leur laisse point perdre le sentiment de ce que doit être une tenue soignée ; qu'ils soient habillés s'il leur plaît comme de petits sauvages dans la journée, pourvu qu'on leur conserve l'habitude de changer de costume chaque soir avec assez d'adresse et de rapidité pour qu'ils le fassent pour ainsi dire sans y penser.





Modès d'Automne et d'Hiver--Costumes pour Enfants et Jeunes Garçons.

ACHETEZ LE

# Parapluie 20<sup>th</sup> Century

COULANT PATENTE  
9 JANVIER 1901



En vente chez tous les marchands de gros

Les Nouveautés

Demandez-le

# Parapluie... 20th Century


 Patenté..
 

## Coulant Automatique Nickelé.

Ce nouveau coulant

fait mouvoir le ressort qui ouvre et celui qui ferme le parapluie, sans qu'on soit obligé d'appuyer le doigt sur ces ressorts. Vous évitez ainsi de couper vos gants ou de vous écorcher les doigts.

Il se manœuvre facilement et rapidement. Le coulant étant fabriqué en cuivre trempé et parfaitement nickelé, augmente la solidité, l'apparence et la durée du parapluie. La construction en est si simple qu'il est impossible qu'il se dérange.

THIS UMBRELLA IS MOUNTED WITH OUR  
RAPID-SELF-ACTING-RUNNER.

It moves quickly.  
It saves fingers and temper.  
The cover cannot cut against the spring.  
It saves your gloves.

PATENTED IN CANADA 1900.

FAC-SIMILE  
DE L'ÉTIQUETTE  
SUR CHAQUE  
PARAPLUIE.

Essayez-le

En vente chez tous les Marchands de Gros

En vente chez tous les Marchands de Gros

LES  
NOUVEAUX

LE TYPE DE



L'EXCELLENCE

## Overalls et Frocks

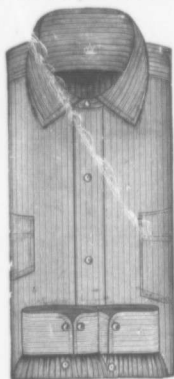
Fabriqués avec les

Poches de sûreté patentées pour Montre, de Wilkins.  
Poches de côté, coupe allongée.  
Bavettes doubles, à double couture et rivetées.  
Denims de choix. N'ont pas leurs égaux en Amérique.



## CHEMISES

Flanelles bleu marin, grise  
et de fantaisie,  
Serges,  
Kerseys, Tweeds,  
Sateens noirs, Etc., Etc.



## CHEMISES

Chemises négligées, en Soie  
rayée, Oxfords, etc., en  
Etoffes de fantaisie de fabrication  
Anglaise, Ecossaise,  
Américaine et Canadienne,  
dans les derniers dessins.

Chemises de Travail, devant et dos doublés, en Sateen noir avec poche de sûreté patentée pour la montre, de Wilkins.

## Smocks et Pantalons de travail pour hommes

Homespun de tous les grades jusqu'à 20 oz — le plus pesant qui ait jamais été offert. Etoffes croisées indéchirables, carreaux fins — Extra pesant, valeur extra. Etoffes et Tweeds de tous grades. Pardessus, Smocks et Jumpers en duck. Pardessus en duck caoutchouté pour travailler. Pantalons indéchirables pour garçons. Gilets et Tabliers pour commis de bar, barbiers, bouchers et garçons de table.

## JUPES FAÇON-TAILLEUR POUR DAMES

AJUSTANT PARFAITEMENT.

DERNIER GENRE.

En Serge, Cheviots, Tweed, "Homespun," drap reversible, Frieze, Lustré, Siciliennes, Repps, Piqué, "Toilette,"  
"Négligé," "Promenade," "Jours de pluie," etc., etc.

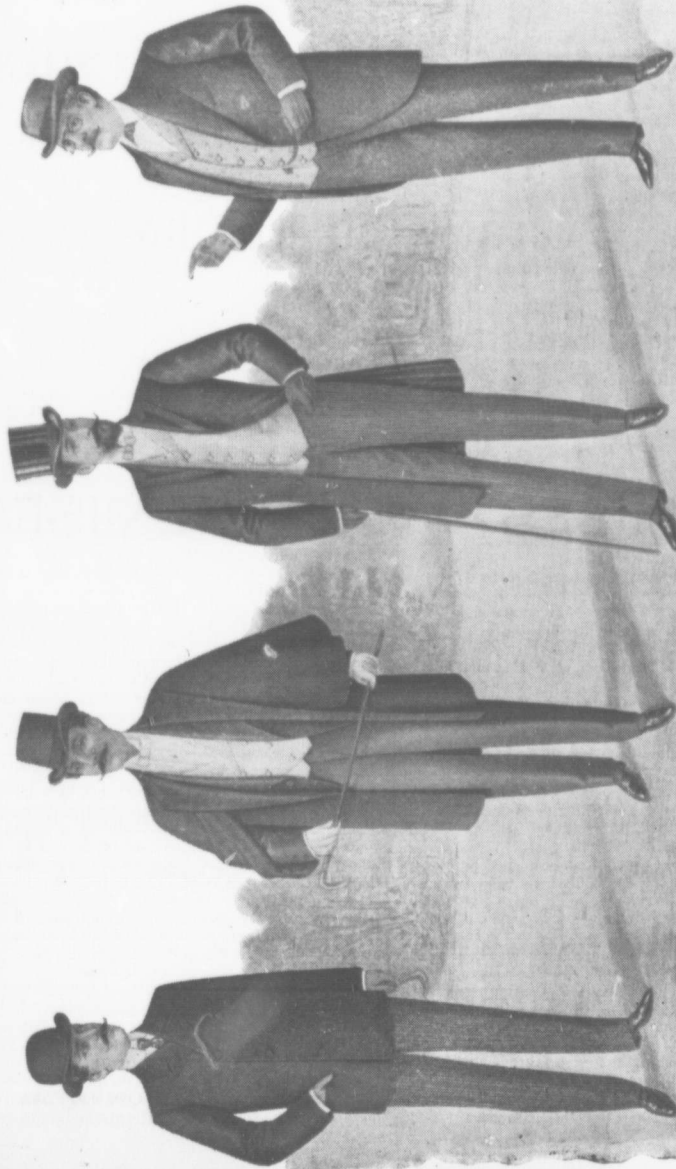
SI NOS NOYAGEURS NE VOUS VISITENT PAS, ECRIVEZ-NOUS.

# ROBERT C. WILKINS,

Manufacturier,

MONTREAL.

NOTE.—Pour assortiment d'été: Pantalons de toile, Complets pour Bicyclistes, Golf et Promenade, Chemises négligées, etc., Jupes négligées.



Modes de demi-saison pour hommes--Automne 1901

## MODÉS MASCULINES



La coupe des vêtements masculins varie si peu, les étoffes qu'on emploie pour les confectionner sont toujours si semblables à elles-mêmes comme teinte et comme tissage, qu'il peut sembler inutile de connaître les changements de peu d'importance que la mode apporte chaque année dans ces choses : un homme dont la tenue est simplement correcte, soignée, sans aucune prétention à l'élégance, ne peut-il s'en remettre à son tailleur pour le choix des étoffes, des couleurs, de la coupe qu'il faut préférer ?

Assurément, s'il a affaire à un tailleur excellent qui soit en même temps un homme de tact et de goût, cas évidemment exceptionnel ; sinon il s'expose ainsi à ressembler à une gravure de mode, ce qui n'est point, ce me semble, un idéal, très viril.

Un homme qui a le souci de sa tenue peut encore se désintéresser des variations de la mode masculine quand il s'est créé une façon de s'habiller personnelle, assez classique pour rester immuable sans jamais risquer d'attirer l'attention. C'est là évidemment la meilleure manière de s'habiller pour les femmes aussi bien que pour leurs maris d'ailleurs : adapter sa toilette aux circonstances diverses de la vie qu'on mène, à ses goûts, à ses habitudes, je dirais presque à ses idées ; le costume est alors le reflet de celui qui le porte, il fait partie de sa personne, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Mais bien peu de gens ont un goût assez sûr, assez indépendant pour arriver à cette parfaite entente du costume qui leur convient et qui leur sied ; les autres en majorité se laissent guider par les capricieuses conventions dont l'ensemble constitue la mode : il est donc utile de les connaître.

Voici pour cet été les règles de ce protocole.

On porte toujours le veston pour le matin et même l'après-midi à la campagne et au bord de la mer, le veston est aussi la tenue de bureau, que beaucoup de gens trouvent la plus pratique et la plus agréable à porter. Pour cet emploi on choisira de préférence une serge bleunoir très foncé, plus classique, moins fantaisie que les tissus mélangés ou à carreaux brouillés. Ceux-ci seront plutôt réservés aux costumes du matin ou de voyage, on n'en fera que des costumes complets, tandis qu'un veston de serge bleue peut se porter indifféremment avec un pantalon assorti ou avec un pantalon *fantaisie* à petits damiers, à rayures de teintes mélangées.

En plein été, le pantalon de toile blanche sera très en faveur avec le veston de serge bleue unie ou à rayures blanches, mais c'est là une tenue de plage ou de campagne qui ne peut être adoptée à la ville que pour le matin.

On la complète par une chemise de couleur en zéphir de coton ou de fil, rayée ou quadrillée dans les tons mauves et blancs ou bleus et blancs. Peu de rose. Les batistes à semis, pois ou fleurettes, sont tout-à-fait abandonnées pour les chemises de couleur. Les fonds blancs sont délaissés ; mais les *faux blancs*, aussi clairs et aussi frais que le blanc, sont aussi très en faveur. Une batiste *faux blanc* c'est simplement une étoffe dont le fond est traversé de rayures ou de damiers minuscules dont on ne distingue pas le dessin à trois pas.

Ces dessins d'une couleur claire teintent légèrement le blanc du fond d'une pâle nuance de rose, de bleu, de mauve, et sur ce fond d'un blanc rompu sont disposés des dessins plus grands, quadrillés ou rayures, assortis à la couleur dont est teinté le fond, mais plus en valeur parce qu'elle n'est pas éclaircie, rompue par des lignes blanches.

Très à la mode aussi les *faux blancs* pour les blouses chemisier féminines. Les chemises d'hommes en batiste de couleur ont des manchettes de même batiste et un col blanc droit ou un haut col rabattu, avec cravate à petit nœud carré.

Avec un veston de serge unie foncée, porté l'après-midi comme tenue de bureau, on met souvent de préférence à la chemise de couleur, une chemise blanche ordinaire, toutes les formes de cols peuvent être indifféremment choisis.

Les ceintures de soie ou de soie et de soie sont démodées, on met un gilet avec le veston d'été ou bien point de gilet et le veston boutonné.

Canotier de paille ou chapeau rond en feutre ferme. Le chapeau de feutre souple ne se porte guère que pour le voyage, la teinte gris clair avec le ruban de faille un peu plus pâle est le plus en faveur.

Les canotiers sont à bords très étroits, presque ridiculement étroits, calotte haute avec ruban haut noir ou bleu, les rubans fantaisie très étroits de l'an dernier sont tout-à-fait démodés. Les gros paillasons ou les fines pailles anglaises sont également à la mode. On porte aussi des pailles fantaisie en paille matte de roseau tressé à larges écailles écrasées, mélangées de paille gris-vert, ton de roseau demi-sec, et blanc jaunâtre, ton de roseau séché.

L'après-midi on met en cette saison la jaquette avec pantalon fantaisie ou la redingote grise avec pantalon assorti, de préférence à la redingote noire classique à deux rangées de boutons. Les jaquettes sont demi-longues, à basques tombant deux travers de doigts plus bas que l'extrémité de la main ouverte, elles sont boutonnées jusqu'à la taille par trois boutons ; les poches sont *au dessous* de la couture de taille et non plus *sur* cette couture. Avec la redingote de cheviot noire on met en général un pantalon *fantaisie* à rayures brouillés dans les tons grisailles ou gris bleuté et très souvent un gilet fantaisie également fond noir, à pointillé de soie blanche ou bleu par exemple.

Les gilets de fantaisie, que pour ma part je n'aime guère, ont été longtemps considérés comme d'assez mauvais goût ; les tailleurs les conseillaient toujours sans doute pour le plaisir de faire deux ou trois gilets différents pour un même costume, mais les hommes vraiment élégants n'en portaient pas. Cet été beaucoup d'hommes dont le goût fait loi, semblent avoir décidément adopté, au moins pour cette saison, le gilet fantaisie. Avec les redingotes grises dont je parlais tout à l'heure, un gilet gris pointillé de soie blanche ou de gris plus pâle. Chapeau haut de forme noir avec cette tenue.

Avec la jaquette, chapeau rond en feutre ferme noir, on ne porte en cette saison le chapeau de soie haute forme qu'avec la redingote, ceux que l'on fait sont à bords relevés sur les côtés, à calotte s'évasant vers le haut.

Le smoking est très en faveur, on ne porte guère l'habit à la campagne ou aux bains de mer. Avec l'habit on met toujours volontiers en cette saison des chemises de

## A VENDRE

### **Matériel pour Manufacture de Chapeaux de Paille**

59 moulins à coudre, 3 presses hydrauliques, 3 tips machines et une quantité d'autres machines ainsi que tout l'outillage nécessaire à la fabrication des chapeaux, le tout parfaitement neuf et en bonne condition, quantité d'eau à proximité, moyens d'expédition faciles.

La main d'œuvre facile à obtenir à des prix avantageux permet la fabrication aux meilleures conditions possible.

Le tout contenu dans une grande bâtisse à deux étages et demi, dans laquelle il y a engin et pouvoir à vapeur parfait, possession immédiate. Pour informations s'adresser à

**Succession J. ARTHUR PAQUET, Québec.**

# The Dominion Oil Cloth Co., Ltd

MANUFACTURE LES

Prélarts pour plancher,

Trois qualités,

Toile cirée pour tables,

Toile cirée pour escaliers,

Prélarts pour escaliers,

Toile cirée pour tablettes,

Envers canevas et peint,

Envers coton et duck.

Mattes ou Rugs -- Toutes grandeurs

## **Toiles Cirées, Emaillées et Imitation Cuir**

Nos Echantillons d'Automne sont maintenant dans les mains des Négociants en Gros de Marchandises Sèches. Il est de l'avantage des acheteurs de voir nos lignes avant d'acheter les articles importés.

**Satisfaction garantie pour les Prix et la Qualité**

**Bureaux et Fabrique**

**MONTREAL**

### Pour faire de la Place

En vue de certains travaux d'installation dans nos magasins, nous sommes obligés pour faire de la place aux ouvriers, de disposer rapidement d'une forte quantité de marchandises actuellement en stock.

Nous offrons donc au commerce des

#### **Avantages Spéciaux**

dans toutes nos lignes et sollicitons la visite pro-chaine de nos clients et amis.

**A. O. MORIN & Cie**

337 Rue Saint-Paul,

.... MONTREAL.

### **Procurez-vous**

...DES...

## Tweeds Indéchirables Tout-Laine

En achetant les produits des  
FABRIQUES DE LAINAGES

**Waterhouse & Bradbury**  
INGERSOLL, ONT.

## LES BIJOUX

batiste blanche à devants plus souples non empressés. N'adopter cette élégance que quand on a un bon chemisier, un blanchisseur et qu'on ne met ses chemises qu'une seule soirée; les chemises à devant de piqué blanc très à la mode sont plus pratiques et restent fraîches deux ou trois soirs. Les hauts cols droits sont les plus jolis avec l'habit.

Le gilet blanc délaissé pour le gilet de fantaisie dans l'après-midi, reste en faveur avec la tenue de soirée.

Les pardessus les plus chics et les plus nouveaux sont en homespun noir et blanc à chevron, de forme sac, avec petits parements de même tissu et col de velours.

Un mot des cravates qui sont à la toilette masculine ce que le chapeau est à la toilette des femmes; la partie de la toilette qui permet le plus de fantaisie et de variété.

On porte beaucoup d'étroites cravates en foulard anglais, aux dessins de nuances vives, que l'on noue en petits nœuds papillon, carrés, de beaucoup aussi d'écharpes souples en soie brochée, dans les teintes foncées, à petits dessins clairs, simplement croisées et retenues par une baguette en ar martelé.

Les cravates-plastrons semblent un peu lourdes pour l'été. La régente en soie brochée fantaisie ou en batiste corlée de nuances claires reste classique.

Ces renseignements puisés aux meilleures sources vous permettront, madame, de trancher les perplexités de votre mari en matière d'élégance.

Vous donne-t-il cette preuve de confiance de discuter avec vous le meilleur emploi de son budget de toilette? Il serait intéressant d'envisager ce point de vue et de chercher quels conseils pratiques vous pourriez lui donner dans ce sens. Ce sera l'objet d'une de nos prochaines causeries.

C. DE BROUETTES.

La Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., de Montréal, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que malgré la hausse considérable survenue sur les caoutchoucs bruts elle n'a pas haussé ses prix.

Les vêtements sont faits avec le même soin et l'assortiment pour l'automne 1901 et l'hiver 1902 est le plus considérable et le plus varié qui puisse être montré à Montréal.

L'American Silk Waist Company, de Montréal, en ses des blouses et corsages en soie pour dames, manufacture des lignes de jupes en soie et des costumes pour dames en drap cravenette. Cette étoffe est absolument à l'épreuve de la pluie.

Les costumes et jupes de l'American Silk Waist Co. sont confectionnées par des ouvriers tailleurs experts et sont absolument irréprochables à tous les points de vue.

Depuis que les magasins, bureaux et ateliers de la Montreal Waterproof Clothing Co. ont été transférés rue Notre-Dame 1875, les affaires n'ont cessé d'augmenter chaque mois.

Nous recommandons à nos lecteurs de visiter cette installation absolument "up to date"; ils ne manqueront pas de recevoir le plus aimable accueil et pourront se rendre compte des modes les plus nouvelles en fait de vêtements imperméables pour messieurs et pour dames.

Ces waterproof, dans toutes les qualités, sont vendus aux plus bas prix du marché et, quant à la durée, ils ne peuvent être égalés.

### Velours panne et miroir et peluche.

MM. Brophy, Cains & Co. disent: Notre assortiment de velours panne, de velours miroir et de peluches pour la prochaine saison comprendra tous les articles de vente courante et les hauts coloris. Ces marchandises seront très en demande pour gilets, costumes et sorties de théâtres.

Cette maison offre également cinq lignes de velours face soie panne imprimé pour combinaisons de garnitures.



Le bijou, qui s'adapte si bien à la parure des femmes, est un abrégé des richesses combinées de la nature et de l'art, c'est de l'éclat concentré; c'est de la quintessence de lumière.

Chose surprenante et en vérité merveilleuse! Dans les entrailles de la terre, dans le lit des torrents desséchés, au sein des ténèbres du règne minéral, sont cachées des étoiles aussi brillantes que celles du firmament. Les fraîches clartés de l'aurore, les rayons incandescents du soleil, les magnificences du couchant, les couleurs de l'iris, tout cela est renfermé dans un morceau de charbon pur ou au centre d'une pierre. Tout cela résulte de la propriété mystérieuse, on peut dire effrayante que possèdent les molécules de certains corps, d'obéir aux lois de l'attraction, ainsi que font les astres dans les cieux, et de se réunir, comme si elles étaient poussées par un secret instinct du beau, pour composer des formes prismatiques, d'une régularité qui étonne, d'une symétrie souvent parfaite.

Tous les spectacles lumineux et colorés que le monde nous offre dans l'immensité de l'espace, la nature nous les a ménagés en petit, à l'échelle de l'homme, dans les pierres précieuses. Le rubis contient le rouge éclatant des nuages du soir. Le saphir, qui varie du bleu foncé au bleu pâle, est une concentration de l'azur. L'émeraude condense en elle le vert des prairies et celui qu'agitent les ondes de l'Océan à certaines heures. La topaze reproduit en miniature l'opulence de l'or que fait resplendir le soleil couchant. L'opale présente comme une réduction de l'arc-en-ciel adouci dans un bain de lait. L'aigue-marine, qui se colore d'un bleu perse, a la teinte vitreuse des vagues de la mer. Le violet de l'améthyste est celui que présente le ciel quand il est glacé de pourpre, et le ton de l'hyacinthe est celui de l'aurore quand elle passe du safran à l'orangé.

Ainsi, de même que l'homme est un résumé des créations antérieures, un abrégé du monde, de même le diamant et les pierres précieuses sont des foyers de lumière et des essences de couleur qui semblent créés tout exprès pour orner en petit le corps humain de toutes les splendeurs qui décorent en grand l'univers.

Mais la nature ne produit qu'à l'état brut le diamant et les pierres précieuses. C'est à l'homme qu'il est réservé de les polir; c'est à l'art qu'il appartient d'y ajouter, en les taillant, une nouvelle cristallisation. Pour en former la parure des femmes, il faut que l'homme se fasse diamantaire, lapidaire, joaillier, bijoutier; il faut qu'il choisisse les pierres, qu'il les taille de manière à y faire pénétrer partout les rayons lumineux qu'elles réfractorent, qu'il les associe aux métaux précieux, qu'il les sertisse légèrement et solidement, qu'il en soutienne les couleurs ou qu'il en augmente l'éclat par la monture, qu'il mette enfin de l'élégance dans les contours et les reliefs de son dessin, car le bijou, gravé, ciselé, tout brillant de ses gemmes taillées, polies et serties, comment achèverait-il la grâce d'une femme s'il n'était pas lumineux gracieux?

La première des gemmes est le diamant; mais il n'est pas toujours pur. Il est souvent défectueux et impropre à la taille. Tantôt il est taché de ces paillettes neigeuses



GEO. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS.

# Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

## CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL  
OFFERINGS OF

### WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS



Splendid Finish,  
Handsome Patterns  
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

## HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.



TORONTO FACTORY

## OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,  
FURNITURE COVERINGS,  
UPHOLSTERY GOODS,  
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:  
"HEES" TORONTO.



OFFICE 71 BAY ST.

Nous manufacturons tout ce qui rentre dans la ligne des

## BLINDS POUR FENETRES

et nous les vendons à un prix qui laisse au détailleur de Gros Profits.

### Occasions dans les Fournitures pour Meubliers

Nous liquidons un bon assortiment de fournitures pour meubliers. Prix très bas pour assurer la vente ; si cela vous intéresse, examinez les échantillons de nos voyageurs ou écrivez-nous.

### Notre Tapis de Tab Derby

Les métiers à tisser n'ont jamais produit rien de plus pop. laire que notre nouveau Tapis de table Derby ; tous les jobbers le vendent.

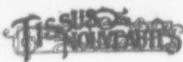
### FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Etoffes d'ameublement, Rideaux, Draperies, Tapis de Table, Articles en Chenille, Rideaux et Nets pour chassis, Poles et Garnitures en bois et cuivre, Plaques d'escalier, Epingles à draper, etc.

Nous manufacturons la plupart des articles mentionnés ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, rendez vous à notre entrepot, 43 RUE ST-SACREMENT.

## GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



qu'on appelle givres : tantôt il est piqué de points formés par des matières hétérogènes, ou bien il est noué, c'est-à-dire qu'il offre une cristallisation confuse, assez semblable aux nœuds du bois. Le diamant est alors employé à faire de l'égrisée ; on nomme ainsi la poussière fine que l'on obtient en frottant deux diamants l'un contre l'autre ou en broyant des parcelles de cristal dans un mortier d'acier. Cette poussière est la seule substance avec laquelle le diamant peut être ébauché, taillé et poli.

La taille du diamant était connue en Europe dès le commencement du XV<sup>e</sup> siècle, mais avant Louis de Berquem qui, en 1475, la soumit aux lois de l'optique, la taille se pratiquait d'une façon arbitraire et imparfaite, l'on ne savait pas donner toute leur intensité aux jeux de la lumière. Il paraît même qu'au temps de Charles VII, les diamants étaient encore piqués quelquefois dans leur état naturel, tels qu'on les avait extraits de la terre, puisque le fameux collier d'Agnes Sorel, celui qu'on appelle son carcan, était composé dit-on, de diamants bruts. Aujourd'hui la taille est arrivée à sa perfection.

On commence par égriser le diamant en le frottant contre un autre, pour le dépouiller de la croûte terreuse qui l'offusque. Ensuite, s'il a une mauvaise forme, on le débite par le sciage ou par le clivage. La première opération se fait avec un archet sur lequel est tendu un fil de métal continuellement enduit d'égrisée ; la seconde consiste à fendre le diamant, au moyen d'un couteau d'acier, par un coup très sec frappé dans le sens des lames de la pierre, car le diamant, malgré son extrême dureté, peut se casser facilement parce qu'il est formé, comme les autres cristaux, de lames qui sont venues successivement et irrégulièrement s'appliquer sur les faces d'un noyau primitif. Cela fait, on pétrit avec de l'égrisée et de l'huile une pâte que l'on étend sur une meule d'acier horizontale, et le diamant, étant pressé sur la surface de la meule, est usé et faceté par une rotation très rapide. Ainsi s'opèrent la taille et le polissage.

Autefois on se contentait souvent de dresser en table les deux faces principales et l'on abattait les côtés en biseau ; mais on ne donnait cette forme qu'à des éclats d'une qualité inférieure.

Les seules tailles usitées maintenant sont la taille en brillant et la taille en rose. Celle-ci donne au diamant la figure d'une pyramide à base plate et large et à facettes triangulaires, au nombre de 24, pour les roses dites de Hollande, et de 18 pour les roses demi-Hollande. La rose est quelquefois montée à jour ; d'autres fois, la base en est cachée dans la monture. La taille en brillant consiste à dresser à la partie supérieure une table octogone—dont le diamètre est égal au tiers l'axe,—qu'on entoure de huit pans formant la couronne, et à la partie inférieure une table octogone d'un plus petit diamètre, qui est la culasse et qu'on entoure aussi de huit pans inclinés symétriquement en sens inverse, formant le pavillon. L'arête qui sépare le dessus du dessous se nomme feuilletis. C'est par là que la pierre est saisie pour être maniée. Chacun de ces huit pans recevant à son tour quatre facettes, les unes en triangle, les autres en losange, le brillant est dit alors recoupe, et il n'a pas moins de soixante-quatre facettes, sans compter la table et la culasse. Et comme la lumière, réfractée en tous sens par tant de facettes, y multiplie ses éclairs, le brillant doit toujours être monté à jour. Mais comment ne pas admirer la précision dans la finesse du travail, quand le lapidaire la pousse à un tel point qu'il donne trente-

deux facettes à une parcelle de diamant, fut-elle moins grosse que le quart d'une tête d'épingle, et vingt-quatre ou au moins dix-huit, s'il la taille en rose !

La taille en brillant se pratique sur les pierres naturellement sphériques ; lorsque le diamant brut a la forme d'une poire, on y coupe des facettes dans tous les sens et l'on en fait une brilletole. Quant aux pendeloques qui ont la forme d'une demi-poire, elles ont une culasse et une table et sont surchargées de facettes du côté de la culasse. Les pendeloques bien appareillées sont très recherchées et payées plus cher que les brillants.

Combien d'art et de science, et que d'attentions, que de soins ne faut-il pas pour faire briller d'un éclat onctueux à l'œil ou étincellent par moments les feux de ce soleil qui s'est enfermé et comme recueilli dans un petit polyèdre de charbon pur !

Mais il est une pierre qui a plus de prix encore que le diamant : c'est le rubis oriental quand il est d'un volume considérable et d'un rouge cramoisi, limpide et velouté. La mine de ces gemmes étant perdue depuis plus d'un siècle, on ne trouve maintenant de rubis que dans les écrivains. Les plus beaux venaient de Ceylan, de l'Inde, et de la Chine. Toutefois, quelle que soit la valeur vénale des pierres précieuses, valeur qui tient à leur rareté, nous devons ici prendre garde au rôle qu'elles joueront dans la parure, et en considérer au point de vue du beau, la couleur, l'éclat, le caractère esthétique et la convenance momentanée.

Si l'on veut classer les gemmes et les matières précieuses employées dans la bijouterie, non pas suivant le prix que les joailliers en demandent, mais selon leur beauté, il faut mettre au premier rang, le diamant, le rubis, le saphir, l'émeraude, la topaze, l'opale, la perle, la turquoise occidentale, dite de vieille roche ; au second rang, le grenat de Syrie, l'améthyste, l'aigue marine, le corail ; au troisième rang, le péridot, la tourmaline, le lapis-lazuli, le girasol, l'ambre et les variétés de l'agate, telles que la calcédoine laiteuse, la cornaline rouge de sang, la chrysope, au ton vert de poireau, et les onyx, si favorables à la gravure en camée.

Aux yeux de l'artiste, qui regarde avant tout à la beauté, les pierres du premier et du second rang sont des pierres vraiment précieuses ; les autres ne sont guère que des pierres fines. Mais chacune a son caractère, sa convenance, sa place dans la parure, j'allais dire son heure, sans parler de ses rapports mystérieux avec le sentiment, car les femmes attachent à certaines pierres des idées superstitieuses, même en France, où l'esprit d'ironie est si puissant et si éveillé. L'opale, par exemple, qu'elles devraient rechercher pour ses admirables couleurs et ses reflets changeants, leur inspire la crainte vague de n'être pas aimées. L'émeraude, au contraire, leur est une promesse de bonheur ; elles la portent à la fois comme un talisman et comme un joyau. D'autres pierres intriguent leur pensée ou intéressent les secrètes dévotions de leur cœur. Et, du reste, la poésie des couleurs a un langage et des nuances pour les âmes les plus fortes, pour celles qui sont au-dessus des faiblesses féminines. Il peut y avoir quelque chose de mélancolique dans la teinte de l'aigue marine qui est celle de l'onde amère, et il y aurait quelque chose d'inquiétant dans la teinte livide de l'améthyste si elle abondait dans une parure. Il n'est pas arbitraire de penser que le bleu céleste du saphir se rapporte à un sentiment de pureté et de tendresse, et que le rouge du

# Une Maison de Blouses du Vingtième Siècle

Nous NE fabriquons PAS de Jupes, de Chemises, de Jaquettes, ou n'importe quoi

**Special No 746**  
Bon Taffetas noir, ourlé à jour et plissé. Effet de Bolero. Em-paquettée, une dans une boîte - \$3.95  
Couleurs \$3.50, \$3.75

**Mais!** 

Mais si vous voulez avoir des dessins exclusifs de Blouses de vente rapide, nous fabriquons des . . . . .



No 785

## Effets de Coupe Parfaite Marque Shield

CHAQUE PIECE GARANTIE. BONNE LIVRAISON.

Envoyez-nous une carte postale pour échantillons ou informations. Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec ces marchandes.

The New York Silk Waist Mfg. Co.,

10 rue Ste-Hélène,

Montréal.



No 785. Modèle pour l'Automne

Meilleure flanelle française, manche Raglan, Broderie de soie, col droit et rabattu.

En donnant une commande à votre fournisseur de gros, demandez

Les Fils  
de Lin de

CAMPBELL

En Bobines ou en Echeveaux

BOBINES DE 200 VERGES

Noir, Drab, Blanc W. Ero.

Nos 25, 30, 35, 40, 50, 60, 70, 80.

Aussi blanc en 90 et 100.

Tous les numéros: \$1.00 la doz.

FIL DE TAPIS No 18

Noir, Vert, Drab, Drab foncé \$1.00 par lb.

Rouge - - - - - \$1.05 par lb.

Aussi en bobines de 4 oz dans les Nos 18 et 25.

FILS EN ECHEVEAUX

Noir, Drab, W. Ero.

Nos A ou 25. B ou 30. C. ou 35.

|                                  |      |        |        |
|----------------------------------|------|--------|--------|
| "Royal" - - - - -                | 32c. | 35c.   |        |
| "Bulls Head" - - - - -           | 52c. | 58c.   | 65c.   |
| Campbell's "Best" pour tailleurs | 90c. | \$1.00 | \$1.10 |

SOIE FLOCHE "WHITE STAR"

\* \* \* \* \* ou assortie  
\$1.05 la Boite.

Seuls Agents pour  
le Canada....

John Gordon & Son, Montreal.

rubis semble avoir une expression de vaillance triomphante et de fierté.

Cependant les pierres précieuses ont aussi leur inconstance : elles sont susceptibles de pâlir, de s'assombrir, de se décolorer, sous l'empire de certaines causes. Les femmes savent que le saphir, qui est au grand jour d'un bleu si suave, si franc et si aimable, perd, le soir, sa vivacité et s'attriste jusqu'à devenir d'un noir violacé. Aussi préfèrent-elles les saphirs d'un azur pâle qui conservent encore de l'éclat aux lumières. L'émeraude devient sombre à la clarté des bougies, et, à cette même clarté, la couleur jaune citron, qui le jour déprécie les diamants du Cap, disparaît pour laisser aux brillants toute la beauté de leurs feux. La topaze du Brésil, chauffée à un certain degré, prend la nuance rosée du rubis balais, et s'appelle alors topaze brûlée; le ton de la turquoise orientale, dite de vieille roche, s'efface quelquefois, se dépolit avec le temps, et finit par s'évanouir, le feu blanchit le saphir et dépouille l'améthyste de sa couleur.

L'opale peut s'altérer sous l'influence prolongée d'un air humide : c'est la sensitive du règne minéral ; elle craint également la chaleur et le froid. L'ardeur du soleil, en dilatant les minces lames d'air logées dans les fissures intérieures de l'opale, provoque à la surface de cette gemme des gerçures qui vont quelquefois jusqu'à éteindre sa charmante irisation.

La perle, lentement secrétée dans la mer par des coquillages aux valves nacrées, se détériore au contact des acides ; elle peut être dissoute par le vinaigre comme le fut celle que Cléopâtre voulut boire dans le festin donné par elle à Marc-Antoine. Les émanations fétides peuvent la ternir, la vieillir, comme disent les joailliers, et même lui enlever pour toujours cet éclat doux, changeant et argenté qui est l'orient des perles ; elle devient alors semblable à ces perles péchées dans les parages de l'Ecosse, qu'on nomme mortes et qui ressemblent elles-mêmes à des yeux de poisson.

Indépendamment de ces variations, les pierres précieuses gagnent ou perdent de la valeur et de l'éclat selon la taille qu'elles reçoivent ; elles ne sont parfaitement belles qu'en vertu de l'art qu'y apporte le lapidaire.

Il n'en est pas des pierres de couleur comme du diamant ; on ne les clive point, parce qu'en diminuer le volume serait en diminuer le prix et qu'on ne pourrait se servir des petits morceaux pour en faire des roses. La raison en est que, si le dessous d'une pierre précieuse était, comme celui des roses, une surface plane, elle serait moins brillante. Mais les imperfections que peuvent avoir un rubis, un saphir, une émeraude, le lapidaire, à défaut du clivage, les fait disparaître souvent par la taille en cabochon, qui donne à la gemme la forme ovale d'une goutte de suif. Ce genre de taille convient d'ailleurs de préférence à l'opale, à la turquoise, au corail, à la cornaline, à la malachite. Le cabochon est simple lorsqu'il représente la moitié d'une goutte de suif, et double lorsqu'il est, comme une amande, bombé en dessus et en dessous. On y coupe alors sur le côté un biseau qui marque la jonction des deux moitiés de l'amande. Quelquefois la partie supérieure demeurant au cabochon, l'inférieure se taille à facettes pour que le jeu de la lumière en soit avivé.

La taille en brillant, la taille à étoiles, la taille portugaise en triangles sphériques, conviennent aux rubis,

aux saphirs, aux topazes, à l'améthyste. L'émeraude et l'aigue marine se taillent à degrés, ce qui veut dire qu'elles présenteront au-dessus une table en carré long ou en carré parfait, aux angles arrondis, plus deux degrés, et au-dessous deux autres degrés entourant une facette carrée qui est la culasse. Ainsi l'art du lapidaire consiste, tantôt à favoriser la réfraction de la lumière par des facettes, tantôt à augmenter la transparence par la largeur des tables ou par l'uni du cabochon. Il perfectionne la beauté des gemmes mariant la géométrie avec le soleil.

La où finit le travail du lapidaire commencent l'œuvre du joaillier et celle du bijoutier. Aujourd'hui leurs professions se confondent ; mais leurs ouvrages se distinguent. Lorsque les métaux précieux ne sont que la monture des pierres, le produit est de la joaillerie. Lorsque les pierres ne viennent que rehausser le travail de l'or et de l'argent l'objet appartient à la bijouterie. Prenons un exemple, supposons un bijou ayant la forme d'un papillon ; si l'armature est en or, le gros du travail n'y sera pas fait par le joaillier ; le corps de l'insecte, les antennes avec leurs massues, les ailes ouvertes avec leurs nervures, les trous qui recevront les roses ou les brillants, les griffes qui saisiront et retiendront les gemmes dont sera coloré le bijou, tout cela est l'œuvre du bijoutier. Mais si le corps est en opale ou en labrador si les ailes sont en agate striée et rubanée, si les antennes sont en sardoine et les yeux en rubis, le papillon sera l'œuvre du joaillier.

Quelle que soit l'importance de la couleur dans un bijou, c'est de la forme d'abord qu'il faut s'occuper, et le plus difficile est d'en arrêter le dessin, puisque la nature se charge d'y apporter, pour sa part de collaboration, les trésors de la lumière et du coloris.

MM. S. Greenishields, Son & Co., sont les agents exclusifs au Canada pour les gants de la célèbre maison Emile Penwy & Co., de Grenoble, France. On trouvera toujours dans les magasins de la firme un assortiment choisi et complet des gants de cette marque bien connue.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Daly & Morin. Nous pouvons sans crainte recommander les produits de cette maison. Leurs blinde, poles pour rideaux, garnitures de poles et garnitures de rideaux sont tout ce qu'il y a de meilleur.

La maison Wm Taylor Bailey, 29 carré Victoria, fait une spécialité des étoffes d'ameublements. Elle a toujours en mains les dernières nouveautés du marché.

M. Wm. Taylor Bailey contrôle la production d'une manufacture de blinde, ce qui lui permet de les vendre à des prix défiant la compétition.

MM. A. Racine & Cie. donnent une importance très considérable à leur département de tapis et priéris. Ils viennent de recevoir plusieurs lignes très attrayantes ; entr'autres des priéris anglais dans toutes largeurs de 1 verge à 4 verges inclusivement. Ils ont également en stock des priéris canadiens à tous les prix et de toutes les qualités, ainsi qu'un assortiment de tapis Tapestry et Bruxelles.

Ce département est de plus un remarquable assortiment de Rideaux en Nets, en Dentelles et en Chenille.

#### Les tapis de table "Derby"

Ces tapis de table en tapestry "Derby" manufacturés par MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont fait l'admiration de tous pour leur beauté et leur bon marché. Les métiers qui fabriquent cet article populaire sont constamment en mouvement ; tous les marchands de gros le vendent. Demandez à leurs voyageurs qui vous visitent de vous montrer le tapis de table "Derby".

# W. R. Johnston & Co.

Fabricants de Hardes  
En Gros.

Toronto.



Stock complet de

## Hardes Faites pour l'Automne et l'Hiver

Aux nouveaux Entrepôts angle des rues Front et York.

---

### W. R. Johnston & Co., Toronto.

LE COSTUME AU XVII<sup>e</sup> SIECLE

À début du seizième siècle, la robe fait une dernière apparition dans le costume masculin. Dès le règne de François Ier elle ne servira plus guère que comme déshabillé à l'intérieur, et elle viendra ainsi jusqu'à nous sous le nom de robe de chambre. Le vêtement de dessus reste assez court, presque collant, et encore orné de la "joyeuse" braguette célébrée par Rabelais. Mais Louis XII est fort indifférent en matière de toilette; c'est dans l'entourage de son successeur présomptif, du jeune et remuant comte d'Angoulême, que s'annonce déjà une mode plus brillante.

La reine, sérieuse Bretonne, aime la simplicité et réproche l'introduction à la Cour de toilettes nouvelles. Jean Marot, son poète attiré, nous le rappelle dans une pièce dont voici les derniers vers :

Garde toy bien d'estre l'inventeresse  
D'habit nouveaux; car mainte pécheresse  
Tantost sur toy prendroit son exemplaire.  
Si à Dieu veult et au monde complaire,  
Porte l'habit qui dénote simplesse,  
Honnestement.

Pourtant, n'exagérons rien. La sage Anne de Bretagne ne s'habille pas comme une petite bourgeoise, et sa garde-robe est encore mieux montée que ne saurait l'être celle d'une princesse de nos jours. Sa filleule, Anne de Vivonne, ayant épousé François de Bourdeille elle "l'habilla superbement pour ses nocces," puis par testament lui laissa "deux robes de drap d'or, deux de toiles d'argent et deux de damas rayez d'or et d'argent."

Le bon roi Louis XII finit aussi par payer tribut à la mode. Quand, sur le tard, il commit la folie de se remarier, d'épouser Marie d'Angleterre, une jolie fille de dix-sept ans, il voulut, oubliant son âge et sa goutte, "faire du gentil compagnon aveques sa femme." Alors, il cessa de montrer mauvais visage aux élégants, et approuva la magnificence déployée dans le tournoi donné à l'occasion de sa seconde union. On y vit le duc d'Alençon "bardé tout de drap d'or par moitié et de velours noir découpé sur drap d'or." Le page qui le précédait "étoit couvert, luy et son cheval, de drap d'or et de noir." Le duc de Guise n'avait pas été moins de luxe; on nous le représente "monté et accoustre de drap d'or découpé à ondes, et les bords de velours noir; ses aydes accoustrez, une moitié de velours blanc, l'autre moitié de drap d'or à ondes de velours blanc tout semé de lettres d'or."

Rabelais nous a donné la description du costume disgracieux en usage sous François Ier. Pour les hommes, les chausses montaient en général au-dessus du genou; bouffantes ou collantes, elles étaient "brodées, deschiquetées," taillées de mille manières. Le pourpoint l'était plus encore, représentait un fouillis de découpures, de pièces rapportées, de bariolages à éblouir les yeux. La sue, la casaque ou la chamarré recouvraient le pourpoint sans le cacher par devant. Ces trois vêtements étaient fort amples et avaient de très larges manches. La chamarré, formée de bandes d'étoffes, ordinairement soie et velours, alternées et de diverses couleurs, devint plus tard le costume des laquais, parce qu'elle permettait de les habiller facilement aux couleurs de leur maître.

C'est là l'origine du verbe *chamarrer*, qui passa dans la langue vers la fin du siècle suivant.

La robe se porte encore, "autant précieuse comme celle des dames," largement ouverte sur le devant, ne descendant que jusqu'aux genoux, faisant pressentir déjà le manteau court qui va la remplacer. Rabelais achève ainsi son tableau : "Les ceintures, de soye, des couleurs du pourpoint, chacun la belle espée au cousté, la poignée dorée, le fourreau de velours de la couleur des chausses, le bout d'or et d'orfevrerie. Le poignard de mesme." Il faut noter cet attirail guerrier qui, dès lors et pour longtemps, prend place dans le costume civil.

Cet ensemble constituait une tenue où la prétention l'emportait sur la grâce et la richesse sur le bon goût. On peut en dire autant de la toilette des femmes.

Leurs chausses, de couleur rouge, montaient au-dessus du genou de la hauteur "de trois doigts justement, et cette lisière estoit de quelques belles broderies et descou pures. Les jartières estoient de la couleur de leurs bracettes, et comprenoient le genou au dessus et dessous."

"Au dessus de la chemise vestoyent la belle vasquine, de quelque camelot de soie." Sous ce nom de *vasquine* ou *basquine*, nous rencontrons ici pour la première fois notre corset actuel. C'est, en effet, un corsage de toile épaisse qui serre fortement la taille et s'élargit jusqu'aux épaules en forme d'entonnoir. La cote, bien tendue sur lui, le recouvre. La *vertugale* ou *vertugale* joue par en bas exactement le même rôle que la basquine par en haut. On pourrait y voir l'origine, soit de nos jupons empestés, soit d'une modeste crinoline. La jupe est tendue sur la vertugale comme le corsage sur la vasquine, et la femme s'élargit ainsi dans les deux sens à partir de la taille, ce qui lui donne à peu près l'aspect d'un sablier. Toutefois la robe de Cour a conservé sa forme et reste terminée par une queue immense.

Les ventes de cravates de MM. A. Racine et Cie. augmentent continuellement. Ce fait n'a rien qui doive surprendre, étant donné que cette maison progressive ne tient que les dernières nouveautés qu'elle met en vente aux plus bas prix du marché.

## Stores pour Châssis

MM. Geo. Hees, Son & Co manufacture tout ce qui se rapporte aux Stores pour châssis et vendent les produits de leur fabrication à des prix qui laissent de beaux profits aux détailliers.

MM. Phillips & Wrinch de Toronto mettront bientôt sur le marché un nouveau Bouton pour Col appelé le "Neversoil". Il est entièrement couvert de celluloid sauf sur la tête qui est en plaqué roulé extra fort. Avec l'usage de ce Bouton pour Col, les boutonnières restent parfaitement propres; il n'y a rien en effet qui puisse les souiller. Ce Bouton se fait dans un certain nombre de genres différents pour être détaillé à des prix populaires.

La nouvelle ligne d'automne des bretelles de la marque de commerce D de la Dominion Suspender Co. de Niagara Falls, est la plus brillante, la plus complète et la plus considérable que la compagnie ait jamais produite. Elle est le résultat de longs mois d'un dur travail et d'études de ses dessinateurs et comprend de nouveaux effets et des nouveautés, des choses qu'on n'a jamais vues encore, dans toutes les catégories avec bouts de cuir et dans tous les genres. Une ligne qui mérite une mention spéciale est celle en tissu Italien nouveau et exclusif avec effets élégants et distingués, dessins égyptiens en couleurs naturelles, garnis de bouts en cuir noir patente et avec boucles à dorure solide. Chaque paire porte la garantie de la prime et peut se détailler au prix populaire de cinquante centins.

Bureaux de Montréal, 207 rue St-Jacques.

Québec, 111 rue St-Joseph.

Winnipeg, 515 Bloc McIntyre.

# "LA LOYAUTÉ TISSÉE"

## Carrés de Tapis

## en Laine et Union

### BRUXELLES et WILTON

Fonds, Bordures et Tapis  
d'Escalier assortis.

On n'emploie pas de matériaux douteux, pas de fils autres  
que les meilleurs, et pas de teintures autres que les  
plus solides.



➔ ENVOYEZ-NOUS UNE CARTE,  
ET NOTRE VOYAGEUR IRA VOUS VOIR.

# GUELPH CARPET MILLS CO.

LIMITED

GUELPH, ONT.

## L'EVENTAIL ET L'OMBRELLE



**R**EN n'est simple de ce qui est employé par les femmes au grand art de plaire. Qui s'en douterait ? Il ne faut pas moins de quinze ou vingt personnes pour fabriquer un éventail. Ce sont d'abord les tabletiers qui font la monture, en termes de métier, le bois, c'est-à-dire l'ensemble des lames de bois, de nacre, d'os ou d'ivoire, appelés brins, qui formeront le dedans de l'éventail et les deux brins, plus hauts et plus forts, qui, sous le nom de panaches, protégeront la feuille de l'éventail quand il sera fermé.

Les brins, une fois débités, sont remis au façonneur, qui doit leur donner avec une lime la forme voulue, puis au polisseur, puis au découpeur. Viennent ensuite le graveur qui burine les brins, le ciseleur qui les sculpte en les ajourant, le doreur qui les dore, et l'ouvrier dont la fonction est d'y poser des paillettes d'argent oxydé, d'acier bruni, d'or ou de cuivre. Et tout cela n'est pas encore le pied de l'éventail, car il faut réunir les brins et les panaches avec une broche de métal qui en fait la rivure. Pendant ce temps, sur une feuille de vélin, de canepin, de soie ou de crêpe, le feuilleiste a peint à gouache tel ou tel sujet qui est composé pour être reproduit par la gravure ou la lithographie et qui servira de modèle pour le coloriage des épreuves. Quelquefois c'est un artiste éminent qui ne dédaigne pas de décorer un riche éventail en y peignant des figures galantes, des conversations, des paysages, de petits médaillons, qui, ne devant pas être multipliés par la gravure, font de l'éventail ainsi orné un exemplaire unique et d'un grand prix.

Maintenant, il reste à fixer cette feuille sur la monture : pour cela on allonge les brins en y introduisant des flèches souples et minces qui porteront le papier ou la soie qu'on a d'abord plissés, puis on dore la bordure, ensuite on enjolive les brins et les panaches en y incrustant des reliefs en couleur ou de petits miroirs. Enfin la visiteuse vient mettre la dernière main à l'ouvrage et en achever la tournure en y ajoutant des glands, des houpes, des marabouts, et, lorsqu'on a fini de forger cette arme redoutable de la coquette, on l'enferme dans un étui comme une lame de bonne trempe dans un fourreau.

Quelle que soit la chaleur du climat, l'éventail est avant tout un accessoire de toilette, un moyen de motiver des mouvements gracieux sous prétexte d'agiter l'air pour le rafraîchir. Ce rideau mobile fait tour à tour l'office de laisser voir ce que l'on veut masquer et de masquer ce que l'on veut découvrir. Au temps de Louis XV, Mme de Staël écrivait : " Quelles grâces ne donne pas l'éventail à une dame qui sait s'en servir à propos ! Le serpent, il voltige, il se resserre, il se déploie, il se lève, il s'abaisse, selon les circonstances. Oh ! je veux bien gager que, dans tout l'attirail de la femme la plus élégante et la mieux parée, il n'y a point d'ornement dont elle puisse tirer autant de parti.

Pour une Espagnole, toutes les intrigues de l'amour, toutes les manœuvres de la galanterie sont cachées dans les plis de son éventail. Les audaces furtives du regard, les aventures de la parole, les aveux risqués, les demi-mots proférés du bout des lèvres, tout cela est dissimulé par l'éventail qui a l'air d'interdire ce qu'il permet de faire, et d'intercepter ce qu'il envoie.

Mais quel est le genre d'ornement qui convient à l'éventail ? Y peindra-t-on un tableau connu, une scène de comédie ? Rien de mieux si l'éventail n'est point plissé, si c'est un écran de main. Autrement, que servira d'y représenter des figures engagées dans une action quelconque, si on ne doit les voir que séparées, coupées, mutilées par les plis rayonnants du vélin ou du taffetas sur lesquels on aura peint. Que si le dessinateur dispose ses figures de manière que chacune ait pour champ un des plans obliques de l'éventail, ces images se faisant vis-à-vis, deux à deux, resteront du moins entières. Un mezzetin de Watteau qui envoie un baiser à Colombine, un Léandre fâché contre Isabelle peuvent être très bien venus sur les lames qui vont en se repliant réunir les amoureux ou reconcilier les jaloux. Mais développer un sujet gracieux sur une suite d'angles saillants et rentrants, plus ou moins aigus, c'est mettre en évidence l'inutilité de sa peine. Ne vaut-il pas mieux employer ici l'ornement par confusion ou la décoration par rayonnement ? Ne vaut-il pas mieux semer sur l'éventail un aimable désordre d'images et de couleurs, ou bien jeter entre les plis des motifs sans unité rigoureuse, afin que les femmes élégantes, pendant qu'elles manient leur éventail, aient vingt fois l'occasion, en montrant dans telle ou telle figurine le talent du peintre, de montrer aussi quelques-uns de leurs propres attraits, une jolie main, un bras bien attaché, de beaux yeux.

Un autre instrument de leur coquetterie, c'est l'ombrelle. Vous croyez qu'elles l'ont imaginée pour préserver leur teint contre les ardeurs du soleil ? Oui, sans doute, mais que de ressources leur fournit ce besoin de jeter une pénombre sur leur visage, et combien elles en voudraient au soleil s'il ne leur donnait aucun prétexte de se défendre contre ses rayons ! Dans cette œuvre d'art qui s'appelle la toilette d'une femme, l'ombrelle joue le rôle du clair obscur. Elle produit cet effet charmant que Rubens a imité en maître dans le portrait qui est célèbre sous le nom de Chapeau de paille, et qui consiste à effacer les ombres de la figure, à les marier avec le clair et à fondre ainsi le tout dans une demi-teinte lumineuse.

Mais ces beaux reflets supposent une ombrelle d'un ton clair, par exemple en étoffe mais, si la première jupe est en faille de même couleur, car il faut assortir l'ombrelle à la robe. Si le jupon est en taffetas violet ou mauve, il convient que l'ombrelle soit doublée de violet ou de mauve. Cependant, il est alors à craindre que le reflet de la doublure ne cause une altération dans le teint. Rappelons-nous la loi des couleurs complémentaires. En mettant comme une gaze de violet sur le visage, on se fait une peau incolore et terne, parce que les tons plus ou moins jaunes de la chair, dévorés par le violet, se réduisent à une teinte neutre, à un gris triste, tandis qu'une ombrelle doublée, par exemple, en soie rose de Chine ou incarnat répandrait sur la figure une teinte d'animation et de jeunesse. Mais comment assortir l'ombrelle avec la parure, quand le reflet de la doublure doit gêner le teint ? L'assortiment, dans ce cas, peut se faire soit par un léger volant, soit par une fine frange qui rappellerait la couleur de la robe ou celle des garnitures. Voilà comment une jolie femme ne fera jamais, même à l'harmonie optique, un sacrifice compromettant pour sa beauté.

L'ombrelle, dans le jeu des couleurs, est comme un glacis ; dans le jeu de la lumière, elle est comme un store.



## HAMILTON COTTON CO.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement  
une série complète de

### Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux  
marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

## W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

TORONTO.

F. P. MACKINTOSH, DONALD FRASER, H. STEWART.  
TORONTO MONTREAL VANCOUVER

AGENTS POUR LA VENTE

## G. B. PERRY KNITTING CO.

SUCCESSIONS DE

THE WENTWORTH  
KNITTING CO., LTD.

HAMILTON, Ont.

MANUFACTURIERS DE

PERRY'S  
FASHION  
UNDERWEAR

COMMERCE

EN LAINE ET SOIE

GILETS,  
CALEÇONS,  
Combinaisons  
et Maillots pour  
Dames et Enfants



TEL.  
BEL. 2392  
MARCH. 653

DALY & MORIN  
219 S<sup>T</sup> PAUL.

LE PLUS GRAND CHOIX DE PÔLES ET ORNE-  
MENTS DE PÔLES, RIDEAUX EN TOILE  
(A RESSORT), FRANGES A TAPIS, ETC.  
EN GROS SEULEMENT.



## Poles pour Fenêtres et Accessoires

### Rideaux en Toile sur Ressorts

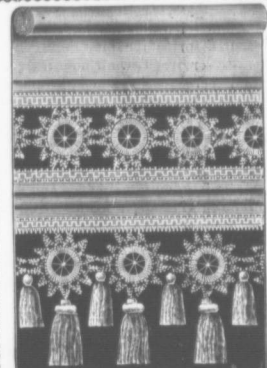
Mouleurs pour encadrements ou pour Ap-  
partements, Glants et Chaines a Rideaux,  
Franges pour Tapis (Rugs), Tubes en  
Cuivre, Articles en Cuivre et en Bois,  
Haute Nouveauté. . . . .

Nous avons des "BLINDS" a partir de \$2.85 la douzaine.  
Aussi des Pinceaux, Brosses et Balais au prix des Manufacturiers.  
Toute commande remplie avec soin dans le plus court delai.

## DALY & MORIN

Importateurs et Marchands en Gros

32 Rue Saint-Sulpice, . . . . . Montreal.



## LE VETEMENT AU DEBUT DU DIX-SEPTIEME SIECLE



NOUS nous occupons ici de l'histoire du vêtement proprement dit, c'est-à-dire de la partie du costume qui de nos jours représente la spécialité des tailleurs et des couturiers. On ne s'étonnera donc point de me voir raconter un peu vite la succession des modes écloses durant le dix-septième siècle, époque caractérisée par l'importance qu'y prennent les perruques, les dentelles, les rubans, les les bottes, les gants et les parfums.

Au reste, cette période commence bien. A coup sûr, je n'entends pas faire allusion à l'avènement de Louis XIII, indigne fils du Béarnais, qui tint tout de sa mère et ne ressembla en rien à son père. Richelieu ne put avoir aucune influence sur le costume, l'Eglise lui ayant fourni le sien. C'est cependant sous cette double domination que fut adopté un fort louable habillement, simple sans vulgarité, élégant sans clinquant, ne dessinant pas trop les formes du corps et se prêtant bien à tous ses mouvements.

Le chapeau à larges bords est gracieux et fait pardonner l'ampleur du rabat qui couvre une partie des épaules. Le pourpoint, boutonné du haut, s'entrouvre ensuite de manière à laisser apercevoir le linge. Le haut-de-chausses, image raccourcie de notre pantalon actuel, descend jusqu'au milieu du mollet, où il rencontre le large revers des bottes. Par-dessus tout cela flotte, retenu sur l'épaule gauche, un petit manteau alourd par un vaste collet, et qui ne dépasse guère la taille; c'est celui que les mauvaises langues du temps ont nommé *manteau à la clistérique*.

Fait étrange, ce costume gracieux et commode subsista longtemps, à peine modifié par le caprice de quelques originaux. Les rafflués s'en montrent satisfaits et y restent fidèles.

Dans le petit monde qui nous occupe, notre attention doit se porter d'abord sur la communauté des tailleurs. Vers 1630, ceux-ci ayant hérité pour une part de la corporation des chaussetiers, prirent dès lors le titre de *tailleurs d'habits-chaussetiers*. En 1655, voulant concentrer entre leurs mains le privilège de "faire et vendre toutes sortes d'habits dont l'on se sert et dont l'on pourra se servir à l'avenir pour couvrir et habiller toutes sortes de personnes, de quelque qualité, âge et sexe qui se puissent présenter," ils s'entendirent avec les pourpointiers, seuls concurrents qui leur restaient. Un contrat d'union fut passé, le 28 juillet, entre les maîtres des deux communautés, et ils s'intitulèrent à dater de ce moment *tailleurs d'habits-pourpointiers-chaussetiers*. Cette réunion donna naissance aux statuts de 1660, qui restèrent en vigueur, à peu près sans changements, jusqu'à la Révolution.

Aux termes de ces statuts :

Chaque membre ne pouvait avoir à la fois qu'un seul apprenti, et la communauté ne devait pas recevoir plus de dix maîtres par an.

L'apprentissage durait trois ans, et était suivi de trois ans de compagnonnage. Le nombre des compagnons employés par chaque maître ne pouvait dépasser six; tous étaient logés et nourris chez leur maître, "à ses

gages, pain, pot, lit et maison, disent les statuts." Leur salaire était fixé à quatre livres par mois pour les meilleurs, à trois livres et à quarante sous pour les autres, à dix sous par jour pour ceux qui travaillaient à la journée.

Tous les aspirants à la maîtrise étaient soumis à l'épreuve du *chef-d'œuvre*. Les fils de maître ne devaient que l'*expérience*, épreuve beaucoup plus facile.

Les veuves de maître pouvaient continuer le commerce de leur mari, tant qu'elles ne se remarieraient pas à un homme étranger au métier. Il leur était cependant interdit d'employer plus d'un ouvrier.

Aucun maître tailleur ne devait habiter une maison occupée par un fripier, "attendu les abus qui s'y passent tous les jours, en avançant les habits et marchandises faites par entreprise par les dits fripiers."

Les tailleurs avaient encore le privilège exclusif de faire, sans aucune exception, tous les vêtements des deux sexes. (1)

Tout tailleur qui gâtait une étoffe à lui remise ou manquait la taille (coupe) d'un vêtement devait des dommages-intérêts à son client. Les jurés, seuls juges du différend, infligeaient en outre au coupable une amende. (2)

En raison de la fraternité qui devait régner entre tous les membres d'une même corporation, les maîtres sans ouvrage se réunissaient dans un lieu spécial, où les maîtres plus heureux venaient les trouver et leur fournissaient du travail, "afin qu'ils puissent être tous occupés de leur métier et gagner leur vie (3)". Les ouvriers arrivant à Paris s'adressaient au clerc de la communauté, qui se chargeait de les placer. (4)

Quatre jurés, élus pour deux ans, administraient la corporation. L'élection était faite par cent vingt maîtres désignés à tour de rôle. Les candidats devaient savoir lire et écrire, et avoir au moins dix années de maîtrise.

(1) Articles 2, 5, 10, 13.—En vertu de ces articles, ils se chargeaient de fournir toutes les parties du costume, même celles qu'il leur était impossible de confectionner. C'est ainsi qu'on voit dans *Le Bourgeois gentilhomme* (acte II, scène 8), le tailleur de M. Jourdain envoyer à son client des bas trop étroits et des souliers qui le blessent furieusement.

(2) "Quiconque sera reçu maître marchand tailleur d'habits-pourpointier à Paris, s'il arrive qu'il taille mal ou gâte les habits qui lui seront commandés, par sa faute, après avoir été vus et visités par les maîtres jurés et gardes dudit métier, s'ils rapportent par leur serment que les étoffes soient empiérees ou gâtées, le maître qui aura ainsi mal fait ou gâté les étoffes indemniserà celui qui lui aura mis en main lesdites étoffes du dommage et perte, qu'il aura souffert par la faute et ignorance dudit maître, et outre sera condamné en telle amende qui sera jugée digne de la faute." Article 16.

(3) "Et sera destiné un lieu par les maîtres, jurés et gardes de ladite communauté, où les maîtres qui manqueront d'ouvrage de leur métier se trouveront pour en faire pour ceux qui en auront de trop, afin qu'ils puissent être tous occupés de leur métier, et gagner leur vie. Et qui fera le contraire, il payera soixante livres d'amende, dont le tiers sera appliqué à la confrérie de ladite communauté, un autre tiers à l'Hôpital-Général, et la troisième partie au dénonciateur." Article 12.

(4) "Tous garçons et compagnons tailleurs seront tenus de prendre maître incontinent qu'ils seront arrivés en ladite Ville et Faubourg de Paris, dans la huitaine du jour de leur arrivée, ou bien se retirer vers le clerc dudit métier, pour leur être pourvu d'un maître, ou sortir de la Ville, Faubourg et Barrières, à peine de prison... Et ne pourront lesdits compagnons et garçons tailleurs être placés chez les maîtres que par le clerc dudit métier, afin de les pouvoir trouver si besoin étoit. Et défenses sont faites audit clerc de les placer autre part que chez les maîtres dudit métier, sur peine de soixante livres d'amende contre les contrevenants." Article 22.

# Caufeild, Henderson & Burns

17 et 19 Front St., West, —

TORONTO

SONT SANS RIVAUX au CANADA  
COMME IMPORTATEURS DE SOUS-  
VETEMENTS e. BONNETERIE.

**C'est** un fait bien connu de nos nombreux clients de l'**Atlantique**  
au **Pacifique** que nos **concurrents** en ces **Marchandises**  
**n'arrivent pas** à égalité de valeur.

## Marchandises de notre propre fabrication

**Vetements d'Ete, Pantalons et Overalls. Chemises de**  
toutes sortes, savoir : **Blanches** et de **Couleurs, Chemises**  
**de toilettes, Chemises negligees en Percale, Madras,**  
**Ceylan et Sateens.**

**Cravates** — Les derniers genres pour les tissus et les dessins.  
Nous tenons toujours le premier rang.

NOTRE REPRÉSENTANT POUR QUÉBEC :

G. W. CLARKE, 353, rue Prince Arthur, Montreal

PROMPTE EXÉCUTION DES ORDRES REÇUS PAR LA MALLE

Les jurés et les bacheliers <sup>(1)</sup> élaient encore seize jeunes maîtres, qui étaient chargés des visites ordinaires dans les magasins; chacun d'eux devait en faire au moins une par semaine. Les jurés procédant aux visites étaient tenus de revêtir leur robe et leur toque, et de se faire accompagner par un sergent ou un commissaire du Châtelet.

Le nombre des maîtres était alors d'environ seize cents.

Comme aux siècles précédents, c'était toujours le client qui fournissait l'étoffe à son tailleur. M. Jourdain lui-même ne faisait pas autrement.

M. JOURDAIN, regardant l'habit du tailleur.

Ah ! ah ! monsieur le tailleur, voilà de mon étoffe du dernier habit que vous m'avez fait. Je le reconçois bien.

LE MAÎTRE TAILLEUR.

C'est que l'étoffe me sembla si belle que j'en ai voulu lever un habit pour moi.

M. JOURDAIN

Oui ; mais il ne falloit pas le lever avec le mien

(*Le bourgeois gentilhomme*, pièce jouée en 1670, acte II, scène VIII.)

Une communauté de frères tailleurs, établie sur le modèle de celle des frères cordonniers, avait été fondée en 1645. Elle fut successivement installée dans la rue Saint-Denis, puis près de la rue Sainte-Opportune, et enfin rue Bertin-Poirée.

En 1671, un tailleur de Paris, nommé B. Boulay, consacra à son art un grand volume in-folio <sup>(2)</sup>, dont Colbert accepta la dédicace <sup>(3)</sup> et qui est orné d'un très beau portrait du grand ministre.

A la personne de Louis XIV étaient attachés trois tailleurs, qui devaient "se trouver tous les matins en la garderobe du Roy pendant qu'il s'habille, en cas qu'il y eût quelque chose à coudre ou à raccommoder aux habits."

En 1683, le tailleur de la reine se nommait George Mari. Le roi avait pour premier tailleur : en 1672 le sieur Ouriault, et en 1692 le sieur Barthélémy Autran, qui occupait encore cette position en 1712, avec son fils Jean-Barthélémy en survivance. Chacun des tailleurs du roi recevait six cents livres de gages et avait bouche à la Cour toute l'année, ce qui veut dire qu'ils étaient nourris au palais, qu'ils avaient leur place marquée à l'une des nombreuses tables qui y étaient servies.

C'était un précieux privilège, et les artisans qui en jouissaient représentaient bien l'aristocratie de leur corporation. En ce qui touche celle des tailleurs, restés un peu dans l'ombre durant les règnes de Henri IV et de Louis XIII, elle avait le droit d'espérer une revanche éclatante à l'avènement d'un roi jeune et beau, passionné pour la magnificence sous toutes les formes. Toutefois, ce roi fait une exception, une seule, il prohibe avec une inflexible volonté l'or et l'argent sur les vêtements... de ses sujets. Ce sera là un luxe à part, qu'il réserve pour lui, pour certains officiers de ses troupes et pour quel-

ques privilégiés. Je n'ai pu retrouver la première ordonnance rendue à cette occasion, mais elle fut souvent renouvelée dans la suite. Celle du 29 décembre 1644 s'exprime ainsi : "N'entend non plus comprendre Sa Majesté dans les susdites défenses les juste-à-corps des seigneurs et gentilshommes de sa Cour et suite, auxquels Sa Majesté aura permis, par ordre et brevet signé d'Elle de pouvoir porter de l'or et de l'argent, soit gallon, dentelle ou broderie, sur leur juste au corps." Ainsi fut créé le *justaucorps à brevet*, dont on s'est beaucoup moqué depuis, mais auquel aspirait tout courtisan, car le nombre en était limité, et la faveur du maître pouvait seule l'accorder. Bussy-Rabutin écrivait le 3 décembre 1662 :

Le Roi me parut si gracieux en me parlant, que cela m'obligea de lui demander la permission de faire faire une casaque bleue, ce qu'il m'accorda.

C'étoit peu de chose... Mais il faut savoir que Sa Majesté avoit fait choix, au commencement de cette année, de soixante personnes qui le pourroient suivre à tous ses petits voyages de plaisir sans lui en demander permission, et leur avoit ordonné de faire faire chacun une casaque de moire bleue en broderie d'or et d'argent pareille à la sienne.

Saint-Simon nous apprend encore que cette casaque étoit "doublee de rouge, brodée d'un dessin magnifique, or et un peu d'argent... Jusq'au la mort du roi, dès qu'il en vaquoit une, c'étoit à qui l'auroit entre les gens de Cour les plus considérables, et si un jeune seigneur l'obtenoit, c'étoit une grande distinction." Ce bienheureux personnage recevait alors un brevet signé du roi et contresigné par un secrétaire d'État.

La forme de ce vêtement dut changer plusieurs fois, et ces modifications procurèrent au marquis de Vardes, courtisan accompli, l'occasion d'un joli mot que madame de Sévigné nous a conservé. Vardes, ami du jeune roi et confidant de ses premières amours, abusa des secrets qu'il possédait, et fut exilé en 1664. Rappelé dix-neuf ans après, il reparut à la Cour avec le justaucorps à brevet qu'il portait au temps de sa faveur. Le roi s'en moqua, et M. de Vardes lui dit : "Sire, quand on est assez misérable pour être éloigné de vous, non seulement on est malheureux, mais on est ridicule."

Le nombre de ces justaucorps étoit de quarante seulement en 1686. A la fin du règne, ils ne conféraient plus guère d'autre prérogative que celle de pouvoir "être portés quoiqu'on fut en deuil de Cour ou de famille, pourvu que le deuil ne fût pas grand on qu'il fût sur ses fins." Ils n'en restaient pas moins recherchés. Le Régent accorda le justaucorps bleu à M. de Saint-Sernin en 1717, au comte de Guise en 1719 et à bien d'autres encore. Puis, il "en donna à qui en voulut, sans s'arrêter au nombre, et les fit par là tomber tout-à-fait.

Le voyageur pour la province de Québec de la Guelph Carpet Mills Co, Limited, est actuellement sur la route. Si vous n'avez pas eu sa visite et si les tapis en tout genre vous intéressent, écrivez une carte postale à la compagnie, à Guelph, Ontario, et son voyageur se fera un plaisir d'aller vous montrer splendide collection d'échantillons qui vaut certainement la peine d'être vue. La Guelph Carpet Mills Co, Limited offre actuellement de nouveaux patrons très attrayants, d'une vente facile et laissant des bénéfices sérieux aux détaillants. Comme elle le dit ailleurs dans son annonce, cette compagnie n'emploie que les meilleurs matériaux aussi bien pour la confection des tapis que pour leur teinture. Si ses marchandises sont attrayantes, elles ont encore cet avantage d'être d'une qualité supérieure pour le prix.

<sup>(1)</sup> On appelait bacheliers les maîtres qui avaient passé par la jurande.

<sup>(2)</sup> *Le tailleur sincère, contenant les moyens pour bien pratiquer toutes sortes de pièces d'ouvrage pour les habits d'hommes et la quantité des estoffes qu'il y doit entrer de chaque espèce.*

<sup>(3)</sup> "Monseigneur, Les soins que vous voulez bien prendre pour toutes les manufactures de ce royaume, et particulièrement pour celles des estoffes, m'ont fait prendre la hardiesse de vous offrir ce petit recueil..."

# THE SLINGSBY MANUFACTURING COMPANY

BRANTFORD, Ontario

LIMITED

Un complet  
assortiment  
des lignes  
suivantes  
toujours  
en stock :



Cela vous  
paiera de  
voir nos  
marchandises  
avant de placer  
vos ordres.

## Couvertes de Lits      Couvertes pour Chevaux

Blanches, Grises et Couleurs vives,  
Union, Tout-laine et Spéciales.

Doublées en Duck, Coton, Union et Tout-laine,  
Couvertes de voiture, Doublures, Feutre à collier, etc.

Flanelle pour draps, Couvertes de campement, Kerseys,  
Draps pour costumes et Mackinaw, Laine à tricoter, etc., etc.

Les ordres par la malle sont exécutés avec soin et promptement.

Demandez notre circulaire.

# Perrin Frères & Cie

La Maison de Gants du Canada

Gants Perrin



Gants Perrin

QUALITÉ GARANTIE

Vous ne courez aucun risque en achetant les GANTS PERRIN, ils se vendent facilement et vous pouvez être certain que vos clients reviendront vous les demander, ils sont d'une qualité supérieure et gagent parfaitement.

UN STOCK BIEN ASSORTI TOUJOURS EN MAINS.

PERRIN FRERES & CIE, 5 Carré Victoria, MONTREAL.



## LA MODE

Les mousselines de soie peintes à la main sont souvent employées dans les modes cette saison.

Les plumes couteaux depuis si longtemps à la mode seront encore très portées cette saison.

Les boutons, cette saison, ont une tendance à devenir de plus en plus petits.

Parmi les modèles importés nous avons vu plusieurs chapeaux "Bergères."

Avec les robes d'intérieur les jupons blancs garnis de dentelles seront très en vogue.

Le crêpe de Chine sera très employé cet été pour confectionner les toilettes de mariage des mariées élégantes.

Comme garnitures de chapeaux pour la saison d'été, on nous recommande les cerises ainsi que les feuillages d'or et d'argent.

La popularité de la rose s'accroît de plus en plus, ce qui n'est pas étonnant, étant donné les modèles ravissants et très variés qui sont montrés cette saison.

De charmants chapeaux du genre "Outing" sont faits en piqué, en duck ou en toile et sont ornés de piqûres faites à la machine.

Parmi les nouveaux modèles nous avons vu une quantité considérable de chapeaux en crin, dans toutes les nuances imaginables.

Le rouge sera très porté pour les robes de plage et de campagne cet été. Nous avons vu une très grande variété de nuances de cette belle couleur, surtout dans les foulards, les voiles de Paris, ainsi que dans les toiles.

On constate que les foulards à pois tendent à remplacer les Guighams autrefois si populaires. On en confectionne des robes très simples sans dentelles ni entre-deux.

Les jupons les plus élégants sont de la même nuance que les robes qu'ils accompagnent. Ensuite viennent les jupons en taffetas blancs, puis ceux de soie noire que l'on orne à présent d'une garniture composée de volants de chiffon noir.

Le chapeau genre Gainsborough, la grande mode actuelle, fait un joli cadre pour les visages jeunes et frais. On le fera de préférence au noir ou blanc et garni de plumes d'autruche aux couleurs assorties.

La vogue des combinaisons du noir et du blanc va toujours crescendo. Nous en avons vu une très jolie illustration : un chapeau en paille noire, avec une couronne de roses noires garnissant la calotte et une autre de roses blanches posée sur le bord. Un bouquet de roses des deux couleurs est placé en dessous du chapeau et repose sur les cheveux.

Les chapeaux sont encore très plats, les pailles très légères. Il y en a beaucoup drapées de tulle que l'on attache ici et là avec de jolies boucles en pierreries d'imitation.

En regardant les derniers modèles de la rue de la Paix, à Paris, on remarque que les petites fleurs rustiques, telles que les boutons d'or, les pensées, les violettes et les primevères sont souvent employées. Pour ces fleurs, on cherche l'effet naturel, et de charmantes créations en résultent.

Il y a deux saisons dans le monde de la Mode : celle du printemps, qui date du 1er Février au 1er juillet, et celle d'Automne, qui commence le 1er septembre pour finir le 1er janvier.

Le chiffon cède son trône aux dentelles ; les petits plis et les froncés font place aux applications.

Les costumes en toile et en duck sont en faveur cet été. Ils se blanchissent si bien que nous sommes assurés que cette mode durera longtemps. Quelques modistes ont essayé de garnir ces costumes avec de la soie, mais elles n'ont pas eu beaucoup de succès ; car on a décidé en faveur des garnitures qui ne craignent pas l'eau et le savon.

Des petits pois brodés sur l'étoffe même font une très jolie garniture, ainsi que les dentelles arabes.

Comme couleur, le teint naturel est très à la mode. On trouve aussi le duck dans les nuances beiges, grises et bleues.

M. Gustave May, de la maison Thos. May & Co., nous dit qu'il est un peu tôt pour se prononcer d'une façon définitive sur les modes nouvelles pour la saison prochaine.

La saison du printemps dernier a été particulièrement active et, à moins que les récoltes ne viennent à manquer, on peut s'attendre à un automne également bon.

M. S. Jacobs, de la New-York Silk Waist Manufacturing Co., est tout récemment arrivé de New-York où il a vu les derniers modèles préparés en vue de la saison d'automne. M. Jacobs nous dit que, d'après lui, les corsages faits au Canada sont de beaucoup supérieurs à ceux des Etats-Unis. Les tissus dont on se sert au Canada sont bien meilleurs et le travail est plus soigné.

## Nos Spécialités

**Etoffes à Robes. Soies. Henriettas.**

Nous avons également en stock un grand nombre d'autres lignes d'excellente valeur.

Nos efforts pour la saison prochaine, comme par le passé, tendent à ne placer sur le marché que les nouveautés véritablement de choix, fabriquées par les meilleures manufactures étrangères et domestiques.

Nous dirons pour l'information du commerce que les indications sont fortement en faveur des Honespuns, Velours, Velveteens et effets cordés, lignes dont nous sommes en mesure de faire la livraison de bonne heure.

Nous apprenons, cependant, des dessinateurs qu'une légère tendance se manifeste en faveur des Etoffes à Robes de fantaisie. Lorsque ce mouvement sera plus prononcé, le commerce peut être assuré que nous serons en mesure de faire face à la demande.

**WILLIAM AGNEW & CO.,**

**305 Rue St-Jacques.**

**Automne 1901.**

**MONTREAL.**

Il ajoute que le marché canadien est fermé aux corsages et aux blouses de production américaine et cela par suite du grand essor que cette industrie a pris tout dernièrement au Canada.

\*\*

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous fait les déclarations suivantes: Les affaires sont très bonnes, les paiements satisfaisants et les apparences pour la saison d'automne sont brillantes. Pour l'automne, les chapeaux Ready to Wear auront leur vogue habituelle; les derniers modèles reçus semblent être en majorité avec une calotte beaucoup plus basse que dans les saisons précédentes.

Les plumes d'autruches et les gorges d'oiseaux seront deux garnitures en vogue cet automne ainsi que l'ornement boucle en métal doré, en jais et en acier.

Les formes de chapeaux que nous venons de recevoir de New-York sont grandes et dans le genre dit Gainsborough.

Le velours sera également très bon.

\*\*

Chez MM. Tooke Bros. & Co. Ltd., on nous dit que jamais les blouses blanches pour dames n'ont été plus à la mode. Ces blouses se font avec des devants en fantaisie et sont garnies de broderies et d'insertions.

\*\*

MM. Chaley, & Orkin, nous informent que, pour la saison d'automne, l'on s'attend à une forte demande pour les velours panne et pour une soie nouvellement mise sur le marché appelée "Soie 20ème siècle" et qui servira à draper les chapeaux.

La forme la plus à la mode cet automne sera le "Gainsborough" orné de plumes d'autruche. Il y aura également une demande très forte pour les gorges d'oiseaux et les plumes couteaux.

\*\*

MM. Caverhill & Kiscock, nous informent que les affaires ont été excellentes ce printemps et que les apparences sont également bonnes pour la saison d'automne. Les formes de chapeaux recommandées pour l'automne sont assez grandes. Comme d'habitude, les Walking Hats, ouvriront la saison cette année; la vogue sera pour la forme militaire. On emploiera également beaucoup de velours et, comme garnitures, les paillettes seront en vogue.

\*\*

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie viennent de recevoir en vue du commerce d'automne un assortiment complet de chapeaux Ready to Wear dans les formes les plus approuvées à New-York.

Ils ont également en magasin un choix varié de plumes d'autruches, de plumes diverses dans les nuances noires, blanches et crème.

MM. Caverhill & Kiscock ont le stock le plus complet que l'on puisse voir de marchandises pour les modes d'automne.

Leur assortiment comprend les dernières nouveautés de Paris, Londres et New-York.

Ils viennent tout dernièrement de recevoir de New-York un envoi très important de Walking Hats, du dernier genre.

MM. Chaley et Orkin nous informent qu'ils ont en magasin un stock choisi de marchandises pour le commerce d'automne. Ce stock, exclusivement composé de marchandises importées, choisies sur les lieux de production par M. Chaley, est de nature à contenter les personnes les plus difficiles.

Les marchandises pour la saison d'automne 1900 ayant été complètement épuisées, MM. Chaley & Orkin n'ont que des hautes nouveautés à offrir au commerce pour l'automne 1901.

On nous informe à la New-York Silk Waist Manufacturing Co que la saison d'automne s'annonce particulièrement bien si l'on en juge d'après les nombreuses commandes reçues. Les marchandises livrées par la compagnie donnent entière satisfaction. Jusqu'à présent il n'y a eu aucun plainte à enregistrer et il a été difficile de faire des livraisons à dix jours, mais par suite de nombreuses améliorations apportées au matériel et au raison de l'augmentation du personnel, les livraisons dorénavant se feront beaucoup plus promptement.

Il est bon de noter que la New-York Silk Waist Mfg Co est la seule maison au Canada qui s'occupe uniquement de corsages pour dames.

MM. Tooke, Bros. & Co. Ltd. viennent d'ouvrir au 1824 de la rue Notre-Dame une spacieuse salle d'échantillons où seront constamment exposés les dernières nouveautés en merceries pour hommes et en blouses et corsages pour dames.

L'assortiment qui est le plus complet que l'on puisse imaginer comprend des chemises blanches et de couleurs, des chemises de travail, des sous-vêtements et des bas et chaussettes pour messieurs, des cols, des manchettes, des cravates, des foulards, des parapluies, des imperméables et des boutons de col et de manchettes.

À l'usage des dames, on trouvera des blouses et corsages en soie, satin, coton, etc.

Cette salle est sous la direction de M. W. G. Wyse qui est au courant depuis longtemps des besoins du commerce de mercerie de la province de Québec et qui se fera le plus grand plaisir de faire visiter l'établissement en question.

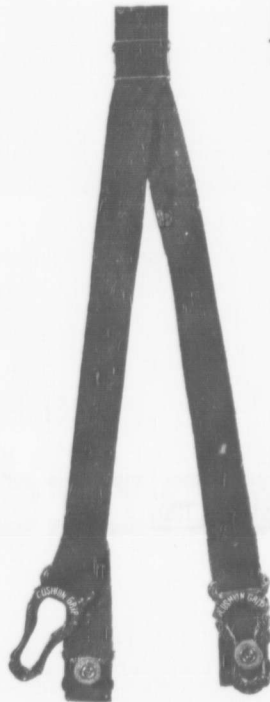
## Jarretelle "CUSHION GRIP"

La meilleure attache pour jarretelles dans le marché est le "Cushion Grip" —

Le bouton et la tige sont tous deux en feutre qui ne s'agglutine pas comme le caoutchouc, ne glisse pas et ne rompt pas.

Quant aux jarretelles, elles sont faites du meilleur élastique Anglais.

Ce modèle est le favori de toutes les élégantes. Il se vend en quantités énormes.





# NERLICH & CO

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS

Articles de Fantaisie,  
Verre, Vaisselle, Jouets,  
Poupées, Nouveautés  
dans tous les genres.

## SPÉCIALITÉS pour MARCHANDS de TABAC et DROGUISTES

Notre catalogue d'articles pour l'automne et la saison des fêtes est maintenant entre nos mains. :: :: ::

Les marchands devraient nous écrire pour faire mettre leur nom sur la liste d'envoi de ce catalogue. :: ::



Notre Nouvelle Salle d'Echantillons à Montréal, est installée d'une manière permanente au *No. 301 Rue St-Jacques*, angle du Carré Victoria, où une ligne complète d'échantillons sera exposée pour la convenance de nos clients de l'Est. :: :: :: :: ::

Nos représentants à Montreal et dans la Province de Quebec sont :

M. T. F. CLARKE.

M. HERMANN NERLICH.

M. MAURICE FRIGON.

# NERLICH & CO.

146-148 FRONT ST., WEST, VIS-A-VIS LA GARE, UNION

TORONTO, Ont.



M. C. H. Fildes nous donne les détails qui suivent au sujet des marchés des chapeaux et des fourrures.

Les prix en chapellerie sont très fermes. Le commerce d'été a été au-dessus de toutes les prévisions par suite du beau temps que nous venons d'avoir. La vente des chapeaux de paille et des chapeaux légers en feutre mou a été telle que les stocks de la plupart des marchands de gros ont été presque épuisés.

Bien que les chapeaux en grosse paille aient été les "Leaders" cette saison, M. Fildes nous dit qu'il s'est également produit une bonne demande pour les chapeaux de bonne qualité en paille fine. Les formes des chapeaux durs forme "Derby" à la mode cette automne seront moyennement petites avec une tendance à devenir cependant un peu plus grandes et avec bords cambrés.

Dans les Fédoras (chapeaux mous), la forme moyenne est également la préférée. La couleur la plus demandée jusqu'à présent est le noir.

La situation des fourrures est bonne; les prix sont très fermes à l'exception de ceux des moutons gris qui ont une tendance à fléchir quelque peu pour revenir à leur prix normal.

Les marchands détaillants ont placé leurs ordres avec libéralité et de bonne heure, ce qui prouve qu'ils ont confiance en la saison prochaine et ce qui a eu pour résultat d'obliger les manufacturiers à travailler à force. Le temps très chaud que nous venons d'avoir a un peu retardé le travail; mais cependant l'on espère pouvoir faire les livraisons aux dates fixées.

La demande pour les manteaux de dames, en mouton de Perse, en mouton Russe et gris a été forte; les manteaux en Seal électrique et en chat sauvage sont passés au nombre des marchandises courantes. La demande en a été plus forte que les saisons précédentes.

Les articles de fantaisie tels que les collettes, les collets, les boas, etc., seraient très en vogue cette automne et cet hiver.

\* \* \*

M. Hiram Johnson nous communique le rapport suivant au sujet des fourrures: "Le prix des peaux a été tant soit peu à la baisse depuis les ventes à l'encan tonnes à Londres au mois de mars, ventes qui n'ont pas été satisfaisantes. Aux ventes du mois de juin, il y a eu une légère hausse causée la rareté des peaux.

On cote actuellement les prix suivants:

|                               |                 |           |
|-------------------------------|-----------------|-----------|
| Castor .....                  | \$5.00 à \$3.50 | par livre |
| Ours grande dimension .....   | 10.00 à 15.00   | pièce     |
| Ours petite dimension .....   | 5.00 à 10.00    | "         |
| Rat musqué du printemps ..... | 15c             | "         |
| Vison foncé .....             | 2.00 à 2.50     | "         |
| Vison clair .....             | 1.90 à 1.50     | "         |
| Martre .....                  | 2.50 à 3.50     | "         |
| Loutre .....                  | 10.00 à 15.00   | "         |
| Pecan .....                   | 5.00 à 6.00     | "         |
| Loup-serveur .....            | 2.50 à 3.50     | "         |
| Bêtes punantes (Skuns) .....  | 0.50 à 1.25     | "         |
| Chats sauvages .....          | 0.50 à 1.25     | "         |
| Renards rouges .....          | 2.00 à 2.50     | "         |

|                       |               |       |
|-----------------------|---------------|-------|
| Seal (apprêté) .....  | 25.00 à 45.00 | pièce |
| Mouton de Perse ..... | 5.00 à 6.50   | "     |
| Mouton gris .....     | 2.00 à 2.50   | "     |

M. H. Johnson ajoute que tout indique une saison d'automne et d'hiver des plus favorables pour les fourrures.

\* \* \*

Nous sommes redevables à M. W. S. Russell, de la maison James Coristine & Co. Ltd., des renseignements suivants:

Le marché des chapeaux de paille a été particulièrement actif ce printemps par suite de la grande chaleur de ces temps derniers.

Quant aux modes de la chapellerie pour la saison d'automne, il n'y a pas grand changement à constater sur celles en vogue pour la dernière partie du printemps. Les chapeaux ronds durs ont cependant une tendance à avoir la calotte plus ronde et les bords plus ouverts. En fait de nuances pour ces chapeaux on ne semble commander uniquement que les noirs.

Pour les chapeaux noirs, les bords sont également plus ouverts. Les couleurs en vogue sont les noirs et les Bruns "Seal." Les prix des chapeaux n'ont pas varié, quoique la matière première ait avancé de 15 p. c. environ.

Le marché des fourrures n'a pas subi de variations. On peut remarquer à ce sujet que les acheteurs dernièrement arrivés à Leipzig ont pu acheter à de meilleures conditions que ceux qui se sont présentés au début de la saison. Les peaux de chats sauvages aux dernières ventes du mois de juin ont durci et ce, par suite de l'épuisement des stocks provoqué par l'hiver très rigoureux et long que nous avons eu. Les peaux de chats sauvages seront relativement rares, car les ordres placés jusqu'à présent sont plus forts que d'habitude. Les garnitures de fourrures pour dames telles que les collettes et les collets seront très à la mode cet automne. Nous avons également remarqué chez les fourreurs américains une certaine tendance à préconiser les manteaux "Saque" ayant la forme "Box Back" c'est-à-dire large et les manches formes bouffante ou gigot, mais il y a des doutes que cette forme prenne au Canada, l'hiver y étant beaucoup plus rigoureux qu'aux Etats-Unis.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie désirent attirer l'attention du commerce des modes sur leur vaste choix de formes de chapeaux pour la saison d'automne ainsi que sur leur assortiment très complet de velours de soie et de coton. Ces tissus seront très employés comme garnitures cet automne.

#### "Dry Goods Economist" de New-York

Le "Dry Goods Economist," l'excellente revue New-Yorkaise du commerce des tissus a publié, le 15 juin dernier, un numéro vraiment remarquable qu'il a baptisé *Canadian, Pan American and Export Edition*.

Ce numéro débute en effet par une étude sur le commerce des marchandises sèches au Canada qui ne comprend pas moins de quatorze grandes pages de l'*Economist*. C'est une revue des grands magasins de détail de la Confédération avec illustrations de la plupart d'entre eux.

L'exposition Pan-Américaine de Buffalo est également l'objet d'une étude dans laquelle les divers bâtiments, d'ailleurs reproduits en de superbes vignettes, sont passés en revue.

En un mot, le numéro est digne en tous points de la haute réputation dont jouit le *Dry Goods Economist* dans le commerce des marchandises sèches aux Etats-Unis.

# THE ALASKA FEATHER & DOWN CO., Limited

**MONTREAL**

## Couvrepieds en Duvet

Marque "ALASKA"

Nos dessins sont beaux, nos couleurs douces et plaisantes, la qualité de notre étoffe est garantie contre la sortie du duvet; le duvet est exempt de poussière, d'odeur ou de côtes.

Notre Leader, à détailler à \$4.00, ne peut pas être égalé.

## Couvrepieds en Coton

Marque "PURITAS"

Tous nos grades de couvrepieds en coton sont fabriqués avec des couvertures artistiques et remplis avec du pur coton cardé nouveau. Ils sont doux et souples, et même la qualité la meilleure marché à l'apparence d'un couvrepied en édreton.

Notre ligne la plus commune peut se détailler avec profit à \$1.40.

## Coussins en Duvet

Marque "ALASKA"

Nous avons été les premiers manufacturiers de coussins en duvet au Canada: c'était il y a dix ans. Nous sommes, aujourd'hui, les premiers manufacturiers de coussins en duvet au Canada.

## Oreilliers en Plumes

Marque "ALASKA"

Cela prend un quart de million de livres de plumes pour répondre à nos besoins annuels de duvet. C'est pour cette raison que nous achetons toutes les plumes que nous pouvons nous procurer et que nous payons les meilleurs prix en argent, et c'est pour cela que nous pouvons donner de meilleurs valeurs et des qualités plus régulières qu'aucun de nos concurrents.

## Matelas

Marque "HEALTH"

Vingt-six mille matelas ont été expédiés de notre manufacture l'an dernier. Chacun portait une étiquette de garantie de la qualité, des matériaux et de fabrication. Nous avons appliqué à notre département des matelas le même principe qui a fait le succès de nos autres départements — les matériaux les plus purs, la meilleure fabrication, des prix raisonnables.

# THE ALASKA FEATHER & DOWN CO., Limited

**MONTREAL**

**BUREAUX ET ATELIERS : SUR LES BORDS DU CANAL, RUE SAINTE-ELIZABETH**

# BROWN, GRAHAM & Co.

37 GLASSFORD ST., GLASGOW

FABRICANTS: DE

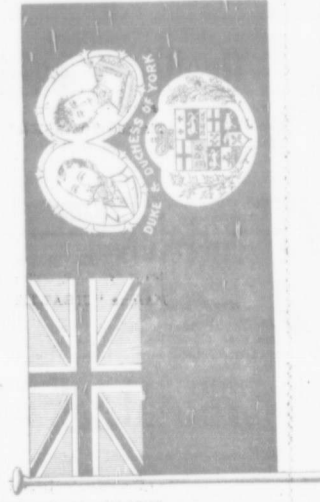
Aussi LONDRES et MANCHESTER

## DRAPEAUX ET MOUCHOIRS ET SPECIALISTES

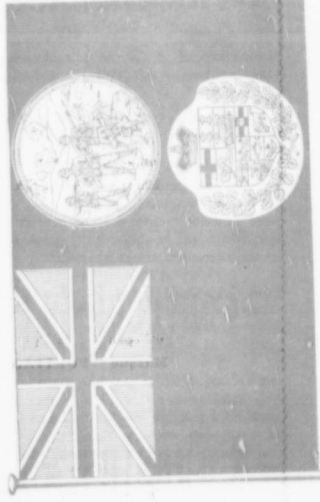
L'assortiment le plus considérable dans le Royaume-Uni, de drapeaux de coton aux prix les plus réduits.

### FETES A L'OCCASION DE LA VISITE DU DUC et de la DUCHESSE de YORK

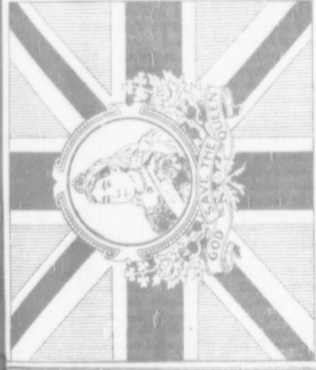
C'est maintenant le moment de commander votre stock, de façon à l'avoir à temps.  
Drapeaux Canadiens avec dessins spéciaux et Union Jacks.



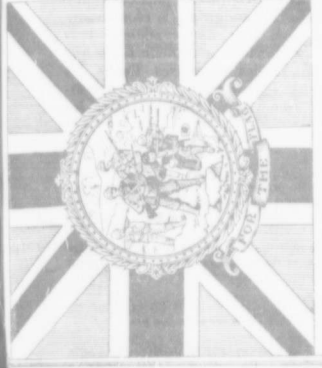
C P 76. — 35 x 52. Drapeau Spécial Canadien, Duc et Duchesse de York, ourlé.



C P 82. — 35 x 52. Drapeau Spécial Canadien, Royaume-Uni, ourlé.



J P 51. — 57 x 25. Jack avec portrait de la Reine, ourlé.



J P 60. — 57 x 25. Jack Soldat, ourlé.

#### DRAPEAUX GÉNÉRAUX :

Environ 30 Drapeaux différents, en plus de 100 grandeurs différentes de 13 à 9 jusqu'à 50 à 72.

NOS SETS D'ÉCHANTILLONS ET PRIX COURANTS ILLUSTRÉS SONT ENTRE  
LES MAINS DE TOUTES LES MAISONS DE GROS. DEMANDEZ A LES VOIR.

#### AUSSI, LES ÉTOFFES POUR DÉCORATIONS A BANDES BLEUES, BLANCHES et ROUGES

Toute maison de gros qui n'a pas nos marchandises, recevra immédiatement, sur demande, nos échantillons et notre liste de prix.

## STOCK

— Nous en avons une certaine quantité de quelques numéros pour les besoins du commerce, au bureau de nos agents à Toronto :  
Messrs R. FLAWS & SON, Manchester Bldg, Melinda St., ou à

Montréal : chez M. J. A. McCARVILLE, 1886 rue Notre-Dame.

Ainsi que des lignes régulières et des jobs de mouchoirs et étoffes en pièces, en grande variété.  
Les acheteurs devraient nous accorder la faveur d'une visite, lors de leur passage.





Le fait caractéristique pour le marché cotonnier, dit la *Réforme Economique* est le régime de faveur dont les moins éloignés ont été l'objet, alors que la tension a diminué sur les rapprochés. Cette évolution a eu pour point de départ l'impression causée par un ensemble d'avis assez contradictoires mais assurément moins satisfaisant sur l'état de la future récolte.

D'autre part, on a paru découvrir opinément que l'industrie cotonnière se présentait en voie d'amélioration rapide, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre, et les dépêches ont appuyé complaisamment sur cet heureux état de choses. On comprend ainsi que les rachats du découvert sur les mois éloignés se soient un peu accentués. Mais il n'en est pas moins vrai qu'à l'examen, les raisons sur lesquelles on prétend étayer un mouvement de hausse perdent en partie leur valeur. On s'explique mal tout d'abord une modification aussi spontanée dans la physiologie des industriels, où l'on se plaignait il y a moins d'un mois de la situation désappointante des affaires et de la pléthore de produits fabriqués en filature. La spéculation semblerait avoir pris là des symptômes pour des faits. Quant à la condition elle-même de la plante et la médiocrité de ses promesses, nous ne sommes pas arrivés au moment décisif où l'on peut émettre à ce sujet un jugement sans appel, et rien, au surplus, ni encore infirmé les évaluations déjà connues qui tablent sur un rendement moyen de 11 millions de balles.

Le marché anglais des cotons manufacturés s'est amélioré sous l'influence des cotons bruts; des affaires nombreuses ont abouti et ont contribué à raffermir la position des fabricants. Ces derniers n'ont pas toujours pu traiter à des prix leur laissant un bénéfice; ce qu'ils cherchaient principalement, c'était de recouvrer leur indépendance en s'assurant du travail jusqu'au moment où ils trouveraient l'occasion de vendre à des conditions plus satisfaisantes. Les achats de Bombay ont été assez nombreux, mais Calcutta offre toujours des prix impliquant une forte perte et, par conséquent, impraticables. La demande pour la Chine continue à s'améliorer. Les autres marchés distributeurs ont placé de nombreuses commandes tenues en réserve par les marchands qui prévoyaient un mouvement de baisse et qui ont maintenant plus de confiance dans la stabilité des prix. La position de la filature est moins bonne que celle du tissage; les stocks se sont accumulés pendant que les marges étaient encore satisfaisantes et il faut maintenant trouver leur placement sans obtenir l'équivalent de la hausse du coton.

\*\*\*

M. Wright, de la Bagley Wright Manufacturing Co, nous dit que le marché du coton est à la hausse à New-York et à Liverpool et, pour peu que cette avance continue, le prix des marchandises de coton avancera.

•••

Une personne généralement très bien renseignée nous donne l'opinion suivante sur les marchés du coton, opinion que nous publions sous toute réserve.

Les marchandises de coton viennent d'avancer de 5 à 10 p.c.; notamment les draps de coton écré; les manufactures ne veulent plus accepter d'ordres aux prix cotés il y a quatre ou cinq semaines époque à laquelle le marché des cotonnades avait atteint ses plus bas cours. La raison de cette hausse est assignée à la réouverture du marché chinois et à la reprise des affaires dans l'Afrique du Sud. Les cotonnades de couleur telles que les Silésiennes, les Surahs, les doublures Twills, les Denims devraient avancer également, car l'approvisionnement de ces articles continue à s'épuiser dans les entrepôts.

MM. W. R. Brock & Co. Ltd., de Montreal, viennent d'acheter à des prix inférieurs à ceux de production, le stock complet d'une manufacture de broderies Suisses. Ces marchandises sont offertes à leur clientèle à des prix qui défient toute compétition.

M. A. O. Barette vient de recevoir cinq caisses de canevass, quatre caisses de couvrepiéds blancs et de couleures. Il liquide également une ligne importante de toiles pour nappes et de toiles crash pour tabliers et essuie-mains.

M. A. O. Barette s'approvisionne directement en fabrique et, pour cette raison, il est à même de coter les plus bas prix.

MM. S. Greenfields, Son & Co viennent de profiter d'une offre exceptionnellement avantageuse. Ils ont acheté 700 caisses de cotonnades imprimées; chaque caisse contenant environ 50 pièces.

Les 35,000 pièces comportent l'assortiment suivant: Imprimés de couleurs claires et foncées; Ducks, Indigo, Flanelletes, Wrappettes, Tweeds Ladas, Moles lourds et extra lourds.

Ces marchandises seront vendues au-dessous du prix de fabrique.

La Colonial Bleaching and Printing Co. de Montréal, est de création récente puisque ses usines à St-Henri, rue St-Ambroise n'ont été installées et équipées qu'en 1900. Malgré son très jeune âge les 160 ouvriers qu'elle emploie ont constamment du travail et les affaires de la Compagnie vont sans cesse en augmentant. Elles croissent à un tel point que les directeurs agitent actuellement la question de savoir s'il ne serait pas opportun d'ajouter aux spécialités de la Compagnie une filature de coton.

La Colonial Bleaching and Printing Co. a, dès le principe, limité ses affaires à la teinture et à l'impression des cotons écrus en pièces, qu'elle achète un peu sur tous les marchés, notamment au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le développement qu'ont pris ses ateliers de teinture et d'impression est tel qu'elle semblerait avoir intérêt à fabriquer elle-même les tissus qu'elle achète actuellement au dehors.

Son succès est dû à l'habileté des fondateurs de la Compagnie qui, très versés dans leur branche spéciale la dirigent chacun avec une compétence et un talent remarquables au point de vue de l'art aussi bien qu'au point de vue industriel.

Puissamment aidés par un groupe de capitalistes très versés dans les affaires, ils ont en outre à leur disposition la machinerie la plus moderne et une installation splendide en même temps que pratique qui ont demandé l'emploi d'un capital de \$400,000.

Les 1600 chevaux-vapeur de l'usine sont insuffisants pour les besoins de l'entreprise, car un grand nombre de machines sont actionnées par l'électricité que fournit la Compagnie de Lachine.

Nous avons dit plus haut qu'une partie du succès des produits de la Colonial Bleaching and Printing Co., provient de leur cachet artistique. On ne sera pas surpris de ce mot quand nous aurons dit que les dessins très variés qu'exécute cette Compagnie proviennent tous des meilleurs artistes spéciaux de Paris et qu'ils sont uniques dans leur genre.

#### Rideaux de Dentelle

N'oubliez pas, si vous voulez ressortir votre stock de rideaux de dentelle, que MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont un très vaste assortiment dans des modèles se vendant bien et que la marchandise est prête à être livrée.

The Star  
Whitewear Manufacturing Co.

Manufacturiers de

**BLOUSES**

Robes de Chambre pour Dames,  
Habillements d'Enfants, Etc.

**BERLIN, - ONT.**

The Berlin Feit Boot Co.  
**BERLIN, Ont.**

Les plus grands manufacturiers au Canada de

Bottes, Souliers,  
Pantoufles de Fantaisie,  
Gros Bas tricotés,  
Chaussons en Feutre, etc

Tous les plus forts Jobbers au Canada  
vendent ces marchandises . . . . .

**DEMANDEZ-LES !**

LES Robes et les Pardessus de Fourrures  
EN PEaux NATURELLES  
DE **BISHOP**

SONT GARANTIS comme étant les meilleurs dans le monde entier pour le prix.  
Assurez-vous que l'étiquette de soie portant le nom se trouve sur l'article que vous  
achetez, que ce soit une robe ou un pardessus.

CES MARCHANDISES SONT EN VENTE CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX  
MARCHANDS DE GROS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS. . . . .

**The J. H. BISHOP CO.**

Importateurs, Teinturiers, Préparateurs de  
de Peaux et Manufacturiers,

Sandwich, Ont.

Wyandotte, Mich., E.-U.



M. J. A. Roch qui remplace M. C. X. Tranchemontagne pendant son absence en Europe déclare que les affaires et les paiements sont satisfaisants.

Les voyageurs de la maison vont partir incessamment pour finir leurs tournées de placement de marchandises d'automne.

\*.\*

Chez MM. Mark Fisher, Sons & Co., on nous donne les renseignements suivants au sujet du marché des lainages : Le marché anglais est ferme ; les prix des marchandises de bonne qualité, telles que des chevots et les worsteds sont restés au même niveau. Cet automne, la vogue sera aux étoffes rayées avec dessins peu prononcés tant pour les costumes complets que pour les pantalons. Les serges bleues sont également l'objet d'une bonne demande. La nuance la plus en faveur semble être le gris. En fait de pardessus pour l'automne, la demande semble se porter presque exclusivement sur les draps reversibles waterproof. On verra également un bon nombre d'Ulsters faits en draps carreaux waterproofs.

\*.\*

En ce qui concerne la laine, la période des arrivages touche à sa fin ; des avis reçus de La Plata, il ressort que la quantité de laines fines ne représente plus, à l'heure actuelle, que 5 p. c. environ de l'ensemble des stocks. La fabrique devra donc vivre désormais sur les réserves qu'elle aura pu se constituer, et il est avéré qu'elles sont des plus réduites.

En Angleterre, le mouvement des laines brutes a pris une extension considérable ; les catégories de choix des produits indigènes sont plus recherchées, mais toutes les qualités secondaires sont languissantes et les prix sont des plus irréguliers. Les belles sortes de mérinos passent lentement dans la consommation ; le défaut de confiance dans l'avenir des prix paralyse totalement la spéculation ; les croisées de bonnes qualité sont soutenues, mais les sortes inférieures changent couramment de mains à des cours plus faciles en raison de leur abondance. Le marché industriel a été fort calme ; la saison d'été peut être considérée comme terminée et on se trouve généralement en pleine période des inventaires semestriels. En ce qui concerne les tissus pour l'hiver et le printemps prochain, les perspectives sont encourageantes, mais quelques semaines s'écouleront encore avant que les commandes arrivent. Les affaires d'exportation sont satisfaisantes dans la direction des colonies mais les expéditions à destination des autres contrées laissent à désirer ; on constate surtout un ralentissement dans la demande du continent.

\*.\*

Par suite d'un arrangement spécial, MM. S. Greenshields, Son & Co ont l'agence exclusive au Canada d'une des plus grandes manufactures de flanelles "Antoinette" et dont ils ont un assortiment complet dans toutes les nuances et tous les patrons. Ces marchandises exceptionnelles sont très à la mode et se vendent à première vue.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les draps pour costumes mis en vente par MM. A. Racine & Cie. Ils ne trouveront nulle part ailleurs un plus bel assortiment de tweeds Écossais, Anglais, et Canadiens et de Beavers pour pardessus. Ces marchandises sont offertes à des prix exceptionnels.

Les tweeds canadiens ont acquis depuis quelques années une excellente réputation non seulement au pays mais aussi au-delà de la ligne.

Il y a une clientèle sérieuse pour les tweeds de nos fabriques canadiennes, les marchands de nouveautés ne l'ignorent pas, mais ce que peut-être tous ne savent pas c'est que MM. Waterhouse et Bradbury, d'Ingersoll, Ont., fabriquent des tweeds inadmirables tout laine qu'il faut avoir en magasin quand on veut offrir à la clientèle un article canadien vraiment supérieur.

Une des spécialités de la "Hamilton Cotton Co." est la fabrication des rideaux et tapis de table en chenille qu'elle manufacture dans une très grande variété de dessins nouveaux et attrayants. Votre fournisseur habituel doit avoir la série complète de ces rideaux et tapis. Si votre fournisseur ne vous les offre pas, vous pouvez vous adresser à M. B. Stewart, agent pour la vente, 27 rue Front, Ouest à Toronto.

L'assortiment complet dans une ligne est ce que tout marchand désireux de renouveler son stock aime à voir avant de placer ses ordres. Si vous voulez voir un assortiment complet dans la ligne des couvertes de lit, couvertes pour chevaux, pour campements, etc... vous pouvez vous adresser à la Slingsby Manufacturing Co, de Brantford, Ont. Elle a un choix très complet de couvertes en tous genres. Voir son annonce d'autre part.

#### Une idée qui vaut de l'or

La Eastern Clothing Co., de Saint-Hyacinthe, a eu une idée excellente, disons-le, une idée qui vaut de l'or à tous ceux qui veulent l'appliquer. On sait que cette maison fabrique des lignes régulières de vêtements confectionnés d'une jolie coupe et d'un fini supérieur. Elle met ses services, ateliers et personnel à la disposition des marchands qui ont des étoffes difficiles à écouler et transforme ces étoffes en habillements nouveau genre qui se vendent facilement. Cette idée géniale est la caractéristique de l'initiative et de l'esprit d'entreprise de la Eastern Clothing Co.



Modèle de la New York Silk Waist Co.

Corset en tulle blanc, tout plissé, avec boléro de couleur formant contrastes, garniture en velours de soie et broderie.



*" Le vrai système commercial du jour est la vente directe du  
Manufacturier au Détailleur."*

# The Richard L. Baker Company

28 Rue Wellington Ouest

TORONTO

## L'Agence au Canada pour Gants, Bonneterie et Sous-Vêtements

### AGENTS VENDEURS DES MANUFACTURES :

**S. LENNARD & SONS, Dundas,**

Manufacturiers de Sous-Vêtements pour femmes et enfants.

**The KINGSTON HOSIERY CO., Limited,**

Manufacture de Sous-Vêtements doublés-toison, tricotés écossais et à rayures,  
et aussi de Chaussons pour hommes.

**The CODERICH KNITTING CO., Limited, Coderich,**

Manufacture de Bonneterie en laine unie et à côte et en Worsted.

**SMITH & BAKER, Dundas,**

Manufacturiers de Mitaines et Gants doublés et non doublés.

**R. H. POYNOR & CO., Kibworth, Angleterre,**

Manufacturiers de Bas en Cachemire unis et à côtes.

**J. M. EISENSTUCK, Chemnitz, Allemagne,**

Manufacturier de Bonneteries de Coton, Soie, Lisle et Cachemire.

**HEINRICH GULDEN, Chemnitz, Allemagne,**

Manufacturier de Gants en tissus de toute sorte.

**Vente directe au commerce de détail dans tout le Canada.**

On peut voir notre assortiment complet d'échantillons aux adresses suivantes :

**L. A. PREVOST,**

234 Rue McGill, MONTREAL.

**ERNEST HAMEL,**

101 Rue Saint-Pierre, QUEBEC.





L'industrie des gants de peau prend de très grandes proportions aux Etats-Unis. Les manufactures sont situées dans la Nouvelle-Angleterre, dans les villes de Gloversville et de Johnstown; elles produisent actuellement plus de 8,000,000 paires de gants et emploient au-delà de 8,000 ouvriers.

M. L. A. Duverger, entrepositaire des gants Alexandre au Canada nous dit que les affaires sont actives et que ses gants deviennent de plus en plus populaires.

Les prix en ganterie n'ont pas varié bien que les peaux destinées à cet ouvrage aient subi une augmentation considérable.

Le point le plus saillant dans ce commerce c'est la grande importance récemment acquise par les gants de Suède piqués. Les ordres pour ces gants deviennent de plus en plus nombreux. Les nuances préférées sont les noirs, les modes et les gris.

Au sujet des nuances, M. Duverger nous dit qu'un fait digne d'être noté c'est la grande vogue qu'ont eu les gants de peau de nuance noire et cette vogue ne diminue pas, bien au contraire.

En fait de gants de peaux pour le commerce d'automne, la demande se porte principalement sur ceux de nuances "modes," Tans moyens et bruns foncés. Les gris ont été et sont encore excellents. La coupe des gants demeure toujours la même. Quant aux fermoirs on s'en tient toujours aux "Dôme Fastners." On remarque cependant une demande assez soutenue pour les gants avec boutons de nacre.

M. Schafheitlin de la maison FitzGibbon, Schafheitlin & Co., nous dit que le commerce de la ganterie est actif. La note dominante dans ce commerce c'est que la demande se porte beaucoup plus que par le passé sur les meilleures qualités.

Pour cet automne on constate une très bonne demande pour les gants de Suède de nuances grises "Beaver" et "Modes."

Pour le printemps prochain on remarque un assez grand nombre d'ordres pour les gants de peau de nuances fantaisie telles que les rouges, les bleus-marins et les verts. Les gants de ces nuances avaient été complètement délaissés ces temps derniers.

M. Patton, chargé du département des gants de MM. Greenshields, Son & Co., dit que le volume des ordres reçus pour la saison d'automne a été des plus considérable. Il n'y a aucun changement à constater, ni dans la forme, ni dans la longueur des gants. Les nuances favorites seront celles du printemps avec cette différence que les tons seront plus sombres. Les couleurs ardoises et tans ont surtout eu une bonne vente.

M. A. B. Edgar de MM. Tooke Bros Ltd, nous dit que

la couleur à la mode pour les cravates d'automne sera tout d'abord le rouge clair et le rouge sombre. Les formes favorites sont les Ascots et les cravates avec bouts flottants.

M. Laurencelle, de MM. Perrin frères & Cie, nous dit que ses voyageurs ont pris les ordres pour la saison d'automne. Le résultat est des plus satisfaisants; dès le 1er août, les marchandises arriveront d'Europe pour remplir ces ordres.

Jusqu'à présent il n'y a aucun changement à constater ni dans les prix, ni dans les modes pour les gants d'automne. La demande a été très forte pour les Suèdes. Le gris et le "drab" foncé ont été les nuances préférées pour cet automne.

MM. Perrin Frères & Cie ont pris la représentation pour le Canada de la maison P. Raguet Fils et R. Vignus de Troyes, France. Cette firme est à la tête de l'une des plus importantes manufactures de sous-vêtements en Balbriggan qui existe en Europe. MM. Perrin, Frères & Cie ont déjà fait de nombreuses livraisons de ces marchandises qui ont donné la plus entière satisfaction et ils ont la conviction que ces ventes ne tarderont pas à doubler car ces sous-vêtements n'ont pas leur égal ni pour la qualité ni pour le fini.

MM. Perrin, Frères & Cie ont toujours en mains une ligne complète des échantillons de la production de cette manufacture.

La Hudson Bay Knitting Co désire attirer l'attention du commerce sur un très grand assortiment de gants de travail, de vestes en cuir, de chaussures Mocassin, etc., etc.

Tous les articles produits par la Hudson Bay Knitting Co sont faits par les ouvriers les plus experts avec les meilleures matières premières; ce qui n'empêche pas que la Hudson Bay Knitting Co vend ses produits à des prix défiant toute concurrence.

Les ordres nombreux qui arrivent à la Hudson Bay Knitting Co., pour le gant Hugit prouvent combien cet article est apprécié par le public. Tout commerce devrait faire une provision de ces gants qui se vendent facilement et permettent de réaliser de beaux profits.

La Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, a reçu instruction du propriétaire du brevet de la bretelle "Recruit," M. Mc-William de New-York, dans l'intérêt de cette bretelle populaire de l'annoncer très largement. Près de \$20,000 ont été dépensés au Etats-Unis pour l'annoncer. La Dominion Suspender Co. a passé contrat pour un bon nombre de sujets automatiques portant la bretelle automatique mise en mouvement par un moteur électrique. Ces sujets seront placés dans les vitrines des clients des grandes villes du Canada et il est certain qu'elles seront l'objet d'une grande attention.

Bureaux de Montréal, 207 rue St-Jacques.

Québec, 111 rue St-Michel.

Winnipeg, 515 Bloo McIntyre.

Le marchand détailleur vigilant se tient au courant des articles nouveaux et prend une avance sur son confrère routinier. Le marchand qui, dans sa localité, est le premier à vendre la parapluie *Rimmer 20e siècle* est sûr d'enlever la vente des parapluies à ses concurrents.

Le parapluie *20e Siècle* est construit sur des données absolument nouvelles. Ses avantages sont aussi difficiles à expliquer dans une note écrite qu'ils sont aisés à saisir dans la pratique. Avec le parapluie *20e Siècle* les difficultés d'ouvrir et de fermer communes à tous les autres genres de parapluie est entièrement supprimées. Rien n'est plus aisé que de le manœuvrer dans un sens ou dans l'autre; rien n'accroche, rien n'arrête, il fonctionne à merveille au moment du besoin et n'expose pas son propriétaire à recevoir une partie de l'averse avant qu'il ait pu l'ouvrir comme avec les neuf dixièmes des parapluies avec coulants et ressorts ordinaires.

Donc, pas besoin de forcer pour l'ouvrir et le fermer; pas de rupture possible dans ces deux mouvements, d'autant plus que le parapluie *20e Siècle* est construit solidement et avec les meilleurs matériaux.

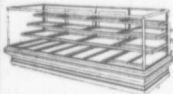
# Accessoires d'Etalage

\* \* \* \* \* DE TOUTE SORTE \* \* \* \* \*

## Nouveautés dans tous les Départements



TABOURETS DE  
MAGASINS,  
en grande variété.



Comptoirs-  
Vitrines et  
Vitrines de  
toute forme.



::: Notre nouveau  
Porte - Manteaux  
double, placé sur  
le marché pour la  
première fois cette  
saison.

Aussi, Supports  
tournants en bois  
et en métal.



SUPPORTS  
d'Etalage de  
Chaussures,  
Supports nic-  
kelés pour vi-  
trines.



Figures  
de Cires,  
FORMES  
en papier  
mâché,  
FORMES  
flexibles.

TOUT DANS LES ACCESSOIRES D'ETALAGE. :: :: :: :: ::  
:: :: :: :: :: DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE.

# CLATHWORTHY & Cie

46, rue Richmond Ouest, Toronto



**TAPIS PRÉLARTS**



**REVUE GÉNÉRALE**

M. W. J. Daly de MM. Daly & Morin, nous dit que les affaires sont bonnes et que tout semble promettre une saison d'automne très active.

Les prix des blinds ont légèrement avancé et selon toutes indications maintiendront cette avance.



Chez M. Wm Taylor Bailey, l'on nous dit que les affaires sont très satisfaisantes jusqu'à présent et l'on s'attend à une bonne saison d'automne.

Les prix sont très fermes; les blinds n'ont rien perdu de l'avance acquise il y a quelques mois.



M. H. Duverger, représentant à Montréal, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., nous dit que les affaires sont très bonnes et que l'automne se présente également bien. Le commerce de détail de Montréal semble avoir pleine confiance dans l'avenir et place ses ordres en conséquence. Il y a eu une forte demande pour les rideaux en net et damas. La nouvelle ligne de tapis de toile "Derby" récemment introduits par la maison Geo. H. Hees, Son & Co., semble avoir gagné la faveur populaire.



Au commencement du mois d'août MM. Geo. Hees, Son & Co., transféreront leurs bureaux et magasins au No 20 de la rue Ste-Hélène; le local qu'ils occupent maintenant rue St-Sacrement étant devenu trop petit.



Un des articles de commerce qui demandent le plus de connaissances de la part de l'acheteur, c'est l'article tapis. Bien peu de gens sont connaisseurs, aussi doivent-ils se fier à la loyauté de leurs fournisseurs et se laisser guider par eux dans leurs achats.

La Guelph Carpet Mills Co ne fabrique et ne met en vente que des articles irréprochables faits avec des matériaux de qualité éprouvée et teints avec les couleurs les plus solides.

Nos lecteurs peuvent donc en toute confiance s'adresser à la Guelph Carpet Mill Co à Guelph, Ont., pour leurs besoins en tapis et autres articles indiqués dans l'annonce d'autre part de cette compagnie.

**Trop à l'étroit**

MM. Geo. H. Hees, Son & Co se trouvant trop à l'étroit dans leurs magasins du No 43 de la rue St-Sacrement viennent de louer pour un certain nombre d'années les magasins vastes et commodés situés rue Ste Hélène No 20. De nombreuses améliorations seront apportées à la construction, y compris une nouvelle devanture en plate glass, de nouvelles portes d'entrée, etc., et l'intérieur sera aménagé de la façon la plus moderne.

Depuis que MM. Geo. H. Hees, Son & Co ont ouvert un magasin à Montréal, leurs affaires ont constamment progressé et il leur faut aujourd'hui plus d'espace. Ils comptent entrer en possession de leurs nouveaux magasins au mois d'août et comme ils auront un emplacement plus étendu, ils mettront en stock un plus vaste assortiment que jamais en stores pour châtis, étoffes d'ameublement, rideaux de tapistry et chieuses, draperies, rideaux de dentelle, sans parler des autres lignes nombreuses qui ont trait à leur commerce.

Si, parmi nos lecteurs, il s'en trouve qui n'aient pas encore fait affaires avec MM. Geo. Hees Son & Co, nous les engageons fortement à entrer en relations avec eux, car nous sommes persuadés que s'ils achètent une fois de cette maison ils resteront ses clients.

Les commerçants de gros les plus importants de la place de New-York tels que MM. Calhoun, Robbins & Co, Mills & Gibb, Sweetser, Pembroke & Co, H. B. Claflin & Co se plaignent que depuis l'adoption du tarif Dingley les affaires avec le Canada ont sensiblement diminué. Ces messieurs sont en faveur d'un tarif de réciprocité.



M. Faille, gérant de la maison A. Racine & Cie, nous dit que les affaires sont satisfaisantes et les paiements très bons. La saison d'automne paraît également devoir être très bonne. Les commerçants détaillants sont satisfaits; on ne relève que très peu de faillites dans le commerce de la ville et de la campagne.

Quant aux prix des marchandises sèches ils demeurent stationnaires si ce n'est que certaines qualités de cotons à drap ont quelque peu baissé.



M. A. O. Morin dit qu'il a tout lieu d'être satisfait des affaires transigées pendant cette saison du Printemps, elles sont en augmentation considérable sur celles faites pendant la même période des années précédentes. Les paiements sont excellents, ce qui fait dire à M. Morin que le commerce de la ville, aussi bien que celui de la campagne, est dans un état des plus florissants. En effet, la plupart des maisons de détail avec lesquels M. Morin est en relations, accusent un chiffre d'affaires beaucoup plus considérable que celui de l'année précédente et, selon toutes les indications, la saison d'Automne devra se maintenir à la hauteur. Quant aux prix M. Morin nous donne les quelques renseignements qui suivent :

**Cotonnades.**—On doit constater une baisse légère et à ce sujet M. Morin nous informe qu'il vient de placer deux ordres importants chez deux manufacturiers étrangers ce qu'il a pu faire en obtenant une réduction de 5 p.c. sur les prix cotés au mois de mars dernier.

**Lainages.**—Les prix restent stationnaires depuis six mois.

**Broderies et Dentelles.**—La saison a été exceptionnelle pour ces articles, les broderies et les dentelles sont plus usitées que jamais pour les toilettes à la mode. Leurs prix n'ont pas varié.

**Bonnerie.**—Les cours de la bonnerie sont stables et sans grande variation depuis le mois de mars. La saison a également été très active pour cette spécialité.

M. Morin ajoute qu'il revient de Québec et de ses environs; il a trouvé que, dans cette partie de notre province, les affaires allaient on ne peut mieux.



M. Jas. Gilmour, de la maison Gilmour Nephew & Co., nous dit que les affaires sont très bonnes; il constate que son commerce a doublé d'importance depuis l'année dernière.

Bien que la saison du printemps ait été tardive, les rapports que l'on reçoit du commerce de la ville et surtout de celui de la campagne sont excellents.

**ARE YOU OUT  
OF  
DRESS STAYS?**

Passez vos ordres  
maintenant à votre  
fournisseur ou à  
nous-mêmes.

C'est le temps de compléter votre stock et de vous tenir prêt pour le commerce d'Automne.

SI VOUS ACHETEZ LES...

**BALEINES DE ROBES**

"EVER READY"  
"PRE EMINENT"  
"ALL RIGHT"  
"ALPHA"

VOUS SEREZ DANS LE VRAI.

Dimensions : 6 pcs, 7 pcs, 8 pcs, 9 pcs et Séries { No 1 — 4<sup>in</sup>, 2<sup>in</sup>, 2<sup>in</sup>, 1<sup>in</sup>,  
No 2 — 3<sup>in</sup>, 3<sup>in</sup>, 1<sup>in</sup>.

Echantillons et prix fournis sur demande.

Les ordres par maille reçoivent une prompte attention.

F. L. COPELAND & CO., Successeurs de

**EVER READY DRESS STAY Co., LT., WINDSOR, ONT.**

*W. Cairnes & Co.*



NOTRE : VOYAGEUR  
passera chez vous  
dans quelques jours.  
Demandez à voir nos  
spécialités et réservez-  
lui la faveur de  
vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

**Gants et Mitaines**

La marque de commerce — Feuille d'Érable — couvre des  
marchandises de qualité supérieure; elle comporte la ga-  
rantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echan-  
tillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux  
de têt. dont nous pouvons fabriquer, à de-  
mande, tous les genres de gants.

**W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.**

A. H. BAIRD, SEC. TRÉS. H. STROUD, GERANT.

FABRICANTS DE

*Flanelle tout-laine et Union  
Tweeds, Serges, etc.*



*The Paris Wincey Mills  
Paris, Ont. Co.*



**DOMINION BUTTON WORKS**

MANUFACTURES A

**BERLIN, Ont., et BUFFALO, N. Y.**

**The Jacob V. Shantz & Son Co'y, Ltd.**

Manufacturiers de Magnifiques Lignes de  
Boutons en Ivoire, Corne, Nacre et Pearllette.

**BERLIN, ONT.**

MM. Daly, Morin & Cie sont les agents pour la vente de la grande manufacture de brosses et de balais de MM. T. S. Lums Co, Ltd, de St-Jean Nouveau-Brunswick.

\*\*

M. Wm. Agnew nous informe que le commerce est excellent; les affaires sont de beaucoup supérieures à celles de l'année dernière. La collection est bonne et tout fait prévoir une bonne saison d'automne.

M. Agnew revient d'un voyage dans l'ouest d'Ontario. Le commerce y est très florissant et les récoltes ont la meilleure apparence.

M. Agnew ajoute que le cours des étoffes à robes est normal; il n'y a à signaler ni hausse, ni baisse dans les prix.

La demande pour l'automne se porte surtout sur les étoffes unies dans les genres suivants: Henriettas, Bengalines, serges, surahs et les "Twil Coatings." Les nuances favorites sont les tons pastel.

Le marché des soieries est très ferme avec des prix stationnaires. Il y a une bonne demande pour les genres suivants: Peau-de-Soie, Merveilleux et Satins noirs.

La nuance à la mode cet automne dans la soierie est le noir.

\*\*

Chez M. R. C. Wilkins, on nous dit que les affaires ont été très actives ce printemps et que l'on a tout lieu de s'attendre à une saison d'automne également bonne.

Les prix en général sont très fermes.

\*\*

M. L. Normandin, de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., nous dit que les affaires ont été très prospères ce printemps et qu'il y a tout lieu, selon les apparences actuelles, de s'attendre à une bonne saison d'automne. Les ordres arrivent déjà en bon nombre. Les paiements se font très bien. Malgré la hausse survenue dans le prix du caoutchouc brut, la Beaver Rubber Co. Ltd. n'a apporté aucun changement dans ses prix et ce par suite du stock très fort de caoutchouc que la compagnie tenait en réserve.

Les modes n'ont pas varié.

\*\*

M. Bachrach, de l'American Silk Waist Co., nous informe que le prix des soieries est très ferme avec une certaine tendance à la hausse.

Depuis son établissement, l'American Silk Waist Co. a été très encouragé par les ordres nombreux qui lui ont été envoyés.

La demande se porte maintenant sur les blouses d'un prix relativement élevé; le public pense avec raison qu'il vaut mieux payer un peu plus cher et obtenir un article durable et élégant.

Les blouses et corsages que l'on fait présentement sont très ornés et servent non seulement pour la rue mais également pour les réceptions diverses, etc., etc. Il y a également une bonne demande pour les blouses de flanelle. Voici quelles sont les nuances favorites pour l'automne: Vieux rose, Turquoise, Bleu Royal, Lavande et le Blanc et Noir combinés ensemble.

\*\*

M. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., nous dit que la saison du printemps a été excellente à

tous les points de vue. La réputation de la compagnie est bien établie et les commerçants sont toujours satisfaits de la marchandise livrée.

M. Wener ajoute qu'il s'attend à une bonne saison d'automne. Les voyageurs de sa compagnie rapportent que dans les Provinces Maritimes, dans celles de Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nord-Ouest les apparences sont favorables. Il n'y a que dans la Colombie Anglaise que la situation n'est pas bonne.

Les modes en fait de waterproof n'ont pas changé. On remarque cependant une tendance prononcée pour les waterproof avec empèchement (yoke). Les prix n'ont pas varié.

\*\*

Les soies pongées délaissées depuis si longtemps semblent avoir regagné la faveur populaire; l'on voit, cet été, beaucoup de toilettes confectionnées avec ce tissu.

\*\*

M. Mishkin, le dessinateur de la New York Silk Waist Manufacturing Co nous dit que les corsages et blouses de dames pour la saison prochaine seront des plus élégants. Le corsage avec la manche "Raglan" et garni de taffetas et de broderies sera très bien porté ainsi que les blouses en flanelle de couleur garnies de taffetas aux couleurs assorties.

\*\*

M. Geo. L. Cains, de la maison S. Greenshields Son & Co, a bien voulu communiquer ce ce qui suit au représentant de "TISSUS ET NOUVEAUTÉS." Les affaires, cette année, ont été excellentes, nos ventes les plus fortes que nous ayons jamais faites depuis notre établissement.

Les paiements se sont faits de la façon la plus régulière et les rapports que nous recevons de nos voyageurs qui parcourent toute la Puissance nous permettent de dire que la saison d'automne sera bonne.

Les prix des marchandises sont fermes. Les cotonnades maintiennent leurs cours et l'on ne doit s'attendre à aucune baisse dans les prix pour la saison d'automne.

\*\*

Pour doublures de toilettes, les soies à carreaux écossais sont très demandées.

\*\*

M. Lucas, de la Hudson Bay Knitting Co, nous informe que la situation présente est bonne, ainsi que les apparences pour la saison future. D'après les rapports des représentants de la compagnie les récoltes s'annoncent comme devant être des plus abondantes dans le Manitoba et les provinces du Nord-Ouest.

Les prix des marchandises sont très fermes, peut-être un peu plus élevés que l'année dernière.

\*\*

M. A. O. Barette dit qu'il a tout lieu d'être satisfait des affaires qu'il a faites depuis son établissement. Il s'attend à une bonne saison d'automne et ne constate aucun changement dans les prix.

\*\*

M. Leslie Gault de Gault Bros Ltd nous dit qu'il n'y a aucun changement à constater dans le prix des marchandises sèches en général. Il y a peut-être une variation de 5 p. c. dans le prix des cotonnades; mais,

**THE**  
**COLONIAL BLEACHING AND PRINTING Co.**

M. MANUFACTURIERS DE

ATELIERS : ST-HENRI, MONTREAL

LIMITED



Tweeds Kitchener, Toiles pour Costumes Français,  
 Moleskins, Foulards Imprimés,  
 Wrapperettes, Indiennes "Colonial."

**A. RACINE & CIE**

340 et 342, rue Saint-Paul, MONTREAL

Tiennent un Stock complet et bien assorti de toutes les marchandises manufacturées par la C. B. & P. Co.

PRELARTS ANGLAIS, de toutes largeurs,  
 de 1 verge à 4 verges.

PRELARTS CANADIENS, de tous prix et qualités.

Grand assortiment de TAPIS TAPESTRY et BRUXELLES.

RIDEAUX DE NET, DENTELLE et CHENILLE.

BEL ASSORTIMENT DE . . .

TWEEDS ECOSSAIS, ANGLAIS et CANADIENS

BEAVERS POUR PARDESSUS.

La maison donne une attention spéciale aux CRAVATES : Toutes les dernières nouveautés de la saison d'automne.

**A. RACINE & CIE**

340 et 342, rue Saint-Paul, MONTREAL

d'après les derniers avis reçus d'Angleterre, le marché du coton a l'air de se raffermir considérablement. Jusqu'à présent l'année 1901 a été bonne, les paiements se sont bien faits et tout porte à croire que la prospérité générale continuera.

Le commerce des villes place ses ordres d'une façon très libérale, tandis que l'on remarque un peu d'hésitation chez les commerçants de la campagne qui n'ont pu liquider leurs stocks par suite du retard dans les saisons.

\*\*\*

M. H. L. Shaw, du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co Ltd, nous dit que les articles suivants ont une bonne vente pour cet automne. Les étoffes à robes unies, les flanelles françaises unies et imprimées, les lustrés noirs, les Siciliens, les cachemires, les Henriettes, les Prunelles, le drap Albatros, les chevêts, les serges, les draps Coverts. Les prix de ces tissus sont très fermes sans indication aucune de baisse.

Le velours et les velveteens seront très employés cet automne pour les costumes de dames. Il y a aussi une bonne demande pour les taffetas, les peau de soie, les satins duchesse et les soieries de fantaisie. Le cours de ces articles est très ferme avec apparence d'une hausse prochaine.

Il y a une très forte demande en ce moment pour les rubans de velours avec envers coton dans les largeurs étroites, ainsi que pour les rubans en soie glacée, largeur 40, dont on se sert pour cravates. Les garnitures de soie seront également très à la mode cet automne ainsi que les sequins, les braids et les appliqués en soie et en chiffon

\*\*\*

MM. Brophy, Cains & Co nous informent que le chiffre des affaires fait pendant les derniers six mois a été de beaucoup supérieur à celui transigé dans une même période depuis l'existence de la firme. Ils constatent avec plaisir une tendance générale dans le commerce de la province de Québec à s'approvisionner de marchandises de meilleure qualité. On commence à se rendre compte du fait qu'il est plus avantageux que d'acheter des marchandises qui sont chères tout en étant à bas prix.

L'automne s'annonce bien et les paiements jusqu'à présent pour l'année 1901 ont été très bons.

\*\*

M. Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, nous dit que les ordres pris d'avance pour l'automne portent certainement à croire que la saison sera excellente. La saison du printemps a été bonne à tous les points de vue et les paiements se sont faits avec régularité. Pour le commerce d'automne, l'on constate une forte demande pour les étoffés à robes unies, pour les popelines, les draps de Paris, les cachemires et les Henriettes.

Les robes seront plus ornées que jamais; les garnitures diverses telles que les sequins et la soie combinée avec la dentelle auront une grande vogue.

\*\*

M. W. R. Slessor de la W. R. Brock Co Ltd nous dit que les prix n'ont pas varié. On constate un raffermissement sensible dans les cotons. Les broderies et les dentelles ainsi que les rideaux maintiennent leurs prix.

\*\*

Le parapluie "Runner 20e siècle" fait rapidement son chemin; il est maintenant dans toutes les maisons de gros et il est bien peu de marchands-détailliers qui ne l'aient pas en magasin.

\*\*\*

L'un des associés de la W. R. Brock Co., Ltd, nous fournit les renseignements suivants: Les affaires au mois de juin ont été très actives, ce qui est dû, en grande partie, au beau temps que nous avons eu. Les affaires ont été plus fortes qu'en juin 1900. Le mois de juillet s'annonce très bien également. Les ordres d'automne qui, au début, n'arrivaient que bien lentement, nous parviennent maintenant en abondance, le commerce étant très encouragé par la rapidité avec laquelle les stocks des marchandises du printemps s'épuisent. La plupart des commerçants ont déjà placé leurs ordres pour les marchandises courantes, telles que les cotonnades, sous-vêtements, etc., etc., et portent à présent leur attention sur les étoffes à robes, les garnitures, etc.

\*\*\*

Le département des "Nations" de MM. S. Greenshields Son & Co. peut, dès maintenant, prendre des ordres pour les poupées et autres cadeaux pour la saison des fêtes.

MM. Daly & Morin, 32 rue St-Sulpice sont les agents de la manufacture de balais, brosses et pinceaux de la T. S. Sims Co, Ltd de St-John, N.B. MM. Daly & Morin ont toujours en mains un stock complet de ces marchandises exceptionnelles qu'ils mettent en vente au prix de fabrication.

La "Shield Brand" est la marque de fabrique que portent tous les corsages sortant des ateliers de la New York Silk Waist Mfg. Co. Cette marque est une garantie absolue de l'excellence de l'article qui est insurpassable au point de vue du fini, de l'élégance et du travail.

Les corsages de la New York Silk Waist Mfg. Co. sont complètement terminés dans les ateliers de la manufacture; nul travail n'est fait en dehors.

La visite prochaine au Canada du prince héritier de la Couronne d'Angleterre, le duc d'York, sera l'occasion d'une grande vente de parapluies et pavillons. Nous engageons vivement les marchands des localités où passera l'héritier du trône à ne pas trop attendre pour regagner leur stock. L'annonce de la maison Brown, Graham & Co qu'on trouvera ailleurs peut être un excellent guide pour eux. Cette maison est représentée à Montréal par M. J. A. McCarville, 1886 rue Notre-Dame.

La Galt Knitting Co. de Galt, Ontario, qui manufacture les sous-vêtements de la marque "Tiger" et des articles en duvet de cygne rapporte une augmentation considérable dans le volume de ses ventes, augmentation due sans doute à leur fabrication uniforme de bonnes marchandises et aux valeurs exceptionnelles offertes. Les sous-vêtements à côte élastique "Irréversible" ont acquis une très grande vogue et les détailliers sont excessivement sensibles aux efforts que fait cette Compagnie pour leur livrer les meilleurs articles qu'on puisse fabriquer au pays. Cette manufacture fait également les duvets de cygne en pièce, en vêtements et pour doublures de chaussures.

#### Vingt mille pieds carrés

Les nouveaux magasins MM. Geo. H. Hees, Son & Co. viennent de louer 20 rue Ste-Hélène, donnant une superficie de 20,000 pieds carrés. La bâtisse va être grandement embellie intérieurement et extérieurement, et, après les réparations, sera l'une des constructions remarquables de Montréal. Le commerce de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., à Montréal, a progressé jusqu'à présent par bonds et par sauts, aussi sont-ils obligés d'avoir un plus vaste emplacement; ils ont d'ailleurs l'intention d'augmenter dans de grandes proportions la variété des marchandises qu'ils manufacturent ou qu'ils importent.

Le No 20 de la rue Ste-Hélène sera certainement un des endroits populaires de la cité et il sera d'une grande commodité pour les clients de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., faisant affaires dans le voisinage de Montréal, d'avoir un endroit si bien situé pour y faire leurs achats.

## Différence en Teinture

De même qu'il y a fagot et fagot, il y a également teinture et teinture. Il y a aussi bien divers degrés et qualités dans la teinture et le nettoyage. L'importance de l'usine, la méthode employée et le degré d'habileté des ouvriers sont autant de facteurs qui amènent le succès dans l'entreprise—ou le contraire. Possédant le plus vaste établissement au Canada, un établissement qui peut être comparé aux meilleurs du continent, nous pouvons entreprendre toute espèce de travail. Nos ouvriers sont expérimentés, chacun dans sa partie, et le travail se fait sous la surveillance du principal associé, lui-même, un teinturier habile. Envoyez-nous vos étoffes à robes, tweeds, fils, galons, bas, plumes et rubans défraîchis ou de nuances démodées, et nous les transformerons pour très peu d'argent en marchandises de choix vendables.

— L'argent que vous faites dans votre commerce ne doit pas provenir uniquement des profits réels sur certains articles, mais aussi des profits qui consistent à ne pas faire de pertes sur d'autres articles. Nous rendons égal à ce que vous avez de meilleur sur vos tablettes, ce qui, autrement, serait perdu et invendable.

**R. PARKER & CO., Teinturiers et Apprêteurs**

Bureau Principal et Usines : 787-791 Yonge St., Toronto. — Succursale à Montréal : 1958 rue Notre-Dame



## Soyez de votre siècle ! Illustrez vos annonces !

Une annonce avec une vignette attire l'attention. Nous avons une ligne spéciale de vignettes en stock, pour magasins de marchandises générales et pour magasins à départements.

Demandez nos catalogues de vignettes qui contiennent plus de 600 illustrations. Prix : de 16c. à 35c. Les prix des vignettes de la dimension de celles dans cette annonce varient de 16c à 20c selon le nombre acheté. A ces bas prix, vous ne pouvez pas, dans l'intérêt même de vos affaires et de votre commerce, laisser votre voisin publier des annonces attirant plus l'attention que les vôtres.

**OFFRE SPECIALE :** — Pour faire votre connaissance, nous vous enverrons huit vignettes comme celles ci-contre en port payé, sur réception de \$1.50.

Si vous trouvez, n'importe où, une vignette dont vous aimeriez à avoir un électrotype, découpez-la et écrivez-nous.

Nous pouvons vous faire une vignette de votre personne, de l'intérieur ou de l'extérieur de votre magasin, ou d'un article quelconque de marchandise d'après une photographie. Ecrivez-nous pour une estimation. Nous sollicitons votre correspondance.

**STANDARD ELECTROTYPE CO'Y.**

WILMINGTON, DEL. U.S.A.





## PERSONNELS

Nous apprenons la mort du Col. Victor Milward, de la maison Henry Milward & Sons Ltd., de Redditch, Angleterre. La maison Milward compte parmi les plus importantes manufactures d'épingles du monde entier.

M. Drouin de la maison Waldron, Drouin & Cie sera de retour à Montréal vers le 20 juillet. M. Drouin a fait un voyage étendu en Allemagne, en France et en Angleterre pour y faire ses achats en vue de la saison du printemps 1902.

M. M. Fitzgibbon, de MM. Fitzgibbon, Schafheitlin & Co est actuellement en Europe pour y faire ses achats du printemps prochain.

M. McBoyle de la maison Mark Fisher, Sons & Co qui est actuellement en Angleterre pour y faire ses achats de la saison 1902, sera de retour à Montréal dans la dernière semaine du mois de juillet.

M. Hermann Nerlich a fait un voyage d'affaires à Toronto dans la dernière semaine du mois de juin.

M. W. O'Malley représentant de MM. Nisbet & Auld pour la province de Québec vient de parcourir les cantons de l'Est avec ses échantillons d'automne. Son voyage a été des plus productifs.

MM. Masse & Chrysler voyageurs de la maison Daly & Morin, voyagent actuellement dans la province de Québec pour prendre les ordres de la saison d'automne.

M. Carl Rosenberg de la British & American Importing Co est actuellement en Europe où il fait ses achats pour la prochaine saison.

Nous apprenons que M. P. J. Coté construit à Québec un superbe magasin situé près de la Basilique et qui sera prêt à être occupé vers l'automne.

M. L. A. Duverger qui représente à Montréal les Gants Alexandre, vient de faire un voyage d'affaires des plus satisfaisants à Toronto, Kingston & Brockville.

Nous apprenons que MM. C. X. Tranchemontagne & Bernier sont arrivés en Europe après une heureuse traversée.

M. Jas. Coristine de la maison Jas. Coristine & Co Ltd., est actuellement en Europe. Il sera de retour à Montréal vers le 1er août.

M. Leslie Gault, de la maison Gault Bros. est parti, le 6 courant, de Montréal, par le steamer "Parisian" pour l'Europe. Son absence durera deux mois.

M. Geo. D. Pelletier parcourra la province de Québec dans les intérêts de la maison R. C. Wilkins.

M. Bachrach, de l'American Silk Waist Co., de Montréal, fera un voyage, le mois prochain, dans les principales villes de la province de Québec.

M. Lightstone, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., est présentement sur la route avec les derniers modèles d'imperméables pour l'automne 1901.

M. H. Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co., partira pour l'Europe à la fin de juillet. Son voyage a lieu dans le but de s'approvisionner de marchandises et de se rendre compte des modes nouvelles.

M. A. Laurendeau, de la maison C. X. Tranchemontagne & Cie, partira en voyage vers le 15 juillet. Il fera la partie de la province de Québec. M. T. Chaput, de la même maison, fera la ville de Montréal.

M. A. O. Morin partira pour l'Europe à la fin du mois de juillet pour y faire ses achats en vue du commerce du printemps 1902.

M. E. B. Greenhields passera une partie de l'été à Cacoua.

M. G. B. Fraser, de MM. S. Greenhields Son & Co., passe ses vacances près des lacs Muskoka, Ont.

M. Chaloyer, de MM. Chaloyer & Orkin, est actuellement à Paris, plaçant ses ordres pour la saison d'automne.

M. J. P. A. des Trois Maisons partira vers le 20 juillet pour New-York où il fera des achats en vue de la saison d'automne.

MM. Bryant, Clarke et Marcotte visiteront le commerce de la province de Québec dans les intérêts de MM. J. P. A. des Trois Maisons. Leur assortiment de marchandises d'automne est complet.

M. Westgate, de la Hudson Bay Knitting, est de retour de New-York où il a été se rendre compte de l'état du marché américain.

M. Edgar, acheteur de MM. Tooke Bros Ltd., est de retour d'un voyage d'affaires en Europe.

M. B. Tooke a fait un voyage d'affaires à New-York tout dernièrement.

M. de Grandpré de MM. Caverhill, Kissock & Cie a fait un voyage d'affaires à Sherbrooke au commencement du mois.

M. T. P. Williams gérant du rayon des tapis de la maison S. Greenhields, Son & Co est en ce moment en Europe où il fait ses achats en vue de l'année 1902.

M. W. A. Williams de la maison Gault Bros Ltd, est actuellement en Angleterre où il fait ses achats de tapis pour l'année 1902.

M. Tranquille qui, autrefois, représentait la maison W. R. Brock Co Ltd à Québec, va voyager dans les intérêts de cette firme.

M. Jas. F. Slessor de la W. R. Brock Co Ltd a fait dans la dernière partie du mois de juin un voyage d'affaires dans le district d'Ottawa.

M. J. F. Torrance, voyageur de la maison Geo. H. Hess, Son & Co, parcourra durant le mois de juillet et d'août le district de Québec et les cantons de l'Est avec ses échantillons pour le commerce d'automne.

Pendant les dernières semaines du mois actuel M. O. A. Barette parcourra le nord de notre province avec un assortiment complet et très attrayant d'échantillons pour le commerce d'automne.

M. Maurice Frigon voyagera dans la Province de Québec pour MM. Nerlich & Cie.

M. P. J. Paradis, de MM. W. R. Johnston & Co, de Toronto, parcourt en ce moment la province de Québec avec des échantillons d'automne et d'hiver.

### Gants et Mitaines

MM. W. Cairnes & Co., de Berlin, Ont., fabriquent une ligne de gants et mitaines qui réclament l'attention des bons acheteurs. Avant de passer une commande dans ces lignes, deux mots adressés à MM. Cairnes & Co. constitueront pour le marchand une opération fructueuse. Qu'on veuille bien en prendre note dans le commerce de détail des gants et mitaines.

### La marque du Tigre

La marque "Tigre" sur une pièce de sous-vêtements constitue une garantie de fabrication supérieure pour le marchand et pour le consommateur. The Galt Knitting Co. Limited de Galt, Ont., vient de mettre entre les mains de ses agents les échantillons d'automne en sous-vêtements, spécialité en édreton et doublures pour chaussons. Les marchands en quête de bons et beaux articles, à des prix populaires et laissant un bon profit feront bien d'écrire à cette manufacture. Il y a de l'argent à gagner!



# Strathcona Rubber Company

MONTREAL

MANUFACTURIERS DE.....

**Vêtements en Caoutchouc,**

et de

**Tissus Caoutchoutés**

**POUR LE COMMERCE.**

M. E. L. Rosenthal, fabricant autrefois de Vêtements Imperméables, sous la raison sociale de "The Beaver Rubber Clothing Co.," vient de débiter sous la raison sociale de

## Strathcona Rubber Company.

M. Rosenthal vient justement de revenir d'un voyage en Angleterre et sur le continent, où il s'est procuré les **Derniers Dessins** en fait **d'Etoffes, Genres,** etc., pour cet automne. Il sera prêt d'ici un mois à remplir tous les ordres confiés à ses soins.

Le commerce dans tout le Dominion connaît la manière droite avec laquelle il a conduit ses affaires les années passées. **Stricte attention aux affaires, prompte livraison des commandes, les Dernières Nouveautés, les meilleurs Dessins et Valeurs :** telle sera la devise de cette maison

Nous espérons être favorisés d'une part de votre patronage à l'avenir comme dans le passé.

Les échantillons seront prêts et les voyageurs se mettront en route vers la fin d'août.

**NE PLACEZ PAS** votre commande jusqu'à ce que vous ayez examiné la **plus belle ligne d'échantillons** qui ait jamais été offerte par un manufacturier d'imperméables au Canada.

**RIEN QUE LE PLUS NOUVEAU ET LE MEILLEUR.**

## Strathcona Rubber Company, Montréal

E. L. ROSENTHAL, Propriétaire

LE PIONNIER DANS LA MANUFACTURE D'IMPERMEABLES AU CANADA.

# Vêtements Confectionnés pour Dames

## Façon Tailleur ♡ ♡ ♡ ♡ ♡ ♡ Automne 1901

### Manteaux Longs pour Dames

Nuances foncées.

### Couleurs a la Mode:

Les Noirs, les Gris, les Bleus.

### Costumes pour Dames

Velours uni et velours à côtes, (Corduroy)

NOTRE manufacture de Manteaux, Jupes et Costumes confectionnés "façon tailleur", pour Dames, au No 444 rue Saint-Jacques, pourvue de l'outillage le plus perfectionné, exécute en ce moment les Dernières Créations de la Mode Parisienne et Américaine. Modèles inédits, de beau style. Coupe Parfaite.

### La Perfection du Genre



# Thomas May & Co., Montreal



Modèle de Blouse. Haute Nouveauté, de la Manhattan Silk Waist Company.

# Blouses

# Corsages

En Soie,  
Flanelle, etc.

Le dernier mot du Genre

La "Manhattan Silk Waist Co.," supérieure-ment outillée, fabrique ce qu'il y a de plus élégant en fait de

## Blouses et de Corsages

DANS LES QUALITÉS MOYENNES  
ET LES QUALITÉS SUPÉRIEURES

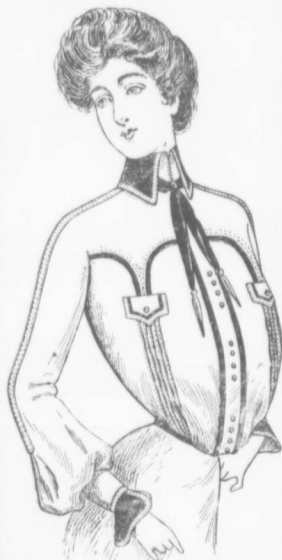
Modèles Exclusifs

PAR UN DESSINATEUR DE NEW-YORK.

## Manhattan Silk Waist Co.

## Thomas May & Co.

Agents généraux pour la vente, **MONTREAL.**



Modèle de Blouse. Haute Nouveauté, de la Manhattan Silk Waist Company.



## Notes Spéciales

Les jupes et les jupons en soie confectionnés par l'American Silk Waist Co. n'ont pas leur égal.

MM. S. Greenfields, Son & Co viennent d'acheter un lot comprenant 11,000 pièces de flanellettes de couleurs rayées, pointillées et avec dessins de fantaisie. Selon ces messieurs, c'est la meilleure occasion qui ait jamais été offerte.

La W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, offre à sa clientèle des occasions vraiment exceptionnelles dans les lignes suivantes : Tuniques, mitaines, ceintures en laines, Tam O. Shouters et toutes les marchandises citées en général.

MM. Kyle, Chesbrough & Cie mettent en vente une ligne très avantageuse de Cheviot Armure pour être détaillé à 35 cts la verge. Ce prix permet au détaillant de réaliser un beau bénéfice. Le Cheviot Armure est tout ce qui se fait de mieux et de plus nouveau en tissu tout laine pour costumes de dames.

Si vous désirez savoir quels sont les jouets et les articles les plus nouveaux pour le commerce des fêtes, adressez-vous tout simplement à MM. Nerlich & Co qui se feront un plaisir de vous adresser leur nouveau catalogue contenant 110 illustrations et comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus attrayant.

L'installation de MM. A. O. Morin & Cie sera définitivement complétée vers le 1er septembre. Leurs magasins du No 337 rue St-Paul seront des modèles du genre en ce qui concerne l'apparence et l'arrangement intérieurs. Rien n'a été épargné pour en faire ce qu'il y a de mieux dans le commerce de gros de Montréal.

La G. B. Perry Knitting Co., de Hamilton, Ont., fabrique les sous-vêtements de la marque "Fashion" de Perry, justement réputés auprès des consommateurs. Ses gilets, ses caleçons, de même que ses combinaisons et maillots pour dames et enfants ont une vogue bien méritée pour la qualité des matériaux employés et le fini des articles.

C'est une excellente idée qu'a eu la maison Caulfeild, Henderson & Burns de Toronto de compléter la ligne des marchandises de sa propre fabrication en y ajoutant les sous-vêtements et la bonneterie d'importation provenant directement des meilleures manufactures européennes. Une visite au représentant de la maison à Montréal, M. G. W. Clarke, 353 rue Prince Arthur convaincra les acheteurs que la firme n'offre que des articles d'excellente fabrication, se vendant bien et laissant des bénéfices au détailler.

Il n'est plus nécessaire maintenant d'importer les paillassons et matras en paille de coco ni les paillassons et tapis de jute. On produit ces articles au Canada et leur qualité comme leur prix les recommande de préférence à tout nombre de marchandises similaires importées. La Cobourg Matting, Mat and Carpet Works a fait une spécialité de la fabrication de ces articles ainsi que de tapis d'escaliers, etc... On trouvera chez elle un grand assortiment à des prix vraiment avantageux.

### Pôles et Garnitures pour Rideaux

Si vous tenez en stock cette ligne de marchandises, ne manquez pas de voir ce que MM. Geo. Hees, Son & Co ont à vous offrir. Vous trouverez que leurs marchandises et leurs prix sont satisfaisants.

### Machines à Tricoter

La Dundas Knitting Machine Co., de Dundas, Ont., vend d'ingénieuses machines à tricoter à partir de \$8.00 en montant. Une circulaire explicative est envoyée à tous ceux qui en font la demande à la compagnie ci-dessus.

### Boutons

Boutons en ivoire, en corne, en nacre, en perle, The Jacob Y. Shantz & Son Co'y, Ltd., de Berlin, Ont., fabrique tous les genres de boutons. Il y a des lignes superbes à examiner. La même compagnie possède une maison à Buffalo, N.-Y.

M. R. C. Wilkins fait une spécialité de jupes pour dames, taillées d'après les derniers modèles, faites avec soin, élégantes, durables et mises en vente au plus bas prix du marché. L'assortiment de la maison est des plus grand dans les lignes de vêtements et chemises de fatigue pour hommes.

M. R. C. Wilkins a également un très bel assortiment de vêtements pour hommes tels que pantalons et vestes pour le Yachting et le jeu de Tennis, vestes de chasse, etc.

Il faut, malgré la chaleur accablante de cet été songer aux vêtements chauds de l'hiver prochain. La J. H. Bishop Co., de Sandwich, Ont., et Wyan lotte, Mich., E.-U., rappelle aux marchands que ses robes et pardessus de fourrures en peaux naturelles sont étiquetés du nom de la maison "Bishop" et que tout article qui ne porte pas cette étiquette ne peut être garanti comme ils le garantissent les leurs. Comme preuve de l'excellence de leurs fourrures, c'est que toutes les maisons importantes du commerce de gros les ont en magasin.

Nous recommandons à nos lecteurs de lire attentivement l'annonce de la Richard L. Baker Co. de Toronto. Nous sommes certains que dans les marchandises dont cette maison a la représentation au Canada pour celles importées, et l'agence pour la vente pour celles fabriquées au pays, ils trouveront un choix exceptionnel tant pour les gants que pour les bas, les sous-vêtements et autres articles du commerce de la bonneterie et de la mercerie. Acheter de la Richard L. Baker Co. c'est supprimer l'intermédiaire entre le fabricant et le détailler.

De tous les acheteurs canadiens qui vont périodiquement faire leurs voyages d'achats en Europe, il n'en est peut-être pas un qui s'occupe autant de trouver des nouveautés que M. Kyle, sr., de la maison Kyle & Chesbrough. Ce monsieur est de retour après une absence de trois mois en Europe et il nous dit que jamais il n'a fait un voyage aussi heureux que le dernier.

Il s'est procuré à grands frais les toutes dernières nouveautés des divers marchés européens et jamais l'assortiment de sa maison n'aura été à la fois si magnifique et si attrayant. Les maisons du continent hésitent souvent avant de faire des achats aussi importants que ceux faits dernièrement par M. Kyle, sr.; mais le jugement de ce dernier est si sûr que la marchandise qu'il achète s'écoule promptement.

Pour le commerce d'automne, M. Kyle, sr., recommande les cols en forme de fichus, les boléros et demi boléros. Pour ces articles les nuances favorites seront le beurre et le blanc, ainsi que les couleurs Paris et Arabe. Les boléros actuels sont rendus attrayants par des garnitures diverses tels que les séquins, les perles en acier, les galons dorés, etc.

Une autre grande nouveauté sera les robes en séquins garnies de dentelles appliquées. M. Kyle, sr., en a rapporté d'Europe une collection vraiment remarquable dans les prix \$9 à \$25.00.

Son assortiment de ceintures comprend des merveilles artistiques ainsi que des peignes et ornements divers pour la chevelure.

### Flanelles, Tweeds et Serges

The Paris Wines Mills Co. de Paris, Ont., offre au commerce de jolies flanelles tout laine et Union, ainsi que des Tweeds et Serges dont on fera bien de demander des échantillons et prix avant de remonter le stock dans ces lignes : les marchandises sont belles et les prix convaincants pour l'acheteur.

### Blouses

Les blouses sont plus que jamais à la mode. The Star White-wear Manufacturing Co., de Berlin, Ont., en fabrique de magnifiques comme genre, comme étoffe et comme fini. Signalons aussi ses robes de chambre pour dames, wrappers, et ses habillements d'enfants; ce sont des articles de grande vogue et de vente profitable.

### Chaussures en Feutre

Les bottes, souliers, pantoufles et chaussons en feutre, de même que les gros bas tricotés sont des articles importants pour le commerce d'automne et d'hiver. Ces articles fabriqués par The Berlin Felt Boot Co., de Berlin, Ont., jouissent d'une réputation de qualité et de durée qui les recommandent spécialement au commerce. Toutes les importantes maisons de gros tiennent ces chaussures de feutre. Demandez-les.

LES  
NOUVEAUX

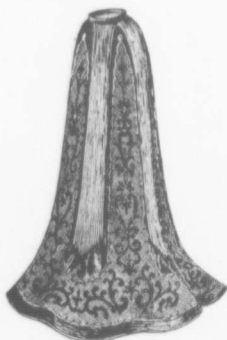
## BLOUSES DE SOIE

HAUTE NOUVEAUTÉ. FAÇON AMERICAINE.

Sans Frêt ni Droits à payer.



NEW YORK



PARIS



LONDRES

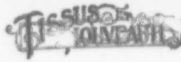
STYLE  
DERNIÈRE  
COUPE  
FAÇON  
GENRE  
MATÉRIEL  
DURÉE  
EXECUTION  
LIVRAISON



ORIGINAL  
FAÇON  
PARFAITE  
ARTISTIQUE  
TAILLEUR  
SUPÉRIEUR  
GARANTIE  
RAPIDE  
DANS LES 10 JOURS

# The American Silk Waist Mfg. Co.

323, rue Saint-Jacques, Montréal



MM. Greenshield's, Son & Co viennent de se rendre acquéreurs du stock complet de Gingham's de qualité supérieure manufacturé par la Canadian Colored Cotton Mills Co. La maison offre cette marchandise à sa clientèle avec 25 p. c. de réduction sur les prix de fabrique.

MM. Frank & Bryce Ltd ont la représentation au Canada des plus grandes manufactures de fil de toile de la Grande-Bretagne, telles que Barlow, Finlayson, Knox, Dunbar, Stewart. MM. Frank & Bryce font également une spécialité de lacets pour chaussures pour hommes et femmes.

Ils ont des agences à Montréal, Québec et Toronto.

MM. Nerlich & Cie de Toronto ont ouvert une succursale à Montréal, 301 rue St Jacques. Les marchands désireux de s'approvisionner des dernières nouveautés en fait de jouets, poupées, etc., pour le commerce des fêtes, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à cette maison qui est la mieux approvisionnée dans cette ligne spéciale.

Les échantillons d'Automne de la Dominion Oil Cloth Co Ltd peuvent être vus dans toutes les maisons de gros. L'assortiment comprend un grand choix de prélatés et de carpettes en prélatés, ainsi que des toiles cirées pour la table.

Ces marchandises donneront la plus grande satisfaction et étant manufacturées au Canada elles ont l'avantage de répondre aux besoins de notre commerce.

Nous attirons nos lecteurs sur les tapis mis en vente par l'Empire Carpet Co de Ste Catharines Ont.

Ils auront bientôt l'occasion de voir leurs échantillons pour la saison du printemps, consistant en Tapis tout laine, Tapis Union et Carres d'Art.

Par un procédé de fabrication spécial le coloris de leurs tapis est durable et sous tous les rapports les tapis de cette manufacture défient la concurrence.

En s'approvisionnant des fils de lin de la manufacture de Henry Campbell & Co, les commerçants sont sûrs d'obtenir un article nouvellement arrivé et up to date sous tous les rapports.

La maison Henry Campbell & Co est en dehors de la combine des manufacturiers et fait des prix en conséquence.

MM. John Gordon & Son, de Montréal qui sont les agents de cette manufacture importante nous disent que dans les derniers temps les commandes pour ces fils ont augmenté d'une façon vraiment surprenante.

M. A. O. Morin, doit partir pour l'Europe vers la fin du mois courant, et à son retour c'est-à-dire au 1er septembre il sera en mesure d'offrir au commerce les dernières nouveautés d'automne dans les lignes suivantes : foulards et mouchoirs en soie, draperies pour costumes ; bavaers et étoles pour pardessus d'hiver et tout un assortiment de bonneterie d'hiver.

Nous rappelons à nos lecteurs que M. A. O. Morin visite personnellement les fabriques et qu'il est bien rare qu'il ne trouve des soldes avantageux dont profitent ses clients du Canada.

### Rideaux de dentelle

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. ont un immense stock de rideaux de dentelle, prêts pour livraison. Leurs marchandises sont correctes, leurs patrons sont corrects et leurs prix sont corrects. Si vous êtes dans le voisinage du No 43 de la rue St-Sacrement, Montréal, allez chez MM. Geo. H. Hees, Son & Co. et voyez qu'elles marchandises profitables à tenir ils vous offrent.

### Illustrez vos annonces

Moyennant \$2.00, vous aurez une douzaine de vignettes venant à l'illustration de vos annonces. La Standard Electrotape Co. de Wilmington, Del., fait une spécialité de vignettes pour tous les genres d'affaires. Les prix de ces vignettes séparées varient de 16c à 35c. Ailleurs, on paie ces mêmes gravures 75c et \$1.00 la pièce. C'est d'un bon marché réel.

### Sous-vêtements tissés

Le marchand doit dès à présent songer à ses ventes d'automne et d'hiver. Il n'oubliera pas sur sa liste The C. Turnbull Co. de Galt, Lédé, Galt, Ont. dont les sous-vêtements tissés, à côtes, façonnés et parfaitement ajustés pour femmes, hommes, enfants et bébés sont des articles hautement recommandables.

M. P. J. Paradis est le seul représentant pour la province de Québec de la maison W. R. Johnston & Co de Toronto.

La maison W. R. Paradis représente avec tant de succès est une des plus importantes du Canada dans la fabrication des vêtements et costumes confectionnés.

Les habillements sortant de leurs ateliers sont facilement reconnaissables par l'élégance de leur coupe et par la qualité de l'étoffe employée.

M. P. J. Paradis est un homme d'un jugement très sûr et parfaitement au courant des besoins de notre commerce et les marchands auront le plus grand profit à suivre ses conseils.

MM. Benning & Barsalon, encanteurs, nous informent qu'ils ont facilement disposé des stocks de marchandises sèches dont la vente leur a été confiée.

La longue expérience qu'ils ont acquise dans cette branche spéciale leur a fait connaître les meilleurs débouchés pour le placement des marchandises sèches et nouveautés de toute nature, ainsi que des chaussures, hardes, etc., etc.

Les marchands et manufacturiers désireux de disposer de leurs stocks ne sauraient mieux faire que de s'adresser à MM. Benning & Barsalon qui, au besoin, font des avances libérales.

Pour référence, prière de s'adresser soit à la Banque de Montréal, soit à la Banque d'Hochelega.

Le marchand détailler sait seul les plaintes que les clients adressent aux fabricants de baleines pour robes. Du jour où ils vendront les baleines de la manufacture F. L. Copeland & Co., ils n'entendront plus aucune plainte. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus long pour signaler la qualité des baleines "Ever Ready," "Vue Eminent," "All Right," "Alpha," fabriquées par MM. F. C. Copeland & Co.

### Accessoires d'étalage

On possède aujourd'hui pour faire l'étalage une série d'accessoires qui activent et facilitent la besogne et qui permettent de modifier fréquemment la "montre" du magasin. La maison Caltworthy & Co de Toronto a créé il y a quelques années un établissement où l'on trouve tous les appareils imaginables pour disposer les marchandises d'une manière attrayante et en faire valoir tous les mérites. Vitrines, Supports, Appareils tournants, Comptoirs-vitrines, tout ce qui entre dans la ligne des accessoires pour étalages ne trouve centralisé dans cette maison de premier ordre et ses prix méritent considération.

### Une industrie en progrès

Par suite de l'accroissement des affaires du département des costumes et manteaux de la maison Thos. May & Co., ces messieurs se sont vus obligés d'affecter un immeuble à cet usage spécial. Ils viennent de s'installer 444 rue St-Jacques, dans une bâtisse qui'ils occupent entièrement et par suite de nombreuses améliorations et de l'outillage le plus perfectionné, la capacité de ce département a été augmentée de plus du double. Cette manufacture est appelée à devenir non seulement la plus grande mais encore la plus moderne des manufactures de vêtements confectionnés pour dames au Canada.

La manufacture travaille à force maintenant par suite de l'augmentation considérable des commandes pour l'automne, ce qui prouve que le commerce de détail sait apprécier à leur juste valeur les efforts faits par MM. Thos. May & Co. pour les diriger dans la bonne voie. A ce sujet, nous dirons que MM. Thos. May & Co. n'ont cessé de recommander les manteaux longs à leurs clients, à l'encontre de manufacturiers allemands et autres qui patronnaient un manteau relativement court pour l'automne. Les derniers renseignements venus de New-York prouvent combien les prévisions de MM. Thos. May & Co. étaient justes, et les marchands qui ont suivi leurs conseils n'auront certainement pas à s'en plaindre.

Quant aux nuances pour l'automne, MM. Thos. May & Co. recommandent surtout les noirs, les bleus et les gris. Cette saison comparée aux précédentes sera sombre et l'on ne verra plus autant de manteaux beige clair qui étaient la grande vogue des dernières saisons. En fait de costumes ils ont des modèles très attrayants qui donnent la plus grande satisfaction et une des dernières nouveautés en ce moment, très à la mode à New-York, ce sont les costumes confectionnés en velours uni et en velours à côtes (corduroy). Le style, la façon et la fini des costumes et manteaux sortant des ateliers de la maison Thomas May & Co. sont un fait reconnu et l'on peut dire sans crainte que cette maison occupe le premier rang dans cette industrie.

Nos lecteurs trouveront à la page 420 de ce numéro une reproduction de deux des modèles de costumes de MM. Thos. May & Co.

**Soieries du Japon**

MM. K. Ishikawa et Cie de Toronto offrent au commerce une ligne merveilleuse de soieries du Japon, Taffetas du Japon, noir et couleurs, mouchoirs de soie du Japon, un assortiment complet; 300 modèles de Windsors en soie du Japon et les dernières nouveautés en soies brodées japonaises. Pour la saison d'automne et pour le commerce des fêtes, ces articles sont de très bonne vente.



Modèles de Soieries, formées créés par les Japonais  
Silk Waist Co., Montréal.

Les voyageurs de l'American Silk Waist Co. sont actuellement sur la route avec un assortiment complet d'échantillons. Ne manquez pas d'attendre leur visite.

**Strathcona Rubber Co.**

Un des hommes les plus compétents dans la manufacture des vêtements imperméables, M. E. L. Rosenthal qui fut, en réalité, le pionnier de cette industrie au Canada, arrive d'Angleterre d'où il rapporte les dernières créations de la mode en imperméables. Il fera affaires dorénavant sous la raison sociale de "Strathcona Rubber Co.", et le commerce peut s'attendre à voir vers la fin d'août les plus élégants modèles sortis de ses ateliers aménagés avec l'outillage le plus perfectionné. M. Rosenthal joint d'une réputation des plus enviables dans le commerce et il fera honneur à la devise de sa maison: "stricte attention aux affaires, prompt livraison des commandes—les modes les plus récentes—les dessins et les valeurs les plus recommandables.

**L'Alaska Feather and Down Co**

L'Alaska Feather and Down Co a fait, depuis le commencement de cette année, un chiffre d'affaires de beaucoup supérieur à celui de n'importe quelle autre période correspondante depuis son établissement. La compagnie a eu à souffrir tout dernièrement d'un incendie qui a détruit ses entrepôts, mais qui a épargné sa fabrique. Les entrepôts détruits vont être reconstruits et au lieu de faire une seule bâtisse il y aura trois bâtiments séparés par des murs à l'épreuve du feu. Deux étages et un soubassement d'une dimension de 60 x 60 serviront à emmagasiner les matières premières et un autre bâtiment de même dimension sera affecté aux marchandises prêtes à livrer et le troisième servira pour les bureaux et pour l'expédition. Les bureaux actuellement situés 301 rue St-Jacques seront transformés en salles d'échantillons.

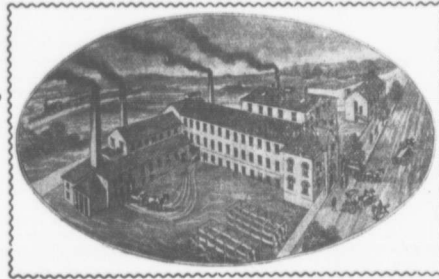
M. K. Boissevain, le consul général des Pays-Bas, qui était à la tête du bureau principal a vendu sa part d'intérêt à M. Sherrard, le fondateur de la compagnie qui, dorénavant aura la direction des bureaux et de la fabrique.

M. B. Boissevain est retourné en Hollande où il est intéressé dans plusieurs entreprises qui exigent toute son attention.

# William Mitchell

MANUFACTURIER DE

Nattes en Coco,  
Paillassons en Coco,  
Nattes en Pulpe  
Hydraulique pour  
Moulins à Pulpe,



Nattes Napier,  
Paillassons en Jute,  
Tapis en Jute,  
Tapis d'Escaliers  
Hollandais, en Laine

**Cobourg Matting, Mat and Carpet Works**

**COBOURG, ONT.**



### Rassortiment

Les marchands de Montréal et de ses environs peuvent remplacer leur stock en stores de châssis, rideaux, étoffes d'ameublement, etc., chez MM. Geo. H. Hees, Sons & Co., 43 rue St-Sacrement. Vous n'aurez pas à attendre, les marchandises sont livrées sur place.

### Manhattan Silk Waist Co.

La Manhattan Silk Waist Co. dont MM. Thos. May & Co. sont les agents pour la vente est une nouvelle industrie inaugurée cet été qui a pour but de fabriquer des blouses et corsages en soie, en flanelle, etc.

Les ateliers de la Manhattan Silk Waist Co. sont munis des dernières machines américaines ce qui permet à la compagnie de livrer à des prix modérés des blouses et corsages de qualité supérieure et de qualité moyenne. Ces blouses sont faites d'après des modèles exclusifs exécutés par un artiste dessinateur venant de New-York et dont les services ont été retenus par la Manhattan Silk Waist Co. La Manhattan Silk Waist Co. ne se borne pas, comme d'autres, à la confection des blouses et corsages bon marché et de qualité moyenne. Elle fait également, nous le répétons, une spécialité de blouses de qualité supérieure, et l'empressément que le commerce met à se fournir de ces articles démontre combien ils sont appréciés. Cet accueil si flatteur prouve surabondamment que le succès de cette nouvelle entreprise industrielle est assuré d'ores et déjà. Nous reproduisons à la page 421 de ce numéro de *Tissus et Nouveautés* deux des modèles de la Manhattan Silk Waist Co.

### Une nouvelle fabrique de Blouses au Canada

ÉTABLIE D'APRÈS LE SYSTÈME AMÉRICAIN LE PLUS AVANCÉ

Les nombreuses et merveilleuses transformations qu'on a fait subir aux corsages et aux blouses depuis des années sont vraiment remarquables. Le vêtement le plus convenable pour les dames, c'est constamment la blouse de soie. C'est un compromis entre la blouse lâche et ample faite de marchandises de coton ou de laine légère, et les gilets à justaucorps d'une manière corsée et gênante, qui font paraître une femme comme si elle portait un cilat droit. Les nombreuses variations de la mode dans la confection et l'ornementation des blouses de soie ont rendu ces vêtements désirables difficiles à obtenir des garnitures ordinaires. Il est peu aisé de faire à la main les plis, ourlets, garnitures en braid et autres que l'on trouve sur ces vêtements recommandables; il est même assez compliqué de les faire à la machine à coudre ordinaire. Pour ces raisons, les dames qui voulaient porter d'élégantes blouses de soie s'étaient fait commencent à se servir d'échantillons de machines des plus perfectionnées, capables de faire des douzaines de blouses par jour, quand elles étaient conduites par des personnes compétentes. Des établissements de gros se procurèrent ces machines et s'en servirent pour faire des douzaines de ces blouses.

On a établi, en cette ville, il y a environ dix-huit mois, au No 323 rue St-Jacques, une fabrique de blouses de soie. Ses débuts furent très modestes, car très peu d'ouvrières savaient conduire les machines servant à exécuter le travail. M. Carr, le pionnier de cette industrie au Canada, qui était, alors, comme aujourd'hui, le dessinateur et l'inspecteur de la coupe pour toute la fabrique, s'assura les services de dix jeunes filles qui connaissaient l'ouvrage, et de quelques apprenties. Les affaires ont tellement progressé qu'on emploie, aujourd'hui, au delà de deux cents personnes à la confection des blouses de soie, et qu'on a l'intention d'ajouter, ici à quelques semaines, un certain nombre de machines américaines, et avant longtemps, trois cent cinquante personnes travailleront à cet établissement.

Une visite à la fabrique de l'American Silk Waist Manufacturing Company vous intéressera au plus haut point. Dans le vaste atelier où les soies et satins sont convertis en blouses, se trouvent, tout le long de la fabrique, une armée de jeunes filles et de jeunes gens. Les machines sont fixées aux tables, telles que machines à coudre, machines à remplir, machines à ourler et autres. Une des machines à remplir constitue un véritable triomphe de la science; elle fait 4,500 tours à la minute, et l'ouvrage qu'elle exécute est des plus parfaits. La machine à ourler est admirable, et l'ouvrage qu'elle fait est des meilleurs. Il y a aussi des machines à travaux fins, et une machine à découper, qui, pour l'observateur ordinaire, sont un en cordé et en zig-zag, qui, pour l'observateur consacré à la fabrication mystère. Dans la vaste salle bien éclairée consacrée à la fabrication des blouses de soie, quelques dames s'occupent de la confection des costumes de dames, en tissus Cravenette qui, comme nos lecteurs le savent, est à l'épreuve de l'eau. La compagnie a

l'intention, avant longtemps, de confectionner ces marchandises sur une plus vaste échelle, et elle a reçu à cette fin les machines nécessaires qu'elle est en train d'installer dans une grande salle, à l'étage au-dessous de la fabrique. On s'occupera aussi, sous peu, de la confection des jupons et gilets de soie.

Avant de sortir de la fabrique, les blouses passent à la salle du finissage, où l'on pose les dentelles et autres garnitures, si recherchées de la femme. La salle de coupe où on emploie constamment dix hommes, et sur le même plancher que celui de la fabrique. Quand les marchandises sont taillées, elles sont données à une couple de jeunes filles, qui les classent, ainsi que les doublures, à l'avant, avant de les envoyer aux ouvrières chargées de les confectionner.

En bas, se trouvent les salles de commandes, la salle de stock et le bureau de la Compagnie. Dans une quinzième, la grande salle qui s'étend en arrière jusqu'à la rue Craig, servira à la fabrication des imperméables et des jupons.

Il y a sur ce plancher, une autre salle qui devrait se trouver dans toutes les fabriques. C'est une salle de toilette pour les jeunes filles et une salle à manger, combinées. Cette salle est sous la direction d'une femme qui prépare le café pour celles qui ne peuvent pas aller prendre leurs repas chez elles. Quand quelques ouvrières désirent faire réchauffer les aliments qu'elles apportent, cette femme le fait pour elles. Quand le temps ne permet pas aux filles de sortir durant l'heure du midi, on leur fournit de la matière à lire. De cette façon, la Compagnie encourage ses employés, qui ne manquent pas de prendre ses intérêts.

L'American Silk Waist Company ne confectionne pas de marchandises communes. Les prix de ses blouses de soie varient de \$2.75 à \$2.00. Le nombre d'échantillons au premier prix n'est pas considérable, cependant, et comprend des blouses spécialement faites pour l'été. La plupart des blouses sont de toilette, et la moyenne des prix varie de \$6.00 à \$8.00. Ces blouses sont garanties ne pas se briser, comme cela arrive souvent pour les blouses en taffetas. En achetant en grande quantité des meilleurs fabricants de soie, la Compagnie a obtenu la garantie des fabricants de soies et taffetas, qu'elles ne se briseront pas. Ceci permet à la Compagnie de blouses de soie de garantir que ses marchandises sont de qualité durable. L'American Silk Waist Company, actuellement, sur la route, quatre voyageurs de commerce, qui travaillent activement à augmenter ses affaires; elle reçoit des commandes de Vancouver et d'Halifax, et l'un de ses voyageurs est même allé jusqu'en Afrique-Sud.

L'American Silk Waist Co. attire d'une façon toute spéciale l'attention du commerce sur ses célèbres costumes pour jours de pluie.

Les gants Perrin se trouvent aujourd'hui dans la généralité des magasins de nouveautés du Canada. Ces articles sont avantageusement connus du consommateur qui souvent exige la marque Perrin et n'en veut pas d'autre.

Quelques notes sur la maison Perrin, Frères & Cie ne sont pas inutiles.

La fondation de cette maison date de février 1860. Ce fut Mme Vve Perrin secondée par ses fils qui la créa.

Les premières années furent consacrées à travailler pour les maisons anglaises représentées à Grenoble (pour elle encore n'ayant pensé à livrer directement ses produits). Fatalement il arriva que la fabrication soignée et toute spéciale de la maison Perrin fut remarquée, les commandes directes arrivaient en grand nombre et c'est alors qu'elle songea s'affranchir des intermédiaires.

En 1875, elle fonda une maison à New-York, en 1876 elle créa celle de Londres et, en 1878, elle établissait une succursale à Montréal. Il y a donc 23 ans que la maison Perrin frères & Co. est en contact direct avec la clientèle canadienne.

MM. Perrin frères & Cie ont à Grenoble leur manufacture principale. A l'automne 1900 ils ont dû agrandir et leur fabrication est maintenant installée dans un immense local d'une étendue de 10,000 mètres carrés. Ils ont dû augmenter également la capacité de production de leur usine de La Mure située à près de 25 milles de Grenoble et ils possèdent certainement les fabriques les plus modernes.

Depuis 1876 la maison Perrin a exposé dans les principales expositions internationales où la qualité, le fini et le bon goût de ses gants lui ont toujours valu les plus hautes récompenses.

Par ces quelques notes on se rend compte de l'importance de la maison Perrin, Frères & Cie et de l'effort constant produit pendant plus de quarante ans par ses chefs pour parvenir à faire apprécier et écouler ses produits dans le monde entier et atteindre un développement aussi considérable que continu.

**NOUVEAUTÉS et MARCHANDISES SÈCHES**



E C. P. R. extra rapide, filait, filait....

—Dans une demi-heure, nous serons à Trois-Rivières, dit, en s'adressant à un jeune voyageur de commerce, répondant au doux nom de Charley Laspointe, et que vous avez deviné être un de nos canadiens, l'un des membres vétérans de l'honorable corporation à laquelle appartenait Charley.

J'ai toujours été curieux, j'écoutais, le vétéran continua :

—C'est juste le temps qu'il me faut pour vous prouver par un qui-proquo indirectement personnel, que contre votre assertion, mon cher Charley, l'expression "nouveautés" est préférable à celle de marchandises sèches.

D'abord, parce que à mon avis, ce dernier vocable, très conventionnel, sonne mal, surtout au singulier; mais passons!

Ensuite, parce que je ne l'aime plus depuis une dizaine d'années, et pour cause, jugez en.

A Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, j'avais alors pris l'express de l'Intercolonial, qui devait vers les quatre heures p. m. me déposer tranquillement sur la plateforme de la gare de Moncton.

Cette ville de dix mille âmes, n'est guère folichonne, aussi, ne comptai-je y faire qu'un arrêt minimum, et déjà je souhaitais rencontrer un camarade, qui m'y aiderait à tuer le temps superflu à mes affaires. Je voyageais, comme nous avons l'honneur de le faire en ce moment, pour une forte maison de marchandises sèches ou de nouveautés, comme il vous plaira. Trois malles respectables d'échantillons de cotonnades, soieries, dentelles, articles pour messieurs et pour dames, etc., etc., faisaient mon bagage. J'en étais à supputer mes chances de vente, lorsque à ma joie, entra dans le fumoir, M. Chaix, un véritable parisien que j'avais connu incidemment la semaine précédente à Québec, dans une réunion quelconque, et qui, nul doute, voyageait en touriste. En peu d'instants, fumant un cigare, nous fîmes une paire d'amis. Notre homme, très intéressant, s'intéressait à tout et ce fût avec un malin sourire qu'il apprît de ma bouche candide, que j'étais voyageur en marchandises sèches. Nous arrivions à Moncton, l'hôtel Victoria nous ouvre toutes grandes ses portes. Je me précipite sur le registre, point de concurrents à l'horizon, j'avais donc le temps de prendre la situation à mon aise. Chaix avait, il me semblait, pas mal de bagages, pour un amateur, aussi, sur ma demande s'il était en affaires, très poliment il me répondit. Mais certainement, je voyage pour les nouveautés, à vos ordres!

Or, imaginez-vous ceci, mon cher Charley, c'est que lorsque l'on est habitué à mal parler, on ne l'est pas moins à mal comprendre. Je me fis donc bêtement cette réflexion: s'il en place du thé, en ce pays usé, archi usé par l'odorante feuille chère au Chinois, il sera habile le Monsieur, et je le laissais à sa besogne.

Quand, deux heures après, je commençais ma tournée chez de bons clients, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'un français, possesseur de belles façons et de non moins beaux échantillons, m'avait coupé non l'herbe mais la vente sous les pieds. Pourtant, pas un instant, je ne me figurais que ce malchanceux de résultat à mon égard fût l'œuvre de mon compagnon de voyage. Entre nous, on ne se vante pas de ces choses-là: je n'en souf-

fiais mot. Mais, je me promis, en manière de compensation à ma guigne, de me rattrapper par une bonne fortune d'un autre genre.

Au Victoria, il y avait d'accortes donzelles, comme chambrières; en ce temps-là, je faisais encore attention à ces détails! Ce fût donc moitié par paresse, moitié autrement, qu'incontinent, je fus pris d'une indisposition qui nécessitait pour sa guérison un nombre considérable de tasses du breuvage que Chaix représentait, continuais-je à me figurer, tasses qui d'une façon aimable m'étaient apportées, non pas par le bourgeois de l'hôtel, je vous assure.

Le temps passait, Chaix vint prendre de mes nouvelles et me blagua un peu. Pour m'en débarrasser, je résolus de lui donner une corvée peu banale, et y mettant toutes les formes, je le priai, en passant, de vouloir s'arrêter chez X, le négociant bien connu de Moncton, et de vouloir bien faire porter mes malles d'échantillons de marchandises sèches à la gare.

Plutôt pour la forme, je fis semblant de m'intéresser au succès des affaires de mon messager, et puisqu'il m'avait dit vendre du nouveau thé, je lui demandai: Avez-vous vu toutes les *groceries*? Ce à quoi, à mon abrutissement, il répondit tout en sortant: Et les minces aussi!

Figurez-vous qu'il y avait un autre X, lui, épicier à Moncton. Et que pour Chaix, je ne sais pourquoi, "marchandises sèches," cela voulait dire "épiceries." Il se rendit donc chez l'épicier, et à un commis qui parlait acadien, c'est-à-dire ni l'anglais ni le français, réclama mes précieuses malles. Le jeune employé mêlant à son discours un tas de choses incompréhensibles pour le parisien finit par lui faire comprendre que mes malles étaient déjà rendues à la gare. Ce fut donc avec satisfaction que je l'appris de Chaix à son retour. Nous nous rendions à la gare, lorsque la cloche du feu sonnait à l'hôtel-de-ville de Moncton. En peu d'instants, nous sûmes que le grand magasin de nouveautés de X flam-bait en plein. J'étais donc fort heureux d'avoir sauvé mes malles à temps.

Oh! désillusion amère, au moment de faire charger mes bagages, je m'aperçus que de malles à mon nom il n'y en avait point sur le quai, tandis que Chaix s'occupait des affaires. Deux mots lancés au hasard m'apprirent que ce dernier avait été non concurrent toute la journée. Et pour comble, en nous disputant, car nous faillîmes même nous battre sur ce malentendu, j'eus conscience que tous mes échantillons brûlaient. Car Chaix, avec son idée de marchandises sèches, les avait réclamés à un commis idiot de l'épicier X. Bref, ce fût une tournée perdue et de plus je me brouillais avec Chaix qui au fond était un bon garçon. Je manquai même de perdre ma place à la suite de mon incurie.

Morale, faites vos affaires vous-même et mêliez-vous des traductions trop libres....

"Trois-Rivières", crie le conducteur.

**INDEX DES ANNONCEURS**

Pour la facilité de nos lecteurs, nous publions à la page 428 l'index des maisons qui ont leurs annonces dans ce numéro.

Nos lecteurs nous rendront grand service en mentionnant dans leur correspondance à leurs fournisseurs le fait qu'ils lisent leurs annonces dans "Tissus" et "Nouveautés".

## LA PARURE

La parure est une de ces nécessités primordiales qui durent se faire sentir au début de la vie humaine.

Elle précède le vêtement, ainsi qu'en témoignent les sauvages qui vont nus le cou orné de colliers. Les habitants des pays froids firent sans doute exception, la lutte pour la vie absorbant par sa difficulté tous les autres soucis. Pourtant, dans les monuments qu'ils nous ont laissés, on voit à côté de la dépouille des fauves dont ils se sont couverts, des colliers de dents d'ours ou de coquilles.

Les pays froids nécessitèrent les fourrures et bien vite le goût de la parure choisit parmi elles, les plus belles, les plus rares, les plus seyantes.

Ainsi de toutes choses ; la parure découle de la nécessité quand elle ne la précède pas. Mais parure et vêtement sont choses différentes : celui-ci est physiquement utile, celle-là est la poésie de cette nécessité. Le vêtement exige une coupe savante, des étoffes variées et proportionnées au climat. Puis la parure intervient qui choisit la couleur, la qualité de cette étoffe et y ajoute tous ses ornements : gemmes, dentelles, passement. L'harmonie naît de la juste proportion dans laquelle on les combine.

L'excès de parure produit l'alourdissement ainsi qu'en témoignent les costumes assyriens et byzantins. Les Grecs sont en ceci nos maîtres incontestables. Ils possédaient merveilleusement l'art de faire valoir les lignes du corps par une frange de pourpre, de mettre en valeur une seule pierre au centre d'un bijou ciselé.

Le chef sauvage se distingue des autres par une plume qu'il choisit rouge, car il est remarquable que le rouge tient une place importante dans la parure. Cette

plume rouge est bientôt réservée au seul chef, elle le sacre et l'orne. Plus tard, on enduit de minium la face des dieux, et les rois se réservent la couleur pourpre qui devient symbole royal. La Chine fait exception. Le jaune y est réservé à la famille impériale ; le rouge n'est porté que par les condamnés à mort.

Les Romains récompensent leurs soldats avec des bracelets, des colliers d'or qui sont en même temps qu'un objet de luxe une marque honorifique. Pourtant ce peuple, qui, plus que tout autre sut honorer le mérite, mettait un raffinement dans la distinction de l'honneur à faire, décernant au soldat un collier d'or et au triomphateur une couronne d'herbe. De nos jours encore, le besoin de décoration n'est-il pas né de ces deux nécessités humaines : l'orgueil de la distinction et le désir de parure ?

Embryonnaire chez le sauvage, le besoin de parure le tourmente au point qu'il endure les plus vives souffrances pour s'embellir.

Le tatouage le torture ; certaines peuplades portent aux oreilles des poids qui les allongent jusqu'aux épaules. D'autres encore s'introduisent dans l'inférieure lèvre, une petite planchette nommée barbatte. Les Botocouds moulent le crâne des jeunes enfants en les triturant pour leur donner la forme estimée du pain de sucre.

Nécessité ou charme, l'art de la parure demande une sûreté dans le goût, un sentiment du beau qui n'est pas général. Il y a une harmonie à établir entre la parure et le physique. Ce qui convient aux blonds ne sied pas aux bruns, voilà ce qui fait l'incohérence de la mode générale. La parure subit encore les exigences des convenances mondaines : il y a des parures pour le soir, pour le jour, pour les saisons et pour les âges.

## Nos Annonceurs

| PAGES                             |                 | PAGES                       |                  | PAGES                            |         |
|-----------------------------------|-----------------|-----------------------------|------------------|----------------------------------|---------|
| Agnew & Co. W                     | 399             | Dominion Oil Cloth Co. Ltd. | 383              | Montreal Umbrella Co             | 378-379 |
| Alaska Feather & Down Co.         | 403             | Dundas Knitting Co.         | 329              | Montreal Waterproof Clothing Co. | 330-331 |
| American Silk Waist Mfg. Co.      | 423             | Eastern Clothing Co.        | 353              | Morin, A. O.                     | 383     |
| Bailey, W. T.                     | 351             | Empire Carpet Co.           | 341              | Nerlich & Co.                    | 401     |
| Baker & Co., R. L.                | 409             | Frank & Byron, Ltd.         | 329              | Newlands & Co.                   | 353     |
| Barette, O. A.                    | 365             | Gagnon & Croy               | 365              | New York Silk Waist Mfg. Co.     | 387     |
| Beaver Rubber Clothing Co.        | 355             | Galt Knitting Co.           | 341              | Niagara Neckwear Co.             | 365     |
| Benning & Barsalon                | 407             | Gordon & Son, John          | 387              | Nisbet & Auld                    | 339     |
| Berlin Felt Boot Co.              | 407             | Greenshields, Son & Co, S.  | 357-358-359-360  | Paquet, Succession J. A.         | 383     |
| Bishop Co., J. H.                 | 407             | " " " " " " " " " " " "     | 3e et 4e couvert | Paris Winey Mills Co.            | 413     |
| Brook Co. Ltd., The W. R.         | 368-369-370     | Guelpth Carpet Mills Co.    | 391              | Parker & Co., R.                 | 417     |
| " " " " " " " " " " " "           | 323-324-325-326 | Hamilton Cotton Co.         | 383              | Perrin, Frères & Cie             | 397     |
| Brophy, Cairns & Co.              | 404-405         | Hees, Son & Co., Geo. H.    | 385              | Perry Knitting Co.               | 393     |
| Brown, Graham & Co.               | 404-405         | Hudson Bay Knitting Co.     | 375              | Phillips & Wrinch.               | 347     |
| Cairnes & Co., W.                 | 413             | Ishikawa & Co., K.          | 353              | Phillips & Cie, A.               | 365-415 |
| Canadian Colored Cotton Mills Co. | 353             | Johnston, & Co., W. R.      | 389              | Racine & Cie, A.                 | 365-415 |
| Caulfield, Henderson & Burns      | 395             | Johnson, Hiram.             | 353              | Slingsby Mfg. Co.                | 397     |
| Caverhill & Kiasook               | 348-349         | Kyle, Cheesbrough & Co.     | 335-336-337      | Standard Electrotype Co.         | 407     |
| Chaley & Orkin                    | 373             | Lionais, Dr. H.             | 365              | Star Whitewear Co.               | 417     |
| Clatworthy & Co.                  | 411             | May & Co., Thos.            | 420-421          | Strathcona Rubber Co.            | 419     |
| Colonial Bleaching & Printing Co. | 329-413         | Mitchell, W.                | 425              | Tooke Bros.                      | 345     |
| Copeland & Co., F. L.             | 413             |                             |                  | Trancheontagnie, C. X.           | 353     |
| Daly & Morin                      | 393             |                             |                  | Turnbull Co. Ltd., C.            | 355     |
| Daniels & Co., F. C.              | 373             |                             |                  | Waterhouse & Bradbury            | 383     |
| Des Trois Maisons, J. P. A.       | 341             |                             |                  | Wilkins, Robt C.                 | 380     |
| Dixon Cure Co.                    | 365             |                             |                  |                                  |         |
| Dominion Button Co.               | 413             |                             |                  |                                  |         |

# ETOFFES A ROBES

de \_\_\_\_\_

# PRIESTLEY....

Marchandises Unies  Articles de Fantaisie

**Eudoras,**  
**Crepolines,**  
**Corkscrews,**  
**Sateens,**  
**Soleils.**

**Mercatilles,**  
**Brochés,**  
**Box Cloths,**  
**Coverts,**  
**Etc., Etc.**

**CRAVENETTES** Bleues, Noires et  
Couleurs Mélangées

## S. GREENSHIELDS, SON & CO.

MONTREAL.

# Cravenette de Priestley



*Manteau  
de  
Pluie  
et  
Pardessus  
Combiné*



*Manteau  
de  
Pluie  
et  
Pardessus  
Combiné*



AVEC CETTE MARQUE  
DE COMMERCE



ÉTAMPÉE A L'INTÉRIEUR  
À CHAQUE CINQ VERGES.

ON PEUT SE LA PROCURER CHEZ

## S. GREENSHIELDS, SON & CO.

Seuls Agents,

MONTREAL.